

PER

V-238

BAnQ

L'VVS

LA VOIX SÉPHARADE

dossier

SPÉCIAL:

Les difficultés
d'apprentissage



TOYOTA MONTRÉAL-NORD

וְחִי אַחִיר עִמָּךְ



Toyota Montréal-Nord, c'est :

350

350 véhicules disponibles pour vous à l'intérieur et à l'abri des intempéries.



6767 Henri-Bourassa Est, au coin d'Albert-Hudon, à proximité des autoroutes 25 et 40. Facile d'accès pour tous.

80

80 professionnels incluant un minyan, qui vous offrent un accueil chaleureux et un service après-vente hors pair depuis 1976.

1

1 seul concessionnaire Toyota avec des mezuzah à toutes ses portes.

1 seul endroit pour vous sauver du temps : Trouver tous les services sous le même toit. Service d'entretien et réparation, service de carrosserie et d'esthétique, service de navette et véhicules de courtoisie, location de véhicule à court terme.

**LE SEUL CONCESSIONNAIRE TOYOTA
AVEC DES MEZUZAH À TOUTES SES PORTES
VOUS GARANTIT LE MEILLEUR PRIX !**

Des offres à ne pas manquer sur nos modèles**

0 %

Taux de financement à l'achat pour 36 mois²

5000 \$

Obtenez des primes en argent jusqu'à 5000 \$⁴



**GARANTIE
DU MEILLEUR PRIX
TOYOTA MONTRÉAL-NORD**

POUR VOTRE TOYOTA NEUVE, NOTRE PRIX SEUL
LE MEILLEUR, C'EST GARANTI !*



6767, boul. Henri-Bourassa Est | 514 329-0909 | toyotamontrealnord.com

Details chez toyota montreal nord, sur approbation de credit, le rabais est pour achat comptant seulement ou au financement a 4.99%

STAR
SYSTÈME DE SÉCURITÉ

**"COMMENT APPELLE-T-ON
LA VOITURE PROMISE ?"**

Scion

**BIENTÔT
SUR LA VOIE
PUBLIQUE**



iQ À partir de \$16 760*

SCION

MONTREAL-NORD

6767, boul. Henri-Bourassa Est | 514 329-0909 | toyotamontrealnord.com

*Pour plus de détails, visitez votre concessionnaire Toyota Scion Montréal-Nord.

STAR
SYSTÈME DE SÉCURITÉ™



SAUVEZ UNE VIE AUJOURD'HUI !

Il a fallu 40 années à Moïse pour traverser le désert.
Aujourd'hui Magen David Adom le traverse en quelques minutes !



La mission de MAGEN DAVID ADOM consiste à tout faire pour sauver des vies. Magen David Adom est toujours là pour la vie, pour Israël.

Soyez-là. Contribuez généreusement à cette noble cause.

www.cmdai.org

Ne tolérez aucun compromis dans vos investissements.

Dans un monde d'incertitude où rien n'est garanti, offrez-vous un placement solide, fondé sur un historique sans faille et une promesse indéfectible...

Les Obligations d'Israël

Lorsqu'il a émis ses premières obligations il y a soixante ans, l'État d'Israël a fait la promesse de remettre au titulaire l'intégralité de son investissement.

Les Obligations d'Israël ont maintenu un parfait historique de règlement. La promesse tenue hier est toujours valable aujourd'hui et demain.

Depuis 1951, des investisseurs du monde entier ont placé dans les Obligations d'Israël 33 milliards de dollars, dont 26 ont été remboursés à échéance.

Découvrez un investissement affichant un parfait historique de remboursement à 100 %. Songez à investir dans une grande cause et un grand pays.

Lorsque votre investissement s'aligne sur vos valeurs, vous en retirez le plein rendement.

Investissez dans une promesse tenue.

Pour savoir combien vous pouvez gagner en intérêts, visitez :

ivs.obligationsdisrael.ca

Ralph Benatar
Coprésident, Montréal

Ora Stolovitz
Coprésidente, Montréal

Sylvain Abitbol
Coprésident, Division des affaires

Evelyne Lallouz
Directrice générale, Région du Québec

OBLIGATIONS DE L'ÉTAT D'ISRAËL / CANADA-ISRAËL VALEURS MOBILIÈRES LIMITÉE. Toutes les Obligations de l'État d'Israël sont admissibles aux REER / FERR / REEE / CELI auto-gérés et peuvent être enregistrées au nom de plus d'un titulaire.

LES OBLIGATIONS D'ISRAËL DOIVENT ÊTRE CONSERVÉES JUSQU'À LEUR MATURITÉ. Les slogans « Investir. Bâtir. Réaliser », « Jeunes bâtisseurs d'Israël » et « Parce que les valeurs comptent » sont toutes des marques de commerce enregistrées de Canada-Israel Valeurs mobilières Limitée. L'image de la grue construisant les armoiries d'Israël est en voie d'enregistrement. Canada-Israel Valeurs Mobilières Limitée renonce à tout droit d'utilisation exclusive et d'enregistrement des armoiries d'Israël. Ceci n'est pas une offre. Les montants, dates d'échéance et taux d'intérêt mentionnés pour toutes les obligations varient selon les offres actuelles de l'État d'Israël. Les taux, les termes et les échéances sont sujets à changement sans préavis. Les cotes de crédit citées sont celles affichées à la date d'impression. Veuillez vérifier les cotes les plus récentes sur notre site Web. Comme pour l'ensemble de votre planification financière, vous devriez toujours consulter votre conseiller financier et votre comptable afin de vous assurer de choisir les placements les mieux adaptés à votre situation. E/OE.



Plaza Volare ^(MK)

SALLE DE RÉCEPTION • CENTRE DE CONGRES



Mazel Tov

PLAZA VOLARE

6600 Chemin de la Côte-de-Liesse

Saint-Laurent, Québec H4T 1E3

514.735.5150

www.plazavolare.com


CROWNE PLAZA
MONTREAL
THE PLACE TO MEET



BMW WEST ISLAND

Une classe à part



LA NOUVELLE SÉRIE 3 2012



Plus de 100 BMW d'occasions certifiés
bmwwestisland.com

Nissim Malka
Conseiller aux ventes
514 814 2496

BMW
West Island

Johan Wertheimer
Directeur des Ventes
514 683 2000

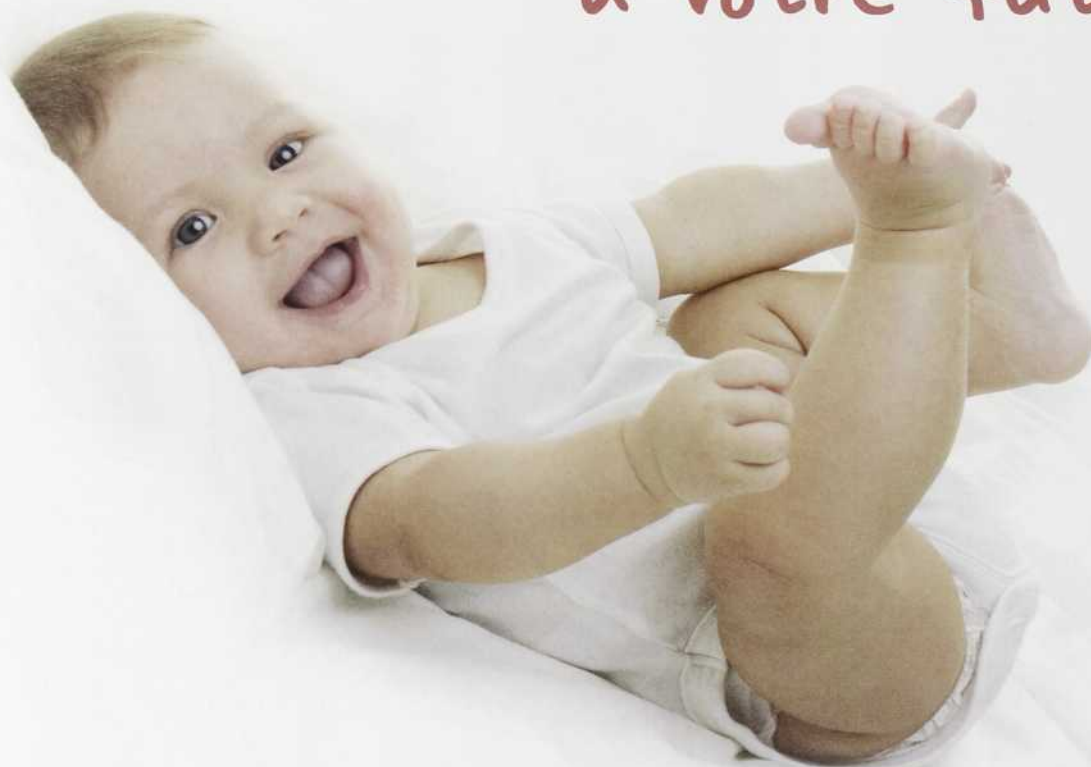
2000, boulevard
Transcanadienne Sud
Dorval (Qc) H9P 2N4

514 683 2000



Le plaisir
de conduire.

Faites le plus beau des cadeaux
à votre futur bébé



BANQUE FAMILIALE DE CELLULES SOUCHES DE CORDON OMBILICAL



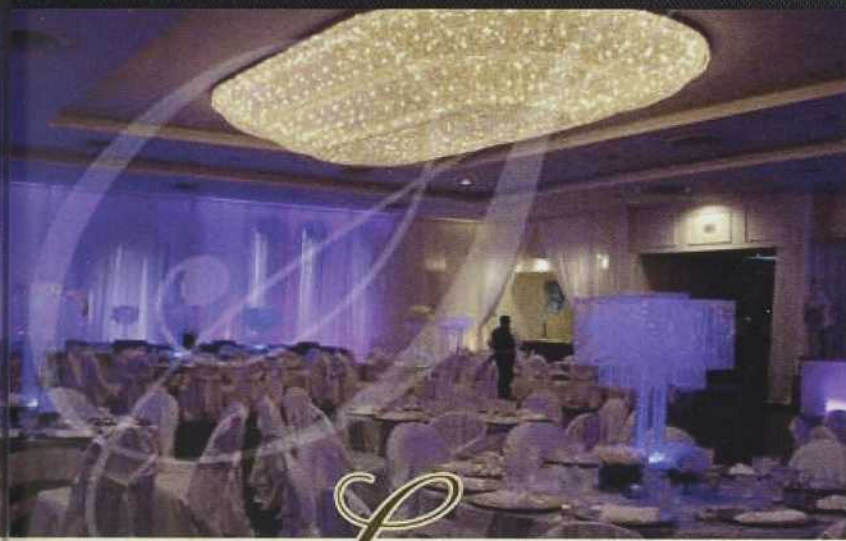
OVO

BIOSURANCE

Informez-vous auprès de nos conseillers

cliniqueovo.com

514.798.2000 | 8000 boul. Décarie, suite 600 | Montréal | Québec



Le sens de la fête



- QUAND VOS RÊVES DEVIENNENT RÉALITÉ-
- SALLES DE RÉCEPTION COMPLÈTEMENT RÉNOVÉES-
- SERVICE PERSONNALISÉ-
- SYNAGOGUE ENTIÈREMENT RÉNOVÉE-
- QUATRE SOMPTUEUSES SALLES PRÊTES À VOUS ACCOMMODER-
- FORFAITS TOUT INCLUS DISPONIBLES-

SPANISH & PORTUGUESE SYNAGOGUE

4894 ST-KEVIN AVENUE, MONTREAL

S & P APPELER AU 514-737-3695 #115
WWW.THESPANISH.ORG



Forfaits Cashères disponibles
Kosher packages available



MARIAGES
FIANÇAILLES
BAR/BAT MITZVAH
OCCASIONS SPÉCIALES
ÉVÉNEMENTS CORPORATIFS

supper club

WEDDINGS
ENGAGEMENTS
BAR/BAT MITZVAH
SPECIAL OCACIONS
CORPORATE EVENTS



Vanessa Moyal
vanessa@timesupperclub.com
Directrice d'evenements speciaux
Special Events Director

514-392-9292
997 St-Jacques
Montreal, QC
timesupperclub.com

DANS UNE SOCIÉTÉ FRAGILE... UNE PROTECTION **SOLIDE**



ALARME
Signal
1.877.488.0790

www.signalalarm.ca

Venez redécouvrir le plaisir de dîner en famille ou entre amis dans notre nouveau décor avec service à table

Chez **BENNY**



Ouvert le Samedi soir • Spécial petit-déjeuner le Dimanche
Service de livraison

5071, chemin Queen Mary / 514.735.1836

Audi A7 2012

Le coupé sport A7 marie la forme fluide d'un coupé sport au côté commode et pratique d'une berline quatre portes. Son hayon pleine grandeur ainsi que sa banquette arrière rabattable et divisée 60/40 offrent aux amateurs d'aventure beaucoup d'espace pour y ranger des skis, des bâtons de golf, des bagages et bien plus encore. Et sous le capot, son moteur développant 310 chevaux propose des accélérations et des performances enlevantes.



Audi PRESTIGE

VILLE ST-LAURENT

5905, AUT. TRANSCANADIENNE, ST-LAURENT
WWW.AUDIPRESTIGE.COM

514 364.7777

YOHANN ELMALEH | DIRECTEUR DES VENTES
YOHANN.ELMALEH@AUDIPRESTIGE.COM

ON SE DÉPLACE POUR VOUS

Audi Prestige

The background of the page is a stained glass window. The glass is primarily in shades of blue and purple, with black leaded glass lines forming various geometric shapes. In the lower right quadrant, a portion of a menorah is visible, with its central stem and one of its branches glowing with a warm, yellow-orange light. The overall effect is that of light filtering through a colorful, patterned glass.

**Marc Kakon,
le conseil d'administration,
ses bénévoles ainsi que toute l'équipe
des professionnels de la CSUQ
vous souhaitent de
joyeuses fêtes de Pessah**



:: LE MOT DU PRÉSIDENT

Marc Kakon

Chers amis,

Je tiens tout d'abord à vous souhaiter, vous et vos familles, une belle fête de Pessah dans la joie et la santé. Pessah est la fête du printemps, celle de la libération du peuple juif de l'esclavage, et elle marque également la formation du peuple d'Israël. Le soir du seder, lors de la lecture de la Hagada, nous lisons à voix haute « Que celui qui veut fêter, vienne et fête, que celui qui veut manger, vienne et mange ». La tradition nous prescrit donc d'ouvrir aussi bien nos maisons que nos cœurs et c'est ce que nous faisons lorsqu'il s'agit de venir en aide aux nombreuses familles dans le besoin. La campagne « Paniers de fêtes » organisée par la CSUQ à laquelle vous avez, comme d'habitude si généreusement participé, a permis à près de 500 familles dans le besoin de passer des fêtes dignement. Je profite de cette occasion pour remercier les généreux donateurs qui sont toujours à nos côtés lorsqu'il s'agit d'accomplir cette importante mitzva de la tsédaka.

La CSUQ est reconnue aujourd'hui comme la place centrale de solidarité et de coopération communautaires auprès des institutions sépharades.

Il convient de signaler que lors de son premier gala, en février dernier, la Caisse Shaaré Hessed a pu amasser un montant important s'imposant ainsi comme étant une institution majeure en matière d'aide urgente et récurrente.

Grâce à vos généreux dons, nous assurons cette mission auprès des plus démunis en intervenant en aide récurrente, en aide d'urgence et en aide alimentaire.

Avec la mise en place d'un plan stratégique, nous nous sommes fixé comme objectif principal d'appliquer une vision pour notre institution se résumant à promouvoir l'identité, le patrimoine, les institutions et les intérêts de la population sépharade. Ceci commande d'atteindre divers buts comme celui de ressourcer notre identité et notre patrimoine sépharade, de répondre aux défis sociaux prioritaires de notre communauté, d'affirmer notre présence dans la cité, de développer des partenariats et des alliances stratégiques auprès des acteurs clés, de renforcer le capital humain et l'infrastructure administrative de la CSUQ et last but not least de réaliser une autonomie financière et pérenne. Plusieurs de ces objectifs ont été atteints et d'autres sont en voie de l'être.

Comme vous pouvez le constater la CSUQ, avec une équipe solide de bénévoles et de professionnels, maintiennent le cap que nous nous sommes fixé au début de ma présidence. J'espère, avec l'aide de D.ieu et de chacun de vous, le maintenir pour le bien de nous tous. Hag Sameah!

5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec
Canada H3W 1M6
T. (514) 733-4998 - F. (514) 733-3158

PRÉSIDENT CSUQ

Marc Kakon

PRÉSIDENT PUBLICATION

Joseph Amzallag

DIRECTEUR GÉNÉRAL

Robert Abitbol

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Danielle Glanz

EDITEUR

Elie Benchetrit

RÉVISION DE TEXTES

Nicole Sebag

COLLABORATEURS

Laëtitia Sellam
Emmanuelle Assor
Yaël Bensoussan
Rabbin Yaacov Lévy
Joseph Elfassi
Jean-michel Ryckner

DIRECTRICE DES ABONNEMENTS

Agnès Castiel

GRAPHISME

Philippe Amouyal
Ophélie Otou

DIRECTION ARTISTIQUE

Josie Castagna

CREDIT PHOTOS

Edmond Silber
Roland Harari
Joseph Elfassi

IMPRIMEUR / PRINTER

MC Print
Léon Bensoussan 514-823-0042

EXPÉDITION POSTALE

Poste destination

Le présent numéro est tiré à 6 000 exemplaires et acheminé par voie postale au Québec, en Ontario et aux U.S.A. Des exemplaires sont également déposés dans différents endroits stratégiques à Montréal.

Les textes publiés n'engagent que leurs auteurs. La rédaction n'est pas responsable du contenu des annonces publicitaires.

Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, en tout ou en partie, du présent Magazine, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite.

Reproduction in whole or in part, by any means, is strictly prohibited unless authorized in writing by the editor.

Convention Postale 40011565

Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée à :
5151 Côte Ste-Catherine, suite 216
Montréal, Québec, Canada H3W 1M6



LVS

LA VOIX SÉPHARADE

mars/avril 2012

16 NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

- :: Conférence des droits de la personne
- :: Hanouka
- :: Comité de défense des droits sociaux
- :: Shaaré Hessed
- :: Pourim
- :: ALEPH
 - Conférence exceptionnelle - Armand Abécassis
 - Calendrier ALEPH

30 SERVICES COMUNAUTAIRES

- :: Mission solidarité en Israël
- :: Le bingo communautaire
- :: La perte de mémoire : une fatalité ?
- :: Festival du Piyout
- :: La jeunesse en action !
- :: Programme de Leadership
- :: Le cercle

46 JUDAÏSME

- :: Pessah

48 ISRAËL

- :: Sound of a shofar
- :: Once upon a folk tale

52 CULTURE ET GRANDS ÉVÉNEMENTS

- :: FCIM 2012

59 LE DOSSIER LVS

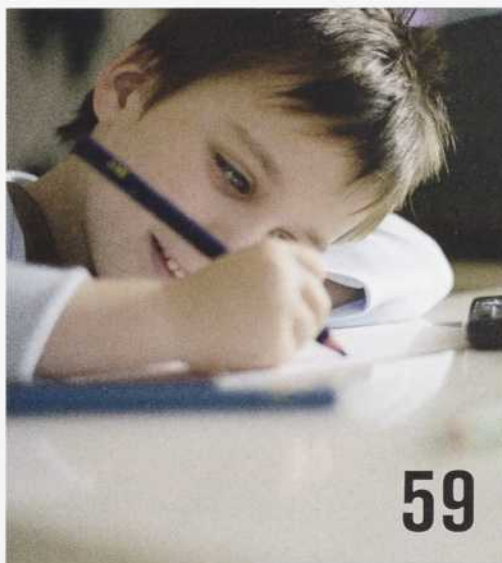
86 CULTURE

- :: Et voici femme pour tout homme
- :: Les méditations du Grand Rabbin Gilles Bernheim
- :: Tinghir-Jérusalem
- :: La rosace du roi Salomon
- :: Le dictionnaire intime de la bible
- :: Poème d'Adam

93 DIVERS

- :: La CSUQ honore Yolande Cohen

102 CARNET



59



:: L'ESPRIT DU RENOUVEAU

par *Élie Benchebrit*

« Les fêtes juives revêtent avant tout un caractère historique, chacune rappelant un événement de l'histoire du peuple juif. Cependant leur quintessence va bien au delà.

Commémorer un événement historique c'est s'attacher non pas tant aux faits qu'à leur portée psychologique et émotionnelle. C'est pourquoi si l'on veut vraiment saisir le sens profond des fêtes, il faut les percevoir comme des événements touchant notre vie individuelle, événements qui sont en même temps le reflet de la vie collective de la nation. Une telle approche ouvre ainsi de nouveaux horizons sur une conception beaucoup plus large des fêtes.» Rabbin Adin Steinsaltz.

Avec la fête de Pessah nous abordons, entre autres, cet esprit du partage qui se concrétise par la mitzva de la tsédaka, la justice plutôt que la charité, d'une vie plus digne rendue à ceux et celles qui en sont privés. Et voici que notre générosité se renouvelle et se concrétise par cet acte si souvent répété de donner à ceux qui en ont besoin. Car fêter ce n'est pas seulement s'asseoir autour d'une belle table et faire bombance, c'est aussi réfléchir justement au sens à donner à ces « événements touchant notre vie individuelle » et plus particulièrement à la volatilité du matériel dans un monde qui ne cesse de perdre ses repères et qui se concentre sur le superflu.

Évoquons ce renouveau de notre magazine LVS qui reçoit un apport de sang nouveau avec une nouvelle venue à sa direction, Danielle Glanz, qui forte de son expérience dans le domaine de l'édition et du marketing nous sera d'une aide précieuse dans le produit final. Comme vous avez pu le constater ce numéro par son nouveau format et son contenu porte en lui les germes de nouvelles promesses quant à son contenant et son contenu. Le mois d'avril prochain, nous organiserons deux phonothons où vous serez sollicités pour nous soutenir dans nos efforts qui visent avant tout à vous livrer un produit de qualité dans lequel vous puissiez vous reconnaître et vous sentir fiers de votre appartenance à notre communauté, Nous sommes sûrs que nous pourrions compter sur votre appui qui, plus que jamais, nous est nécessaire si l'on veut garder le seul média communautaire francophone en Amérique du Nord.

Nous aimerions conclure en jetant un coup d'œil sur l'actualité internationale et particulièrement sur ce qui se passe du côté du Proche-Orient. Le renouveau n'est pas aux portes de cette région. Le cas de la Syrie met en relief l'hypocrisie à l'échelle internationale. Voici un dictateur en la personne du président Bachar el Assad, qui depuis des mois continue de massacrer hommes, femmes et enfants et... journalistes, (le chiffre des 7 000 victimes a été largement dépassé) sans que les belles âmes n'y trouvent rien à redire. Les fameux vers de Molière dans la bouche de Don Juan : « L'hypocrisie est un vice à la mode et tous les vices à la mode passent pour des vertus » sont plus que jamais d'actualité.

À l'occasion de la fête de Pessah, l'équipe LVS vous souhaite un Pessah Cacher vé Saméah!

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

JURIDIQUE

:: CONFÉRENCE DES DROITS DE LA PERSONNE

Vous avez le droit de connaître vos droits !

Quels sont vos droits ? Les connaissez-vous ? Savez-vous quoi faire, à qui vous adresser si vous êtes victime de discrimination, par exemple, si on vous refuse un service à cause de votre âge ? Sauriez-vous comment réagir si vous êtes victime de propos antisémites ? Voulez-vous développer des habiletés et vous initier à certaines stratégies d'action en vue d'améliorer la situation d'une ou d'un groupe de personnes ?

Mieux connaître la Charte des droits et libertés de la personne du Québec et la Commission des droits de la personne, tel a été le but d'une session interactive animée par Shirley Sarna, coordonnatrice de l'éducation et de la coopération à la Commission des droits de la personne. En effet, la CSUQ, en partenariat avec le Cercle sépharade et la Commission des droits de la personne a organisé le mardi 11 décembre dernier, une conférence en français sur le thème des droits de la personne à laquelle 35 personnes ont participé. La présentation de Madame Sarna, tout autant que les beaux catalogues distribués gracieusement, ont bien été appréciés.

Shirley Sarna, Coordonnatrice, Éducation-Coopération
Direction de la recherche, de l'éducation-coopération et des communications, Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 360, rue Saint-Jacques, 2e étage, Montréal, QC H2Y 1P5
Téléphone : 514-708-1262 Télécopieur : 514-864-9271



De gauche à droite, Shirley Sarna de la commission des droits de la personne, Claude Elbaz Cercle sépharade du centre Cummings et Sylvia Serruya de la CSUQ

FÊTE

:: HANOUKA

“La fête de hanouka a été célébrée au CHSLD”

La fête de hanouka a été célébrée au CHSLD d'une façon tout à fait spéciale. En effet, 30 jeunes du secondaire I de l'école Maïmonide, dirigés par Daniel Lasry, professeur de liturgie de cette école et accompagnés du cantor David Lasry, ont donné un très beau concert devant 225 personnes le 19 décembre dernier.

Nous tenons à remercier l'École Maïmonide, toujours sensible et prête à collaborer à ce genre d'activités, les parents d'élèves qui ont accepté que leurs enfants se déplacent et, bien entendu, Daniel et David Lasry qui, comme d'habitude, ont su charmer les résidents.



Daniel Lasry avec les 30 enfants ont chanté pour les résidents



Allumage des bougies avec le Rabbin Chriqui au CHSLD

Fidèle à la tradition, la CSUQ a invité le Rabbin Chriqui à l'allumage des bougies au Centre Gériatrique Donald Berman de L'Hôpital Maïmonides. La cérémonie a été émouvante et très appréciée des résidents.

AGIR ENSEMBLE AU QUÉBEC CONTRE LA PAUVRETÉ :: COMITÉ DE DÉFENSE DES DROITS SOCIAUX



Rachel Gotthilf, bénévole à Projet Genèse, lors du tricoton de juin 2011 devant la Régie du logement. La revendication principale était la réduction des délais d'attente des locataires pour une audience.

Entrevue réalisée par Leah Berger (LB) avec Michael Chervin (MC), président du Comité de défense des droits sociaux de la Fédération CJA et directeur général de Projet Genèse.

LB : Comment le Comité de défense des droits sociaux de la Fédération CJA participe-t-il à la lutte contre la pauvreté?

MC : Le Comité qui regroupe plusieurs agences, notamment la CSUQ, l'Agence Ometz, Projet Genèse, Auberge Shalom et le Centre Cummings, agit de concert avec des organismes et des coalitions québécoises engagés dans la lutte contre la pauvreté. Ensemble, nous portons des demandes communes très concrètes. Ces revendications visent à améliorer les politiques publiques sociales et économiques. Depuis ces quelques dernières années, nos revendications touchent prioritairement l'amélioration des revenus de base, le logement, et l'accès aux soins de santé. On parle ici de faire avancer, de façon concrète, l'application des droits de la personne, ce qui inclut les droits sociaux et économiques. En tant que société, nous devons protéger ces droits afin qu'ils aient une manifestation réelle dans la vie des gens.

Les membres de notre Comité sont des agences de première ligne qui offrent des programmes et des services à la communauté juive mais aussi à toute la population élargie. Étant donné que plus de 18% de la communauté juive de Montréal vit sous le seuil de la pauvreté, nous voyons trop fréquemment les effets néfastes des programmes sociaux publics insuffisants, des compressions budgétaires de ces programmes, et de la maigre redistribution des ressources de la société. Ces effets se répercutent directement sur les individus et les familles que nous appuyons quotidiennement dans notre travail. Comme employés et bénévoles, nous préférons aussi contribuer de façon stratégique à la lutte contre la pauvreté, toujours avec la participation des gens concernés, et sans gérer les effets. La pauvreté étant un problème social, sa solution l'est aussi.

LB : L'action collective est-elle la seule façon de mener cette lutte?

MC : Pas du tout, mais l'action collective est nécessaire pour effectuer des changements constructifs à moyen et à long-terme. Les services de dépannage et d'appui des agences à Montréal qui desservent des individus et des familles en situation de pauvreté, sont essentiels et souvent assez incroyables. Ces services prennent au sérieux les situations difficiles que vivent les gens, en leur offrant des réponses concrètes immédiates. Mais à long terme, ces initiatives ne doivent pas remplacer les services et les programmes sociaux publics effrités, ni même une distribution insuffisante de la richesse. Nous devons, maintenant et rapidement, participer à développer ces derniers. Les organismes membres du Comité sont souvent débordés justement parce que les gouvernements successifs ne remplissent pas leurs responsabilités.

“Cette année les représentant-e-s de la CASC ont réussi à obtenir deux réunions avec la ministre de l’Emploi et de la Solidarité sociale, avec des engagements clairs de sa part.”

LB : Pourriez-vous nous donner quelques exemples du travail que fait le Comité?

MC : Le Comité et les agences ont contribué cette année à une campagne pan-qubécoise incroyablement réussie de la Coalition pour l’accessibilité aux services des Centres locaux d’emploi (CASC), une coalition qui regroupe plusieurs organismes communautaires au Québec. Cette campagne vise à humaniser les services d’aide sociale et à lever les nombreux obstacles à l’accès à l’aide sociale pour ceux et celles qui sont éligibles. Cette année, les représentant-e-s de la CASC ont réussi à obtenir deux réunions avec la ministre de l’Emploi et de la Solidarité sociale, avec des engagements clairs de sa part. Une troisième réunion avec elle est déjà fixée pour ce printemps. Le Comité appuie également des campagnes québécoises pour l’augmentation des montants d’aide sociale pour qu’ils reflètent le vrai coût de la vie.

Le Comité participe à une campagne pour réduire les longs délais d’attente à la Régie du logement pour une audience, et pour plus d’équité dans la façon dont les cas sont priorisés. Le délai moyen est de 15 mois pour des locataires aux prises avec des infestations de souris, de punaises de lit ou des coquerelles. La coalition RCLALQ revendique que tous les cas amenés à la Régie soient entendus à l’intérieur de 3 mois, sur une base de « premier arrivé, premier servi. » Le Comité participe à des rassemblements créatifs et efficaces devant la Régie du logement en appui à cette revendication, notamment un tricothon et une pêche à la glace !

Pour plus de renseignements, communiquez avec Leah Berger, coordonnatrice du Comité de défense des droits sociaux de la Fédération CJA au 514-345-6411, poste 3122, ou visitez la page facebook suivante : <http://www.facebook.com/groups/186742158024228>

FÊTE

:: SHAARÉ HESSED



*Le comité de Shaaré Hessed :
de gauche à droite
Yossi Suissa, Charles Oiknine,
Daniel Hazan, Eyal Cohen, Sylvia
Serruya, Alain Assouline, Nissim
Amar, Rachel Elbaz, Marc Kakon,
Ariel Sabbah et Sam Ederly.*

Le 18 février dernier a eu lieu, au salon Gelber, la première soirée au bénéfice de Shaaré Hessed. Elle a été organisée dans le but de remercier tous les donateurs et commanditaires.

Pour une « première », on peut dire que c'est mission accomplie. L'objectif a été atteint et la générosité des invités a dépassé toutes les attentes. Selon les commentaires reçus, les invités ont été ravis et ce, à tous les niveaux : du traiteur, La Marguerite, qui s'est surpassé, au service de bar (Les événements heureux - Michel Sabbah), à la décoration (Decoraph), et les fleurs (Miya fleuriste). Quant au groupe OktoEcho, découvert lors du dernier festival séfarade, il s'est avéré un choix original et apprécié. Il ne fait aucun doute qu'ils ont tous contribué au succès de cette soirée.

Le comité Shaaré Hessed tient à remercier infiniment toutes les personnes présentes à la soirée. Que D. les bénisse pour la grande générosité qu'elles ont démontrée.

Il est à noter que Shaaré Hessed travaille en étroite collaboration avec l'Agence Ometz, une constituante de la Fédération CJA, et se veut être le prolongement des organismes déjà existants. Shaaré Hessed a pour mission non seulement de fournir une aide ponctuelle aux plus démunis, mais également de leur faciliter leur réintégration au marché du travail.



*“la générosité
des invités a
dépassé toutes les
attentes”*





Soutenez notre campagne de paniers de fêtes,



703
2012

500 familles sépharades ont besoin de vous.

Aidez-nous à les aider.

Participez généreusement dès aujourd'hui
à cette grande mitzvah.

Pessah Sameah Vecasher

Un reçu d'impôt vous sera remis

514.733.4998 #3150

Shaaré Hessed
שערי חסד
CSUQ



LE CENTRE
Cummings
CENTRE

CSUQ

Réparations allemandes aux juifs du Maroc

La CSUQ et le CJCS offrent ce service
GRATUIT

Pour RDV, contactez Sylvia Serruya
CSUQ : 514-733-4998 POSTE 3150

FÊTE :: POURIM



Comme pour toutes les autres fêtes, les résidents du CHSLD ont eu droit à l'affection et à un témoignage de tendresse de la part non seulement des bénévoles de la CSUQ toujours fidèles au poste mais également des élèves de 3ème année de l'École Talmud Torah.

Cette fête de Pourim a donc eu lieu dans la joie, la bonne humeur et, ce qui est très important, les rires de ces enfants. Ceux-ci, dès leur jeune âge apprennent à vivre grâce à ce type d'activités et de manière individuelle et collective, cette mitzva du respect dû aux aînés.

La danse était également au rendez-vous avec l'animation de Maurice Perez qui sait toujours mettre son grain de sel chaque fois qu'il est sollicité. Mme Varda Knafo et son équipe ont conjointement avec nos bénévoles accompli un merveilleux travail pour ce qui est de l'organisation et de l'animation de cette belle activité.

Les familles des résidents ont pu également prendre part pleinement à cette fête qui met en évidence notre engagement auprès de nos aînés et notre désir de leur apporter un rayon de soleil dans leur quotidien.

*La joie de Pourim
dans la symbiose
des générations*

LE JUDAÏSME INTERACTIF AU CŒUR DE LA CITÉ

:: ALEPH



Le centre d'études juives contemporaines ALEPH a lancé une nouvelle formule, le « Beth Hamidrach de ALEPH », fondée sur des cycles réguliers d'études abordant les sujets de la Torah, de la Kabbale, du Talmud et de l'approche spécifique de Maïmonide. Enseignement pluriel, ouvert à toutes les personnes curieuses d'étudier le judaïsme de manière vivante et interactive, ces cycles rassembleront de 30 à 50 personnes par séance entre janvier et juin 2012. Parallèlement, une pièce de théâtre originale produite par ALEPH, diffuse un message auprès des élèves du secondaire et des CEGEP pour rappeler les actes des Justes durant la Shoah et combattre le racisme.

La programmation ALEPH 2012 est une source d'informations quotidiennes adaptée aux désirs et aspirations de l'assistance, ainsi chacun peut participer à des sujets différents au cours du mois de manière ponctuelle ou assidue.

Le premier mercredi de chaque mois est consacré à l'étude de la Torah. Le rabbin Haim Moryoussef présente ainsi une compilation des différents thèmes des passages (« parachiyot ») que l'on lit au cours des quatre shabbats du mois à la synagogue. Un livret pédagogique est disponible à l'entrée de la salle afin de soutenir l'attention du public et de faciliter la partie questions/réponses de 30 minutes qui suit l'étude.

Le deuxième mercredi de chaque mois laisse place à l'atelier talmudique animé par Ouriel Elhai Pichet. Les sujets abordés à partir d'extraits du traité « Des bénédictions » (« Berachot ») ont facilement un écho dans notre quotidien puisqu'ils touchent à « l'interprétation des rêves », « la définition d'un compromis », etc. La formule d'étude s'inspire de celle qui prédomine dans les écoles talmudiques (« yeshivot »), ici ouverte à toutes et à tous. L'enseignant après avoir exposé la problématique du sujet en lisant le passage talmudique choisi, demande au public de former des groupes de 2 ou 3 personnes pour étudier et échanger sur le texte. Il y a donc une confrontation directe avec les textes et un dialogue entre personnes. Cette écoute mutuelle aboutit à un avis que l'on partage ensuite avec l'enseignant et le public. Grâce au métissage des générations et des horizons de chacun, il en découle un débat de 30 minutes riche en idées. L'enseignant conclut cette étude en apportant différents commentaires mis ici à la portée de tout un chacun(e).

Le troisième mercredi de chaque mois est dédié à la pensée juive en l'occurrence « La vie et l'héritage de Maïmonide ». Il s'agit d'un séminaire mené par le rabbin Yamin Lévy, ancien directeur des études sépharades de la Yeshivah University, actuellement rabbin de la congrégation Beth Hadassah de New-York et directeur du Centre de l'héritage de Maïmonide. Cette étude est très vivante grâce à la personnalité et l'entregent naturel du rabbin Lévy natif de Montréal. Faisant référence aux textes, il proclame « le judaïsme du juste milieu » encouragé par les propos de Maïmonide au

ALEPH

CENTRE D'ÉTUDES JUIVES CONTEMPORAINES

dirigé par SONIA SARAH LIPSYC

“Cette programmation a pour objectif principal de faire connaître les textes fondamentaux du judaïsme et d’acquérir progressivement une autonomie dans l’étude.”

sujet de la création du Monde ou de la force de la prière, etc. La controverse est souvent présente et le débat permet une réflexion commune sur l'évolution du judaïsme à travers les siècles.

Les concepts fondamentaux de la Kabbale sont accessibles à toutes et à tous chaque 4ème mercredi de chaque mois. Le rabbin Afilalo (congrégation Ramhal), auteur de quelques ouvrages sur le sujet expliquant le fondement de la Kabbale, réussit à vulgariser les concepts afin de les faire comprendre à un large public. On parle de thèmes différents reliés à la spiritualité et à la signification de nos actions quotidiennes : les dix attributs d'action de la divinité, les âmes et la réincarnation, le libre arbitre, etc.

Cette programmation a pour objectif principal de faire connaître les textes fondamentaux du judaïsme et d'acquérir progressivement une autonomie dans l'étude. Même s'il est conseillé de suivre toutes les séances d'un séminaire, l'assiduité n'est pas une obligation car chaque séance est indépendante l'une de l'autre. Le recentrage sur l'étude des textes de la tradition juive est un moyen de créer un fil conducteur qui facilite la continuité de la connaissance et la fidélité de l'audience.* Ces études se déroulent de façon conviviale et un livret pédagogique est offert à chaque séance de chacun des quatre séminaires du mois.

Parallèlement, ALEPH a développé un volet éducation et théâtre qui cible les écoles et les CEGEP. Produit par la CSUQ, Dr Sonia Sarah Lipsyc, fondatrice d'ALEPH, assistée de Mireille Galanti, met en scène des récits qui mettent en valeur les gestes de solidarité et d'humanité des Justes durant la Shoah. Sous le thème « Sauver un être, sauver un monde », cette pièce de théâtre issue du livre « Hitler et la fillette » de Catherine Shvets est un moyen de transmettre une mémoire commune à l'humanité en visant la sensibilité de la jeunesse montréalaise face au racisme et à l'intolérance. Le spectacle est interprété par les deux jeunes comédiens Catherine Shvets et Marc-André Thibault, avec Davy Trop pour le débat qui suit chaque représentation. Il est produit avec la collaboration du Centre Segal et du Centre Commémoratif de l'Holocauste et est diffusé par les Productions Pas de Panique.

Pour tout renseignement sur les activités d'ALEPH, consultez le site www.csuq.org ou contactez le 514-733-4998 poste 3160 et sur Facebook / chercher le groupe ALEPH.

CONFÉRENCE EXCEPTIONNELLE

:: avec **ARMAND ABÉCASSIS** présentée par L'Alliance Israélite Universelle

mardi 17 avril de 19h à 20h30

L'Alliance Israélite Universelle (AIU) avec la collaboration de ALEPH vous propose :

« L'Unité du peuple juif », leçon talmudique du professeur Armand Abecassis, mardi 17 avril de 19h à 20h30 à la salle Gelber, 5151 chemin côte St Catherine. Réservations : 514-733.49.98 poste 3160. Avec la participation de Fédération CJA, AJDS et la Bibliothèque Publique Juive.

PRÉSENTATION DE LA CONFÉRENCE

Sa conférence, grand public, s'appuiera sur un texte du Talmud et portera sur l'une des thématiques les plus vitales du judaïsme contemporain : « L'Unité du peuple juif ». Le professeur Armand Abecassis, sous cet angle, les différentes questions qui préoccupent le judaïsme d'aujourd'hui comme les dangers des extrémismes au sein du judaïsme ou l'identité sépharade.



Armand Abecassis

BIOGRAPHIE :

Le professeur Armand Abecassis, universitaire, est l'un des écrivains et enseignants juifs francophones les plus importants du judaïsme contemporain. Natif du Maroc, il a enseigné la philosophie générale et comparée à l'université Michel de Montaigne de Bordeaux. De 1991 à 1993 paraissent les quatre volumes de A bible ouverte, ouvrage dont le titre est inspiré d'une émission du même nom diffusée sur France 2. Son réalisateur et producteur, Josy Eisenberg, est également coauteur de l'ouvrage. Suivent d'autres publications toutes centrées sur le judaïsme : 'La Pensée juive', 'En vérité, je vous le dis : une lecture juive des Evangiles',

'Judas, Jésus : une liaison difficile' et 'L' Univers hébraïque : du monde païen à l'humanisme biblique'.

En 2007, Armand Abecassis publie 'Le Livre des passeurs' qu'il a écrit avec sa fille, Eliette Abecassis. Sa dernière parution est « Il était une fois le judaïsme » (éditions Presses de la Renaissance, collection « Judaïsmes »[1], 2011, 240 qu'il a écrit sur la recommandation de l'ancien ministre de l'Education Luc Ferry « pour que cette initiation à l'histoire du peuple juif et du judaïsme soit portée à la connaissance de tous ».

CALENDRIER

:: ALEPH

Mardi 24 avril 19h - 20h30

**LE LIBRE ARBITRE ET L'UNION «DVÉKOUT»
AVEC DIEU DANS LA KABBALE**

RABBIN RAPHAËL AFILALO (CONGRATION RAMHAL)

SÉMINAIRE MENSUEL DE KABBALE

«Les concepts fondamentaux
de la kabbale»

Mardi 2 mai 19h - 20h30

**DES COMMANDEMENTS DU RESPECT
D'AUTRUI À LA TRAVERSÉE DANS LE DÉSERT :
LÉVITIQUE 18 NOMBRE À NOMBRE 4**

RABBIN HAIM MORYOUSSEF

(CONGRATION BETH YOSSEF)

SÉMINAIRE MENSUEL DE TORAH

«Étude des passages hebdomadaires
de la Torah»

Mardi 9 mai 19h - 20h30

**QUEL EST LE SENS D'UNE BÉNÉDICTION ?
ÉTUDE À PARTIR DU TRAITÉ DE «BERACHOT»
(DES BÉNÉDICTIONS) PAGE 35A**

OURIEL ELHAI PICHET | TALMUDISTE

ATELIER TALMUDIQUE MENSUEL

Extrait du traité «**Berachot**»

Mercredi 16 mai 19h - 20h30

**MAÏMONIDE ET LA NOTION D'ÉLECTION
DU PEUPLE JUIF**

RABBIN YAMIN LEVY

(CONGRATION BETH HADASSAH N.Y

ET MAÏMONIDE HERITAGE CENTER)

SÉMINAIRE MENSUEL DE PENSÉE JUIVE

«La vie et l'héritage de Maimonide (1138-1204)»

Mercredi 23 mai 19h - 20h30

**LA PRIÈRE ET LES COMMANDEMENTS
DE LA TORAH DANS LA BIBLE**

RABBIN RAPHAËL AFILALO (CONGRATION RAMHAL)

SÉMINAIRE MENSUEL DE KABBALE

«Les concepts fondamentaux
de la kabbale»

Mercredi 6 juin 19h - 20h30

**DES EXPLORATEURS DE LA TERRE D'ISRAËL
À LA MORT DE MYRIAM : NOMBRE 8 À 22**

RABBIN RAPHAËL AFILALO (CONGRATION RAMHAL)

SÉMINAIRE MENSUEL DE KABBALE

«Les concepts fondamentaux de la kabbale»

Mercredi 13 juin 19h - 20h30

**BÉNIR POUR LE BIEN COMME POUR LE MAL ?
ÉTUDES À PARTIR DU TRAITÉ «BERACHOT»
(DES BÉNÉDICTIONS) PAGE 54A**

OURIEL ELHAI PICHET | TALMUDISTE

ATELIER TALMUDIQUE MENSUEL

Extrait du traité «**Berachot**»

Mercredi 20 juin 19h - 20h30

POURQUOI ÉTUDIER MAÏMONIDE AUJOURD'HUI ?

RABBIN YAMIN LEVY (CONGRATION BETH HADASSAH

N.Y ET MAÏMONIDE HERITAGE CENTER)

SÉMINAIRE MENSUEL DE PENSÉE JUIVE

«La vie et l'héritage de Maimonide
(1138-1204)»

Mercredi 27 juin 19h - 20h30

«LE TIKOUN HA'OLAM»

LA RÉPARATION DU MONDE DANS LA KABBALE

RABBIN RAPHAËL AFILALO (CONGRATION RAMHAL)

SÉMINAIRE MENSUEL DE KABBALE

«Les concepts fondamentaux de la kabbale»

ENTRÉE : 7\$ | INFO : 514 733 4998 # 3160



Joel Segal

Vie et héritage

Message du président

Le pouvoir des rêves à Pessah

Cette année à Pessah, alors que vous serez réunis avec vos familles autour de la table pour raconter l'histoire de l'exode, entamer une nouvelle conversation aussi pertinente que les 4 questions de la Haggadah et la recherche de l'afikomen.

Je trouve que c'est le meilleur moment pour parler avec la famille de la tzedakah, de nos rêves et de la signification du concept de tikoun olam.

Chez nous, nous allons discuter des 4 autres questions :

- Quelles sont les valeurs que notre famille défend?
- Qu'est-ce qui pourrait rendre le monde meilleur?
- Si nous pouvions réparer le monde, quelle serait la première chose par laquelle nous commencerions?
- Si nous avons 1000 \$ à consacrer à la tzedakah, comment dépenserions-nous cet argent?

Comment pouvons-nous concrétiser nos espoirs?

Comme l'année passée, la Fondation offre le dépliant JCF « *Pourquoi cette soirée est-elle différente des autres? et autres questions destinées aux familles* ». Pour en obtenir des exemplaires gratuits pour votre Séder, veuillez contacter Marlene Gerson à la Fondation.

Parlons de rêve... à la FCJ, nous pensons que notre travail est vraiment le fruit du « pouvoir du rêve ». Toutes nos institutions communautaires sont nées d'un rêve et c'est certainement celui d'Arthur Pascal qui a mené à la création de la FCJ il y a 40 ans. Aujourd'hui, nous célébrons notre histoire sur le site web de la FCJ avec des photos, des vignettes et un coup d'œil sur l'évolution de la Fondation. Vous découvrirez comment la FCJ est devenue la ressource par excellence de modes de don juif inédits et diversifiés, qui concrétisent les valeurs, les espoirs et les rêves de nos donateurs pour leurs familles et l'ensemble de la communauté.

En cette saison de Pessah, nous vous souhaitons de réaliser votre rêve philanthropique. Nous pouvons vous aider à concrétiser vos valeurs et vos rêves pour l'avenir en un riche héritage pour les futures générations.

C'est là notre rêve pour notre communauté.

Hag sameah!

Joel Segal est le Président de la Fondation communautaire juive de Montréal. Pour plus d'information au sujet de la philanthropie familiale, visitez : www.icfmontreal.org/principledureve. Pour voir l'histoire de la FCJ : www.icfmontreal.org/40ansdereve

« Quels espoirs et quels rêves désirez-vous que votre famille entretienne à travers les générations? »



Préparez notre avenir... aujourd'hui

LA FONDATION COMMUNAUTAIRE JUIVE DE MONTREAL



LA FONDATION COMMUNAUTAIRE DE MONTRÉAL

« Il y a
huit
degrés
de
charité... »



Pour plus d'information sur le principe du rêve, allez à www.jcfmontreal.org/leprincipedureve. Apprenez comment le don caritatif a évolué, informez-vous sur les principales activités de la Fondation à www.jcfmontreal.org/40ansdureve

Maïmonide nous a beaucoup appris sur la tradition juive du don.

Ce n'était qu'un début.

Avec une pincée de sagesse moderne et quelques principes érudits de don planifié, 40 ans plus tard, l'univers philanthropique se trouve transformé.

Nous appelons cela « Le principe du rêve ».

Nous vivons dans une communauté bâtie par des rêveurs... Ils savaient qu'un bon rêve peut transcender les générations et unir les familles dans une vision commune de l'avenir.

À chacun son rêve.

Le principe du rêve est un modèle de planification philanthropique fondé sur les valeurs et les causes qui vous tiennent à cœur, à vous et votre famille.

Réaliser votre rêve, c'est notre affaire.

- Nous avons les outils et l'expertise nécessaires pour traduire votre vision en un projet formidable.
- Nous vous montrerons les possibilités – économies d'impôt, revenu accru, comment créer un héritage durable et riche de sens en votre nom.

Continuez de rêver!

Qu'il s'agisse d'assurer l'avenir de nos institutions et organisations ou d'enrichir la culture et l'éducation juives, parlez-nous de vos rêves et vous les verrez se réaliser de votre vivant.



Préparez notre avenir... aujourd'hui

LA FONDATION COMMUNAUTAIRE JUIVE DE MONTREAL

1, Carré Cummings | Montréal | Québec | H3W 1M6 | Tél. : 514.735.3541 | info@jcfmontreal.org | www.jcfmontreal.org

SERVICES COMMUNAUTAIRES

10 ANS DE PARTAGE

:: MISSION SOLIDARITÉ EN ISRAËL

La Mission est plus qu'un simple voyage de solidarité, elle est devenue un engagement communautaire et un partenariat solide avec la ville de Beer Sheva et ses habitants. Depuis l'an 2002, les participants sont de plus en plus nombreux et les tranches d'âge évoluent, car ce projet humanitaire est régulier et extrêmement convivial, ce qui permet de générer des souvenirs et des amitiés à long terme. « Concilier l'utile à l'agréable » est le défi réussi de l'équipe de Marcel Elbaz, président des services communautaires, qui demeure le premier motivé par cette magnifique initiative. Dix ans se sont écoulés et, même si les participants changent parfois, la vigueur est toujours au rendez-vous.



Israël, Terre sainte et promise des Juifs de la Diaspora depuis des siècles, se doit d'être chérie par ces derniers afin de cultiver le futur du pays et de ses habitants. Depuis 10 ans, l'équipe des Services Communautaires a créé un lien fort avec Beer Sheva pour réaliser différents actes de bénévolat sur place qui sont des dons reconnus, attendus et très appréciés par la population locale. Dix mois de travail sans relâche pour mettre sur pied ce voyage annuel qui est devenu une des activités phares du programme de la CSUQ avec 30 à 45 participants et une logistique à distance minutieuse. La coordination est soutenue par une équipe de bénévoles efficaces qui aident à mettre en œuvre plusieurs projets de donation : 50 bar mitzvot fêtées au Kotel, un événement valorisé par Beer Sheva/B'nei Shimon et les familles qui en bénéficient chaque année, un blast chiller au centre Beth Moria, l'achat de matériel pédagogique pour 2 garderies, 10 étudiants bénéficient d'une bourse scolaire en partenariat avec le Centre Sacta Rachi, l'achat d'un tapis d'exercices adaptés aux personnes handicapées du Centre Ilan et un apport financier afin d'offrir une soupe populaire pour les plus démunis.



Cette Mission est l'exemple d'un investissement humain extraordinaire qui a développé, au sein du groupe, une alliance si forte que les bénévoles, impliqués financièrement à 100%, ressentent une satisfaction personnelle et une fierté certaine en voyant ces projets se réaliser. Pour certains, la visite d'Israël est une véritable révélation qui leur permet de se rapprocher de leurs racines à travers des mitzvot.

Le passage dans la base militaire pour aider aux tâches quotidiennes, ajoute une émotion au séjour, car il fait vivre Israël de l'intérieur grâce à ce bénévolat social de quelques jours. Aujourd'hui, la Mission a atteint sa phase de maturité qui permet d'augmenter le nombre de participants et d'actions. L'audace de renouveler ce concept tous les ans attire davantage de jeunes leaders de la communauté, tournés vers un retour aux sources et le sens du défi. Systématiquement et rapidement après leur retour, une « Soirée retrouvailles » est organisée pour remercier les membres du groupe et honorer ce grand geste de solidarité. Le 16 janvier dernier,

la congrégation Pétah Tikva à Ville Saint-Laurent, accueillait avec enthousiasme les bénévoles de la Mission 2012 et soulignait chaleureusement la fidélité des parrains - Moïse Amselem, président de la Fédération Sépharade du Canada, Ariel Sabbah et Ralph Rimokh, président et vice-président de la Congrégation Or Hahayim de Côte Saint-Luc, Maurice Amar, président de la Congrégation Pétah Tikvah de Ville Saint-Laurent, David et Silvia Peretz, coprésidents du Projet Bar Mitzvot de la Mission de Solidarité Montréal-Beer Sheva 2012 et Raphaël et Rebecca Edery.

Une preuve supplémentaire que la Mission a encore de longues années devant elle tant que les membres de la communauté demeurent si généreux et motivés.

Laëtitia Sellam

Pour toute information complémentaire et inscription, consultez le site www.csuq.org ou veuillez contacter Sabine Malka au 514-733-4998 poste 8230.

LE BINGO COMMUNAUTAIRE :: JOUER POUR LA BONNE CAUSE



De g à d, Nathalie Bendavid (co-présidente du Bingo), Iris Elfassy, Victor Dayan, Simone Dayan (co-présidente du Bingo), Nouritte Dayan, Sabine Malka (coordonnatrice dept. Adultes), Marcel Elbaz (président des services communautaires), Sidney Benizri (directeur des services communautaires)



Rebecca Gotteiner, Sydney Elfassy, Samantha Elfassy, Laurie Elfassy, Gabrielle Elfassy, Sascha Elfassy

Cet événement fut un moyen d'augmenter les fonds consacrés à la Mission Solidarité annuelle à Beer Sheva. Un moment distrayant qui a permis d'accroître l'espoir de cumuler une somme plus grande afin de réaliser de plus grands actes de bienfaisance.

Les sujets relatifs aux collectes de fonds demandent du changement afin de satisfaire tous les goûts. Le Bingo est un jeu convivial, simple et à jouer en équipe. Ces trois caractéristiques étaient idéales pour créer une ambiance chaleureuse au goût sépharade, et récolter des fonds tout en s'amusant. Le dimanche 22 janvier 2012, le Y de la rue Westbury a tremblé suite aux cris de joie à chaque bon numéro tiré au sort. Des surprises et des prix étaient le moteur de la partie et les gagnants ne furent pas déçus : parure de perles de culture, montres, lunettes de grandes marques, par exemple. Soulignons particulièrement les efforts de Simone Dayan et Nathalie Bendavid, les deux coprésidentes, qui ont grandement aidé à récolter tous ces lots, avec l'aide précieuse de la coordonnatrice de cet événement, Sabine Malka, et du comité. Tous et toutes ont travaillé avec acharnement pour offrir une animation de qualité et c'est avec fierté qu'ils ont remis un chèque pour le financement de la Mission 2012. D'autres collectes de fonds seront organisées au cours de l'année pour faire évoluer la Mission vers d'autres projets de donations utiles.

Pour toute information complémentaire et inscription, consultez le site www.csuq.org ou veuillez contacter Sabine Malka au 514-733-4998 poste 8230.

Laëtitia Sellam



CREP

:: LA PERTE DE MÉMOIRE : UNE FATALITÉ ?*Les participations aux 10 ateliers**Exercices intellectuels et ludiques abordés au cours des ateliers par Arielle Sebah Lasry, M.Sc.*

Qui n'a pas eu un blanc de mémoire ? Alors que l'on cherche un mot, le nom d'une personne, à retrouver une idée ... Est-ce là un signe annonciateur ?

Tout comme le corps a besoin d'exercice pour maintenir sa forme, la mémoire a besoin de stimulation pour garder sa vivacité.

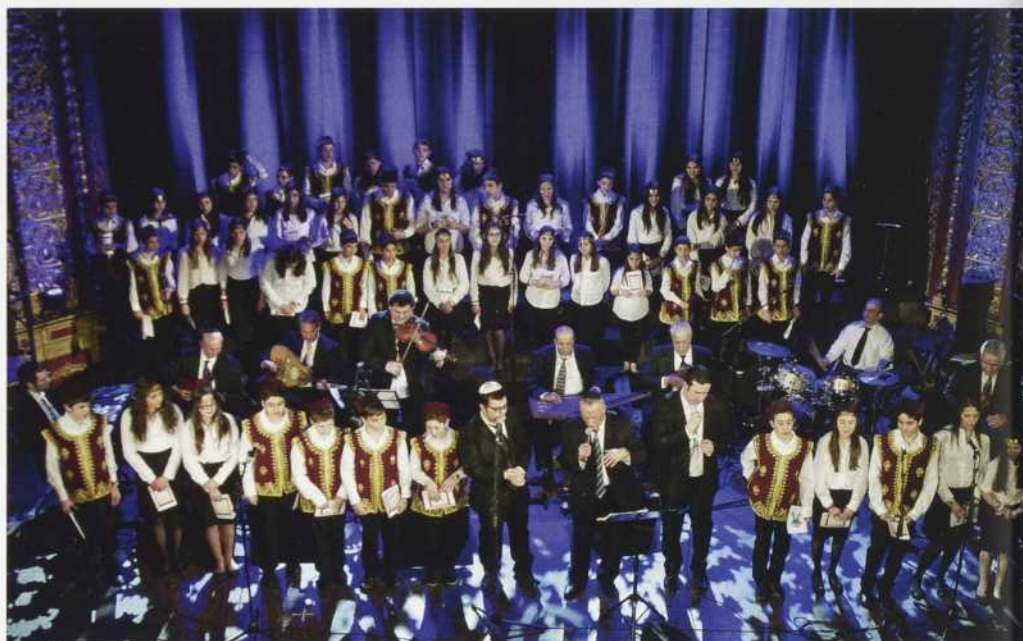
La maladie d'Alzheimer fait la une des actualités de plus en plus fréquemment. Cependant, la recherche progresse et les émissions médicales ou les articles de journaux tentent d'amoindrir les angoisses ressenties à la pensée même de la maladie.

La CSUQ a proposé en septembre dernier, en collaboration avec Le Centre de Ressources Éducatives et Pédagogiques, une formation de 30 heures sur ce sujet, animée par Arielle Sebah Lasry, M.Sc.

Au cours des 10 ateliers, tenus une fois par semaine, les participants pouvaient se familiariser avec les différentes sortes de mémoire, les stratégies de mémorisation, la manière de « bien alimenter » son cerveau, les causes de sa détérioration, etc. Divers exercices intellectuels et ludiques ont été abordés au cours des ateliers, pour stimuler l'attention et l'acuité sensorielle. Le groupe participant a pu ainsi mesurer l'impact de l'effort personnel et de l'entraînement régulier sur sa propre mémoire pour savoir s'en servir efficacement le plus longtemps possible. Ces ateliers ont connu un vif succès auprès de l'audience régulière, tous âges confondus.

Renseignements sur le site www.csuq.org , ou veuillez contacter Sabine Malka au 514-733-4998, poste 8230.

UNE PREMIÈRE :: FESTIVAL DU PIYOUT



Décidemment les Festivals sont très en vogue et très courus. le premier festival du piyout de Montréal organisé par la CSUQ en partenariat avec la Congrégation or Hahayim, la Fédération Sépharade du Canada et la Chorale de l'école Maïmonide n'a pas échappé à la règle.

Quatre événements majeurs ont marqué cette belle activité qui n'a pas manqué de séduire les nombreux amateurs de piyoutim que compte notre communauté, le tout sous la présidence d'honneur de Ralph Rimokh et la direction artistique éclairée du Hazan Daniel Lasry.

Le programme avait de quoi séduire notre public : un somptueux chabaton animé par le Rav Claude Sultan, Directeur du centre Rashi de Troyes, avec plus de 200 participants! Une soirée Bakashot avec comme vedettes les hazanim d'Israël aux voix magiques et envoûtantes : Lior Elmaleh et David Weizman.

Une soirée hommage au regretté chanteur et paytan Jo Amar avec nos deux illustres paytanim, Lior Elmaleh et David Wizman au théâtre Rialto, et pour clore le programme de festivités une magistrale Soirée Andalouse avec la participation de la Chorale de l'École Maïmonide.

L'art du piyout, une tradition qui fait partie de notre patrimoine liturgique et qui reste au cœur de nos traditions sépharades.

Pour toute information complémentaire, consultez le site www.csuq.org ou veuillez contacter Sabine Malka au 514-733-4998 poste 8230.



26 juin au
17 août 2012

Horaire & Tarifs

26 juin au 17 août 2012 • Lundi au Vendredi • 8:30am - 5:00pm

Semaines	Âges	Coût
26 au 29 juin	6 - 14 ans	150\$/semaine
2 juillet au 17 août	6 - 14 ans	185\$/semaine

Remises Frère ou sœur - 10% de réduction au coût d'inscription

Infos et inscriptions : 514-733-4998, poste 8135,
echoukroun@csuq.org
www.csuq.org

Objectifs du Camp Benyamin

- Enrichir la vie de nos campeurs
- Développer les capacités physiques, intellectuelles et sociales de l'enfant
- Offrir des activités de qualité dans un environnement sécuritaire
- Permettre à l'enfant de s'identifier à la communauté juive.
- Une expérience mémorable et positive pour votre enfant

Bourses disponibles

Activités

- Nautiques
- Piscine
- Plage
- Équitation
- Glissades d'eau
- Zoo de Granby
- Fort Aventure
- Et bien plus



Retrouvez-nous
sur Facebook
(Camp Benyamin)

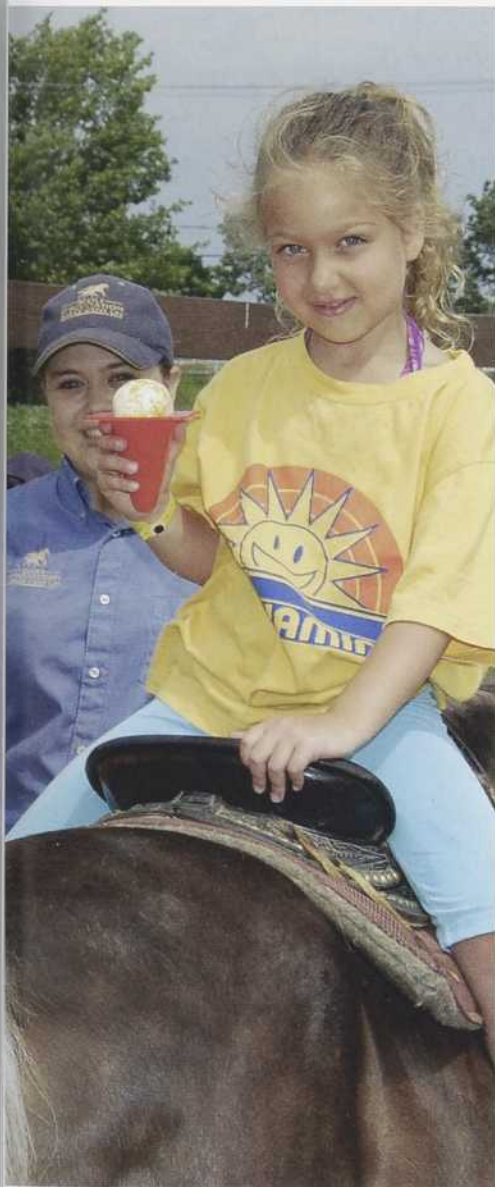


:: LA JEUNESSE EN ACTION!



L'équipe des jeunes moniteurs agréés du département Jeunesse sous la direction d'Éric Choukroun ne chôme pas pendant les vacances scolaires. Passionnés par leur rôle d'animateurs et accompagnateurs, ils insufflent une énergie renouvelée chaque année. L'équipe, soucieuse de faire évoluer les enfants dans un environnement adéquat par tranche d'âge, sait rebondir sur les réalités de la nouvelle génération pour que les camps de jeunesse continuent à faire la fierté de la communauté et le bonheur des parents.

En hiver, le camp **KIF KEF** est devenu une référence pour que les enfants de 8 à 16 ans puissent profiter des jeux en plein air et occuper leur journée entourés d'amis et d'animateurs dévoués à la réussite de leurs vacances. Entre le 25 décembre 2011 et le 1er janvier 2012, le camp a accueilli 150 enfants, 30 moniteurs et a dû refuser près de 25 jeunes faute de places. L'engouement pour ce camp est important et les inscriptions se font de plus en plus tôt. Cette année, les moniteurs ont pris la touchante initiative de créer une Fondation en la mémoire d'un animateur qui fut



très actif et aimé des jeunes, Lorenz Gerlicher Z"L, décédé beaucoup trop tôt d'un cancer. Un certain nombre d'animateurs ont récolté de l'argent pour créer la Fondation Because you can, en souvenir de sa phrase favorite, et ont sensibilisé les enfants pour développer leur esprit de solidarité communautaire. Un concours a été organisé afin d'encourager le leadership chez les jeunes et une bourse de 225 \$ a été attribuée à Myriam Lecoussy. Éric Choukroun a pris le temps d'interroger les participants pour avoir des impressions sur le terrain et a pu déceler un sentiment commun, celui de former une famille où les animateurs tiennent aussi un rôle de confidents et de complices, ce qui crée un cocon affectif avec une envie profonde d'être ensemble.

Âgés de 18-25 ans, les moniteurs sélectionnés forment une équipe soudée qui se réunit plusieurs mois auparavant pour tout préparer avant l'ouverture du camp, de l'état d'esprit aux équipements requis par les activités. Des chefs de groupe sont désignés pour suivre la mise en place de la programmation et un weekend d'évaluation permet de valider ou ajuster les actions. Les animateurs postulent spontanément, sont interviewés individuellement par les directeurs de camps, Albert Levy et David Ouaknine en 2011, et ne doivent pas être absents des réunions plus de 3 fois dans l'année.

L'été est la période propice pour voyager en Israël. Le département Jeunesse de la CSUQ organise tous les ans le **voyage YAHAD** pour les 15-17 ans en juillet (10 au 31 juillet 2012). Cette année, les jeunes retrouveront les israéliens venus participer au camp **KIF KEF** et qui se sont proposés pour guider leurs amis canadiens sur place pour créer un lien

d'amitié entre Montréal et Beer Shevah. Pendant 5 jours, ils se retrouveront en Terre sainte pour partager d'incroyables souvenirs en vivant la réalité locale sans a priori afin de ressentir des sentiments communs. Un guide érudit et sympathique qui a l'habitude de ponctuer ses explications d'anecdotes permet aux enfants d'apprendre l'histoire de manière ludique. Des activités hors circuit sont également prévues afin de concilier histoire, culture et social. À travers ce voyage, des amitiés se créent et permettent de connaître un pays à travers la vie de chaque enfant malgré les kilomètres qui les séparent. Ainsi, cet échange est l'enseignement d'un esprit d'entraide insufflé dans la nouvelle génération.

À la même période, entre le 25 juin et le 17 août 2012, les 6-14 ans profitent de l'animation du camp **BENYAMIN** qui s'oriente vers un encadrement plus intimiste afin de mieux connaître chaque enfant qui, à cet âge-là, réclame une écoute et relation particulières. Le choix des activités est validé en fonction de l'enfant et son potentiel. En plein air, ils profitent des glissades d'eau, du zoo Granby, des journées à thème, par exemple. La mise en place de deux nouveaux services faciliteront la vie des parents aussi : un autobus pourra transporter l'enfant, aller et retour, à Ville Saint-Laurent, Côte St-Luc entre autres, et les dîners pourront être offerts au camp.

Laëtitia Sellam

Vous pouvez consulter la programmation sur le site www.csuq.org, ou contactez Éric Choukroun au 514-733-4998, poste 8135 ou par courriel : echoukroun@csuq.org

UN PROGRAMME COMPLET ET DES PARTICIPANTS TRÈS MOTIVÉS

:: LE PROGRAMME DE LEADERSHIP

Le programme de Leadership, créé suite aux actions du projet Continuité Sépharade, est - pour la deuxième promotion 2012 - un modèle réussi au cœur de la communauté juive de Montréal. Quarante jeunes adultes se réunissent régulièrement pour projeter ensemble leur avenir en tant que futurs membres actifs dans différents domaines. Le professionnalisme du comité organisateur, coprésidé par Annette Amar et Karen Aflalo, est une des clés de cette réussite autant que la qualité des intervenants pour une interaction constructive pendant les activités.

Les 40 participants sont régulièrement sollicités pour assister à des Journées plénières et des ateliers spécifiques qui leur permettent de socialiser et, également, d'échanger avec des intervenants de qualité, sélectionnés en fonction des sujets abordés. Durant les 3 premiers mois du programme, les sujets ont porté sur la démographie, les défis de la communauté juive au Canada, la collecte de fonds, la politique et les problèmes sociaux trop souvent tabous.



*De gauche à droite
Karen Aflalo, Annette Amar Oliel, co-présidentes du
programme de leadership 2011-2012,
Jack Jedwab, Directeur général de l'AEC*

Le contenu des ateliers et la qualité des interventions ont motivé les participants à interagir pour approfondir les sujets :

- le 27 octobre au Cercle : rencontre sociale pour souligner le début du Programme.
- du 11 au 13 novembre : Weekend Shabbaton dans les Laurentides où les thèmes abordés étaient : « Comprendre l'identité juive et sépharade », « le leadership dans notre communauté » avec Jonathan Bitton, et « Introduire le rôle d'agent de Changement » par Jonathan Dahan, gradué de la première promotion.
- le 24 novembre au Cercle : « Introduction à la levée de fonds » avec Yair Szlak, directeur de la Campagne de l'Appel Juif Unifié.
- le 4 décembre, première des 2 journées plénières prévues dans l'année, avec deux sujets distincts des Juifs en diaspora : communauté et éducation juive » par Félix Meloul de l'Association des Écoles juives de Montréal, et « Tendances démographiques au Canada » par Jack Jedwab.
- le 18 janvier : deuxième rencontre sociale informelle au Cercle pour que le groupe crée une cohérence naturelle aidée par l'intervention du sympathique Rabbin Yamin Levy de New York, directeur du Centre de l'héritage de Maimonide.



Des participants de la formation du programme de leadership 2011-2012

- le 7 février : Atelier sur les « Réalités sociales au sein de la communauté : problèmes sociaux, violence conjugale, dépendance, pauvreté, etc. » en la présence des conférencières Rebecca Levy, superviseure du département des Services Communautaires et Immigration de l'Agence Ometz (Fédération CJA), et Dr Nathalie Myara, initiatrice du programme BANAV pour aider les enfants en difficultés scolaires.

- le mercredi 22 février : Atelier sur : « le Québec, ses politiques, ses relations avec Israël, leur impact sur notre communauté juive et sur nos institutions » par Maître Richard Marceau et Maître Luciano Delnegro, Vice-président du CIJA (Québec).

- le mercredi 14 mars : Atelier sur « Découvrir la communauté juive de

Montréal et introduire les agences communautaires » par David Cape, président de la Fédération CJA et Robert Abitbol, directeur général de la CSUQ.

Ces ateliers et conférences visent à informer les jeunes leaders sur leur communauté, pour qu'ils formulent leurs propres idées en côtoyant des professionnels issus de différents domaines d'expertise.

Laëtitia Sellam

Pour toute information complémentaire, consultez le site www.csuq.org ou veuillez contacter Benjamin Bitton au 514-733-4998 poste 8132.

La Communauté Sépharade Unifiée du Québec
et la Synagogue Spanish & Portuguese
vous invitent à la soirée de la

Mimouna

Samedi 14 avril 2012 à 22h00

Orchestre Oriental

Burkoks Couscous

Moffletas Pâtisseries

Entrée Libre

Synagogue Spanish & Portuguese
4894, av Saint-Kevin

*Pour toute information contactez Sabine Malka
514-733-4998 # 8230*



Grande loterie annuelle

Gagnez
2 fiat 500!
ou 25 000\$
en argent



**Le tirage aura lieu le
jeudi 31 mai à 19h**

Chez Holand Chrysler Jeep Dodge Fiat
5350 Ferrier (Coin blvd Décarie) Montréal

**Au profit des programmes de la
Communauté Sépharade Unifiée du Québec**



Prix du billet : 100\$

Pour plus d'infos : 514.733.4998
www.csuq.org

LO/JACK
LEADER MONDIAL EN REPARAGE
DE VEHICULES VOLES

 **CSUQ**

Participez à l'événement de l'année !!!

Tournoi



GolfSwing 2012



au club de golf Hillsdale

le jeudi 28 juin



Plus de 300 participants autour d'un 36 trous, plus de visibilité, plus de fun, plus de présence féminine avec la Clinique des femmes, des prix exceptionnels à gagner avec notre tombola et vente aux enchères, des forfaits accessibles à tous, cocktail dînatoire et superbe soirée avec animations ...

Tous les ingrédients sont réunis afin de vous faire passer une journée inoubliable!!!

Venez joindre l'utile à l'agréable en aidant, en favorisant l'épanouissement de notre communauté et en soutenant notre cause.

Pour toute information complémentaire, rendez vous sur notre site : www.csuq.org/golfswing2012

Pour vous inscrire en ligne : www.csuq.org/golfswing2012/inscription

ou en contactant Benjamin Bitton par courriel pour réserver vos billets: bbitton@csuq.org ou par téléphone au 514.733.4998 poste 8132

Une foule de nouveautés vous attend cette année, alors n'hésitez plus à vous inscrire (places limitées)!!!



Plus de visibilité...

Cette année, le tournoi de Golf Swing a pour objectif de donner à nos généreux commanditaires la visibilité qu'ils méritent. Ainsi, en leur donnant accès aux leaders de notre communauté, à une couverture de presse et à un espace publicitaire dans les médias à grand tirage, nos commanditaires en auront pour leur argent.

Plus de fun...

Le GolfSwing poursuit sa tradition: être la journée de golf la plus appréciée, la plus sympa et la plus amicale!

Une plus grande présence féminine

Venez avec vos femmes, vos soeurs et vos filles.

Cette année, nous vous proposons une clinique de golf destinée aux débutantes, des quatuors de femmes et des activités spéciales qui les réjouiront. Profitons ensemble d'une merveilleuse journée dont vous vous souviendrez!

Des prix exceptionnels à gagner

En plus de vous concocter une journée de golf entre amis, nous vous offrons la possibilité de gagner des prix exceptionnels.

Niveaux de commandite

Quatuor Platine	10,000 \$
Quatuor Or	7,500 \$
Quatuor Argent	5,000 \$
Clinique de golf pour les femmes	250 \$

D'autres excellentes façons d'aider

Vous ne pouvez pas participer au tournoi. Cependant, vous voulez apporter davantage de soutien au Golf Swing 2012. Choisissez l'un des forfaits de dons ci-dessous afin d'aider ceux de notre communauté qui sont dans le besoin. Le logo de votre entreprise apparaîtra dans notre livret souvenir ainsi que sur une grande bannière durant l'évènement.

Bouteilles d'eau (Le logo de votre entreprise sur 1 000 bouteilles d'eau)	3,000 \$
Voitures (Votre bannière figurera sur toutes les voitures)	3,000 \$
Cours pour les femmes (Le cours portera votre nom)	3,000 \$
Cartes de pointage (Votre logo figurera sur toutes les cartes)	2,000 \$
Commandite d'un trou	1,000 \$
Outils pour mottes de gazon, Tés, Points de rafraîchissement, Repères de balles	500 \$

Obtenez une couverture spéciale

Cette année, le catalogue sera une édition cartonnée durable à laisser sur votre table de salon, incluant des photos de la journée! Une belle façon de garder en mémoire l'évènement et de reconnaître votre générosité.

Annonce pleine page	1,000 \$
Annonce demi-page	600 \$
Annonce quart de page	400 \$
Annonce carte d'affaires	250 \$

Tombola de luxe & vente aux enchères

Achetez vos billets de tombola et tentez votre chance de gagner des prix exceptionnels ou participez à notre incroyable vente aux enchères le jour du tournoi.

De nombreux prix à suivre...

De nombreux prix seront annoncés sous peu.

Cela promet d'être l'évènement le plus important du tournoi et la meilleure tombola de son histoire!



GolfSwing 2012



LE CERCLE

:: ÇÀ TOURNE BIEN AU CERCLE



En renouvellement permanent pour satisfaire les jeunes adultes toujours plus nombreux à chaque activité.

Dans l'optique de développer un tissu social actif au sein des jeunes adultes, Le Cercle s'est associé à Geshet et YAD, deux groupes de jeunes adultes issus respectivement de la CSUQ et de la Fédération CJA de Montréal pour fêter Hanouka. Cette collaboration enthousiaste qui a regroupé plus de 300 personnes aux Bains Douches le 24 décembre dernier, révèle la fusion des communautés de la génération actuelle. Cet élan vers l'unité est le signe que les jeunes sépharades et ashkénazes n'ont plus qu'un seul objectif : se connaître et vivre ensemble des moments festifs ponctués notamment par les événements traditionnels juifs. DJ Oren était présent pour enflammer la foule sur des rythmes divers et variés jusqu'à 3 heures du matin.

Le Cercle a organisé une soirée le 31 décembre qui a permis de regrouper amis et famille dans un lieu unique pour commencer 2012 avec légèreté. 80 personnes étaient présentes. Le décor convivial de ce club privé a facilité le démarrage des festivités et le buffet sushi, copieux et raffiné accompagné de « l'open-bar », ont fait de cette soirée un souvenir mémorable.

Le dimanche 22 janvier, Le Cercle inaugurerait « **LE BRUNCH SOCIAL** ». Ce concept répandu est un bon moyen de passer le dimanche entre amis ou pour connaître de nouvelles personnes. Une vingtaine de jeunes adultes se sont retrouvés dans

une atmosphère détendue et chaleureuse pour déguster un petit-déjeuner sucré-salé délicieux.

Une fois par mois, « **LA FOIRE GOURMANDE** » du Cercle proposera des animations originales sur le thème de la Table : confection de sushis, dégustation de vins, création de cocktails, etc. Une quinzaine de personnes est attendue dans chaque atelier pour à la fois apprendre d'autres manières de recevoir avec des plats ou boissons « faits maison » et échanger entre jeunes adultes en toute décontraction.

En 2012, les conférences sur « **LE CERCLE DU SAVOIR** » continuent dans l'objectif d'accueillir des intervenants de tout horizon au cœur de la communauté, pour présenter des sujets d'actualité ou méconnus à une vingtaine de personnes issues du monde du travail ou des études, tous âges confondus. Le 7 décembre 2011, l'architecte mondialement connu Jaime Bouzaglo a partagé sa passion pour son métier qu'il considère comme « un parcours d'amour ». Il a fait découvrir le monde du Design international et a su capter l'attention en transmettant son savoir et son engouement pour ce métier qui construit le paysage de notre avenir en fonction de l'évolution des peuples et communautés.

Pour toute information sur la programmation Le Cercle, consultez le site www.csuq.org ou contactez David Mahchade au 514-487-3999 / david@lecerclermtl.com ou sur Facebook/Le Cercle club privé.

MERCREDI 9 MAI 2012

Le Cercle
CLUB PRIVÉ

PRÉSENTE

SARITH HADAD

en

CONCERT

À 20H00

Billets : 40\$ - 100\$ | Billets VIP : 200\$

LE RIALTO - 5723 Avenue du Parc

Info : 514 733 4998 # 3120

csuq.ticketaccs.net

Zône SCP
TELUS



 CSUQ

 Groupe MK Group


BENTLEY
BENTLEY MONTREAL



Ferrari
MASERATI
Quebec

JUDAÏSME

FÊTE

:: PESSAH



Rabbén Yaacov Levy

Si le temps est devenu synonyme de routine, d'ennui, d'angoisse, les fêtes juives, elles, viennent le colorer, le chérir en chérissant ses fêtes. Pareilles à des poteaux indicateurs qui guident le voyageur solitaire, les fêtes juives nous guident en donnant une direction au temps qui est l'itinéraire emprunté par nos ancêtres.

Des trois grandes fêtes de l'année, Pessah, Chavouot et Souccot, Pessah demeure unique dans ses prescriptions, unique car on la mentionne dans les plus grands moments solennels de notre vie, dans la liturgie de Yom Kippour, de Rosh Hashana, de Chabat, nous répétons constamment : «Zékher Léyétsiat Mitsraïm», «En souvenir de la sortie d'Égypte». Son message est-il si vital au point où il faut tenir en éveil son souvenir, depuis trois mille trois cent ans ? En quoi Pessah est si vital ?

Le centre de cette fête tourne autour de la bouche. D'une part, l'interdiction de consommer du Hamets, et de l'autre, l'obligation de raconter la sortie d'Égypte par la Haggada. Comme si, sept jours durant, on se libère en aseptisant notre bouche, soucieux de ce qui y entre et de ce qui en sort.

Quel lien avec Pessah?

Le premier exil en Égypte eut pour cause les médisances de Joseph. Jalousie puis haine entament la fraternité entre Joseph et ses frères. Telle une boule de neige qui entraîne une avalanche, toute la famille est entraînée vers un long exil de 210 ans. Un terrible exil où Pharaon jette les garçons dans le Nil et au besoin les emmure. Ils mériteront leur délivrance par la même parole utilisée pour le bien. L'un disait : « laisse-moi terminer ton compte de briques », l'autre priait, les sages femmes renforçaient la foi des mères, leur disant : « ton fils ne sera pas jeté dans le Nil ».

Voilà pourquoi le dialogue est central à Pessah. Même seul, le soir du séder, (autant dire que c'est théorique car aucun juif ne doit passer le séder seul), je dois m'interroger et répondre. La parole est alors sublimée, rehaussée, mise à l'usage du bien. Phonétiquement, Pessah donne PÉ: la bouche, et SAH: discourir. Cette sublimation de la parole a atteint son zénith, lorsqu'Israël traverse la mer et chante à Dieu la «Chirat Hayam».

«Depuis la création d'Adam, Dieu attendit que l'homme chante, personne n'a chanté. Pas même Abraham sauvé de la fournaise, ni Isaac épargné par l'ange lors

“La parole qui nous paraît sans importance et éphémère fut l’outil par lequel D-ieu créa le monde.”

du sacrifice, ni Yaacov épargné de Essav et de Lavan. Il fallait que D.ieu attende longtemps et voilà qu'un peuple tout entier, Israël, se mit à chanter en traversant les flots de la Mer» (Chémot Rabba 23, 4). Par ce chant, l'homme atteint son ultime état d'élévation.

Même Moshé devait aseptiser sa bouche, d'une part il est bègue et d'autre part, il dira à D.ieu : «quand je me présenterai comme ton ambassadeur, certainement qu'Israël ne me croira pas.» «Certainement ! Es-tu si certain, mes enfants sont croyants, fils de croyants» répondit D.ieu. Cette parole lui coûtera très cher. «Certainement» en hébreu, se dit «henn», par ce mot D.ieu lui annoncera sa mort : «Certainement, tu vas mourir».

Moshé dira aussi : «Pourquoi fais-tu du mal à ce peuple, alors que tu m'as mandaté, ce peuple ne cesse de souffrir !!» Il rectifiera le tir, par le mot «Az» alors. «Alors Israël chanta». Voilà pourquoi seulement pour Pessah, nos maîtres ont institué une Hagada, pour sublimer la parole.

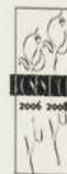
La parole qui nous paraît sans importance et éphémère fut l'outil par lequel D.ieu créa le monde. «Par dix paroles le monde fut créé». Créé à sa ressemblance, l'homme a été gratifié de ce même pouvoir créateur par sa parole. Savoir parler c'est savoir être, savoir chanter c'est savoir être authentique. On ne peut pas chanter du bout des lèvres. La vocation d'Israël passe par cette capacité de chanter. On devient bar-mitsva lorsqu'on sait chanter la Thora.

Israël en hébreu, est formé de deux mots «CHIR EL» : Les chanteurs de D.ieu.

*When You Walk Into Manoir King David
It Feels Like Home.*

Heimish Atmosphere - Attentive & Caring Staff
Independent & Assisted Living Within a Supportive Environment
Synagogue & Kosher Kitchen - Full Social Activities Program

Make Manoir King David Your Home
5555 Trent, Côte St. Luc, Tél. : (514) 486 1157
www.manoirkingdavid.com



:: SOUND OF SHOFAR



The exhibition "Sound the Shofar" in the Bible Lands Museum in Jerusalem

The shofar is among the earliest musical instruments played by mankind. It is one of the oldest and most recognizable symbols of Judaism, which has been in continual use for more than 3,000 years. With scholarship and artifacts spanning millennia and the wider diaspora – from the triumphant blast inaugurating the State of Israel to the dark days of Buchenwald – the exhibition "Sound the Shofar" in the Bible Lands Museum in Jerusalem until the end of February 2012 is the first and most comprehensive ever to examine the shofar's place in Jewish life, according to exhibition and museum curator Dr. Filip Vukosavovic.

"The shofar is something that has been used every day for some reason for 3,000 years," said Vukosavovic. He explained that while other Jewish symbols can appear more ubiquitous and even iconic in daily life, the shofar actually holds more spiritual significance – as his exhibit aims to show. "The two most important symbols in Judaism are the menorah and the Star of David. But they are practically useless," Vukosavovic said. "They are on our flag, our stamp, they identify us as Jewish, but they don't have a practical use."

The shofar, in contrast, has been employed in a

variety of practical contexts for over 3,000 years, as the exhibition describes. During the High Holiday season, we think of a ram's horn that is blown to celebrate the Jewish New Year. But as Vukosavovic explains, a shofar can technically be crafted from the horn of 140 distinct animals – all of them kosher for consumption, of course but not from a cow because of its association with the "Golden Calf" episode.

And amid the 72 biblical shofar references (ram's horn related to Isaac's binding), there is no direct but rather indirect commandment to use the shofar in Rosh HaShanah although it is blown during those 2 days and at the conclusion of Yom Kippour. Throughout history, the shofar has played diverse roles in far-flung Jewish communities: it has been blown as warnings and announcements, in times of national distress and triumph, to celebrate weddings, to chase away evil spirits, even to inaugurate the president of Israel – the latter a literal echo of the ancient tradition of anointing Hebrew kings. In the Bible, one of the "highly efficient use of the shofar" is Joshua's horn induced destruction of the walls of Jericho. The only religious observance directly associated with the shofar is the announcement of the jubilee year with all its consequences. "The shofar is a witness to ancient history, to modern history," said Vukosavovic. And as the

exhibition shows, it is more than just an instrument; it is a lens through which Jewish history and cultural practice comes into greater focus.

The exhibition displays a wide variety of Shofarot and their depictions on a range of objects from ancient times to today. Among the ancient artifacts on display are: a two sided carved synagogue chancel screen depicting a Menorah, Shofar, Lulav and Ethrog from Ashkelon (4th-7th centuries CE); a Jewish Tombstone depicting Menorah, Shofar and Lulav from Caesarea (4rd – 7th centuries CE); a facsimile of the Rothschild Miscellany manuscript depicting a shofar blower in front of Jewish worshipers (15th century CE, Italy); a facsimile from the Mantiba Haggadah depicting the prophet Elijah sounding the shofar to announce the coming of the Messiah (1560 Italy).

Moving onwards through history, on display for the first time in Israel, is a shofar which belonged to Israel Mizrahi who was murdered by the Nazis.

Before the Second World War, Israel Mizrahi, who held Turkish citizenship, lived with his wife Esther in Antwerp. The couple had 2 children, Lily and Josef, who were under 10 years old when Belgium was invaded by the Germans in 1940.

In 1943, the Mizrahi family was captured and expelled to the Mechelen transit camp where the Jews from Belgium were imprisoned before being sent to concentration and extermination camps. All their property, including their shofar, was left in their house.

During their time in Mechelen, the Mizrahi family tried to invoke their Turkish citizenship to avoid expulsion to the camps and continually hoped they would be released. However their efforts were unsuccessful and in December 1943 Israel Mizrahi was deported to the Buchenwald's concentration camp, his wife Esther and their 2 children were sent to the Ravensbruck camp.

After the war ended, Esther, who survived together with her 2 children, started to look for her husband. She finally met eye-witnesses who told her that he had perished. When she returned to their home in Antwerp, the neighbors gave her a few belongings which included some photographs and the shofar from her husband Israel which was landed to the exhibition by Yad Vashem.

Another special shofar on view is one which was blown at the western wall during the British Mandate period. Between the years 1930 – 1947 the Members of Brit Habirionim, Beitar and Etzel would blow the shofar at the western wall at the end of Yom Kippur, in spite of the prohibition to blow it imposed by the British Mandate to accommodate the arab local leaders. This exhibition includes an inspiring short documentary film about this courageous group of people who risked their lives to perform the mitzvah of blowing the shofar at the Kotel.

Also on display for the first time, is the famous Shofar blown by Rabbi Shlomo Goren at the Western Wall on June 7th, 1967 after the liberation from the Jordanian occupation and reunification of Jerusalem. Exposing this shofar to the public returns the visitors to the emotional moments of June 1967 as echoed in Rabbi Goren's words: "my shofar was burnt, and I knew that we were about to liberate the Old City and to reach the Western Wall on the same day. At around 4.00 am I ran to my father-in-law, The "Nazir" Rabbi of blessed memory. I knocked on his door, and when he opened it, I said, 'I need a shofar. We are going to liberate the Western Wall'. He was overcome with emotion and started crying. He climbed on the table, as his shofar was hidden in one of the cupboards, and gave it to me. I took the shofar and ran once again towards the Rockefeller Museum, and from there I dashed towards the Lions' Gate."

The exhibition includes artifacts on loan from Museums, Institutions and private collections, many of which have never been previously been on display.

Voices of the Shofar – In honor of the new exhibition the Museum collected personal stories related to the shofar. The stories are exhibited as part of the exhibition and on the Museum website. Among the story writers are: Aviv Bushinsky, Avraham Burg, Dudu Fisher, Rabbi Yisrael Meir Lau, former basketball star Tal Brody, Michael Melchior, Nir Barkat and Shlomo Gronich who himself regularly feature the shofar in his music composition.

Jean-Michel Rykner

BARRY DAVIS

:: ONCE UPON A FOLK TALE

The Jewish-Folk Story in Mediterranean Countries conference tells the story of the language and culture of the different communities in the region.

Brits of a certain vintage may recall that comedian-crooner-raconteur Max Bygraves often opened his act with the catchphrase "I wanna tell you a story."

If the now frail 89-year-old Bygraves could make it over here he would, no doubt, enjoy next week's conference at Mishkenot Sha'ananim (December 8-9) which goes by the title of The Jewish-Folk Story in Mediterranean Countries. The event is the 2012 installment of the annual Mediterranean Cultures Conference which, naturally, culls from a wide range of Jewish folklore and artistic endeavor from Morocco to Spain, and from Egypt to Israel and much in between.

One of the common denominators of all Jewish groups around the Mediterranean is that most originated from Spain and, after their expulsion at the end of the 15th century, took the Ladino language and other cultural add-ons with them to their new countries. Over the years and generations the language and customs they brought with them morphed and embraced local cultural baggage so that a range of dialects evolved in the different Jewish communities.

That is something Prof. Tamar Alexander knows all about. Alexander curated the conference, which will take place under the auspices of the Mishkenot Sha'ananim Programs Department, and is a leading light in several relevant fields of study and research. She heads the Hebrew Literature Department at Ben-Gurion University, as well as the Gaon Ladino Cultural Center.

"The conference addresses all the countries around the Mediterranean, in geographical terms and through the ages," she explains. "The conference starts with an Israeli theme, then moves on to Egypt, to Morocco and Tunisia, and then we cross the Mediterranean, with the third session which is called 'The Bridges across the Mediterranean Sea, to Italy and Spain in Medieval Times.'"

The conference program leaves few bases uncovered. Former MK and Jewish Agency chairman Avraham Burg will be at hand to regale attendees with stories of the sages, while Jezreel College head Prof. Aliza Shinhar will shed some light on the legend about the death of the sons of female Talmudic scholar Bruria. Later on Thursday Dr. Esther Yohas and Dr. Hagar Salomon will offer us a glimpse of some eastern boudoirs in a session enticingly entitled "The Fattening up of Jewish Brides in Tunisia: A Look at their Bodies, from Story to Picture." Gastronomic matters also appear elsewhere in the program, including at the 5:30 p.m. slot on Thursday, which is simply called "To Eat, To Love, To Pray: Stories of Food and Ritual in the Culture of Spanish Jewry," and will be presented by Dr. Gila Hadar from the University of Haifa. And there will be a selection of dishes available corresponding to the various communities which feature in the conference sessions.

"Food is a very important part of culture," declares Alexander. "Food has to be in there."

Alexander and her conference co-organizers, including radio personality Yaron Enosh, were keen to convey the subject matter via a pan-sensory experience. "There is blend of academia and the arts," she says. "We wanted to have music in all the sessions, including a concert by Yehuda Poliker and a sort of standup comic spot by Meir Suissa. Humor is always integral to culture."

In addition to helping to devise the conference program Alexander will also present a session on Friday morning entitled "Jocha Went to the Bathhouse and Had Enough Stories for 100 Years." The session subtitle explains that the slot will examine the common ground, and gray areas, between stories and proverbs in Spanish Jewish communities in northern Morocco. The eponymous figure is something of a universal character right across the Arab world, and other areas of Asia such as the Caucasus. Jocha also takes on various guises. He can be young, old or any other age, married or single, and alternates between buffoon and trickster.

"There is a Jocha-like character in all cultures, because all cultures need a figure like that," states Alexander. "Jocha certainly features in all the Mediterranean cultures, in the Spanish Jewish community and in the Arab culture, in Sicily and Malta, all over."

Alexander says the Ladino language and culture pop up in all sorts of guises around the Mediterranean, and evolved in a particularly intriguing way in the Jewish community of northern Morocco.

"There, Ladino developed into a special dialect called chakitya, which probably comes from the word chaki, which means 'to speak' in Arabic. Chakitya is a language that is disappearing from the world because the Spanish conquered that part of Morocco and the Spanish language took over. I did some research work together with Prof. Ya'acov Ben Tulila and we had a lot of difficulty finding stories in chakitya. But we did manage to collect 1,000 proverbs in chakitya. Proverbs frequently appear as part of stories and I will use that context in my lecture."

Twilight zones are an intriguing subject and the conference will also touch on where fact-based tales diverge from stories spawned by a storyteller's imagination. As author-painter Yoram Kaniuk, who will take part in one of the closing sessions together with Iraqi-born author Eli Amir, noted in 1948, his recollections of the War of Independence published earlier this year, he does not guarantee that all the incidents retold in his book happened as described or, indeed, took place at all.

"Our memory often plays tricks with us, and is selective, and we all reshape our stories when we tell them," Alexander says, adding that historical accuracy is not necessarily the crux of the matter. "I don't think it is important at all for our purposes," she continues. "We research stories and there are plenty of stories that don't even pretend to have any connection with actual reality. As soon as you start off with 'once upon a time,' you know that the story never happened, not even once upon a time."

Alexander is keen to point out, however, that legends are in a different category.

"Many people believe that legends stem from reality, that includes legends about miracles, or about leading figures in the community such as a rabbi or some other holy person."

There is still a basic difference between legends and historical episodes.

"Legends generally have some miracle in them, at some point or other, and that differentiates them from accounts that are claimed to be historical. For example, if a child has died, in the legend he or she might come back to life and say who the murderer was."

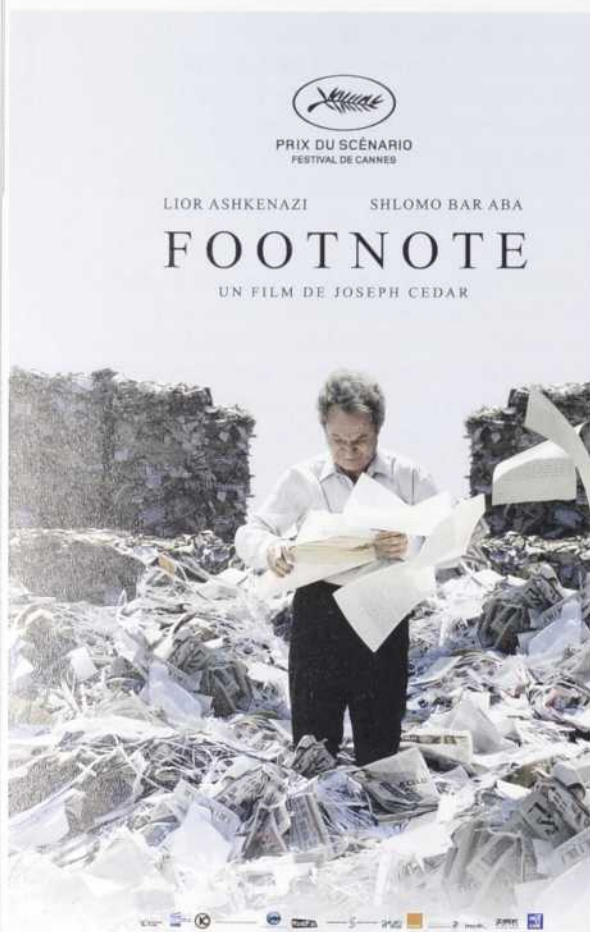
Alexander and her colleagues are certainly doing their best to keep Jewish Mediterranean cultures alive and kicking.

Amy Leitner
Executive Director
Montreal Region

CULTURE ET GRANDS ÉVÉNEMENTS

FCIM

:: FESTIVAL DU CINÉMA ISRAËLIEN DE MONTRÉAL 2012



Audacieuse et avant-gardiste, c'est ainsi que l'on pourrait définir la programmation 2012 du 7^{ème} Festival du cinéma israélien de Montréal. Celle-ci a mis de l'avant la créativité, la diversité le talent novateur et la richesse du cinéma israélien de ces dernières années. Les cinéastes confirmés et reconnus par le monde du cinéma à l'échelle internationale, ainsi que les jeunes espoirs du Septième Art ont posé, comme ils ne se privent pas de le faire à chaque occasion, un regard sans complaisance sur leur société à travers des œuvres qui interpellent et qui invitent à la réflexion. En ce faisant ils donnent libre cours à une pensée plurielle. La nouvelle génération quant à elle, n'hésite pas à élargir le champ des sujets possibles, prouvant ainsi que la culture israélienne ne se limite pas au sempiternel conflit israélo-arabe.

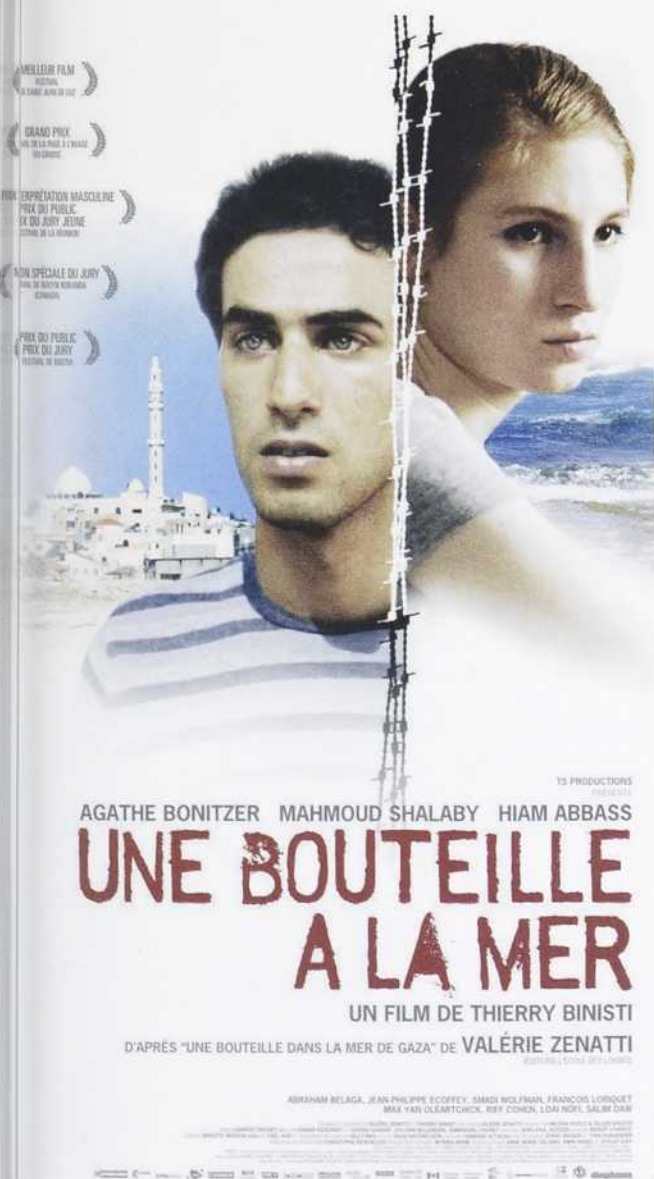
Si les médias abordent souvent la question israélo-palestinienne, ce qui est tout à fait normal vu les passions et les défis qu'elle suscite, un événement comme le Festival du cinéma israélien, sert à confirmer qu'au-delà des angoisses et de la problématique du conflit, il existe en Israël une société civile qui vit au jour le jour, et qui est confrontée aux mêmes défis sociaux et souvent aux mêmes questionnements que les sociétés occidentales.

Au menu plus d'une vingtaine de courts, moyens et longs métrages qui souvent poussent à la réflexion et remettent en question les idées reçues et les clichés trop souvent répandus en ce qui concerne Israël ont été présentés au Cinéma du Parc. Tous les films étaient sous-titrés en français.

Depuis 7 ans le Festival du Cinéma Israélien de Montréal est réalisé grâce à son jumelage et à un partenariat efficace avec le Festival du Cinéma Israélien de Paris.

La programmation montréalaise est presque calquée sur celle de Paris. Le président-fondateur de celui-ci, M. Charles Zrihen, a élaboré avec Brigitte Danino, productrice du FCIM, une programmation qui tient compte des goûts et des attentes du public montréalais.

Le programme 2012 correspond à un grand cru. On retrouve beaucoup de grandes premières nord-américaines : Le film **FOOTNOTE** du réalisateur Joseph Cedar (l'auteur du long métrage Beaufort) nommé aux Oscars 2012 pour le meilleur film étranger et récipiendaire du prix du meilleur réalisateur à Cannes, fut présenté pour la première et unique fois à Montréal en français! Ce film, à travers l'histoire qu'il véhicule : le conflit entre père et fils tous les deux scientifiques, nous parle de l'État d'Israël, de son establishment et en général de ce que la nature humaine peut faire quand elle se laisse entraîner par la l'orgueil et la jalousie.



UNE BOUTEILLE À LA MER, un film franco-canado-israélien réalisé par Thierry Binisti inspiré du roman *Une bouteille dans la mer de Gaza* de Valérie Zenatti qui est sorti en France le 8 février 2012. fut lui aussi présenté en grande première à Montréal. Il prête plus qu'aucun autre film à la polémique et aux anathèmes. Mais ceux qui ont lu le roman se sont rendus compte qu'il décrit également avec autant de chaleur que d'âpreté la vie quotidienne des deux principaux personnages, la jeune israélienne et le jeune gazaoui. Un amour impossible via internet et les réseaux sociaux le tout sur fond de printemps arabe.

En première nord américaine, l'excellent documentaire «**TINGHIR-JÉRUSALEM**, les Échos du mellah » du jeune réalisateur franco-marocain Kamal Hamchar, décrit avec finesse et sensibilité les drames de l'exil à travers les récits et les témoignages des survivants au Maroc et en Israël de ce départ. la présence du réalisateur interrogé par le journaliste Elias Lévy ne manqua pas d'apporter un touche vivante à ce film inédit.

Quant au film d'ouverture **INVISIBLE**, il correspondait au tout dernier film avec la très grande actrice-vedette, Ronit Elkabetz dont le talent ne cesse de nous émerveiller et qui continue d'accumuler les succès. Le thème : deux femmes victimes vingt ans auparavant du même violeur en série, qui se rencontrent et qui évoquent ce triste épisode qui les a marquées à jamais. Elles parlent de leurs vies présentes. Une tentative en quelque sorte pour conjurer les démons de la peur qui ne cessent de les hanter au quotidien.

Le film documentaire **LE JUIF QUI NÉGOCIA AVEC LES ALLEMANDS** a eu comme invités des survivants hongrois qui ont survécu à ce sauvetage.

Pour la deuxième année consécutive, grâce au parrainage de la Fondation de Jérusalem, les prix du film d'étudiants furent décernés à deux jeunes et talentueux réalisateurs: Noam Keidar pour son film *Parsley* et Noa Gusakov pour son film *Walking Up*. En un mot : des films d'une grande qualité et d'une grande diversité dont la plupart furent présentés pour la première fois à Montréal et qui séduisirent et comblèrent les cinéphiles montréalais les plus exigeants. Un magnifique Festival !

MOROCCO XCHANGE



Collections uniques et originales
Homme | Femme | Enfant



JENNIFER &
BENJAMIN BITTON

514 992 0493
514 690 2150



Cadeaux pour toutes occasions | Ensemble de théières, verres à thé, tajines |
Caftans, Djelabas, Gandouras, Tuniques | Tenues traditionnelles pour henn

Vous entendez ... mais vous ne comprenez pas ?



Nous avons la solution pour vous!

Une perte d'audition peut affecter différentes facettes de votre vie. La majorité des malentendants, tout comme vous, se plaignent d'entendre mais de ne pas comprendre. Ce phénomène normal est le premier signe d'une perte d'audition mineure. Nous avons la solution pour vous. Grâce à la nouvelle technologie et à des prothèses très discrètes, nous pouvons vous aider.

IPMC-3779681



Les centres Maslah
Audioprothésistes

www.lescentresmaslah.com

Maintenant
couverte par
RAMQ, CSS
et Vétérans

LE CHOIX DU
CONSOUMATEUR
2011
RECONNAISSANCE
D'EXCELLENCE

MONTREAL

3 années
consécutives

ELIENDALE MEDICAL BUILDING (MONTREAL)
5845, Côte des Neiges # 475 | 514 344 8554

Ordre
des audioprothésistes
du Québec

MAIL CAVENDISH (CÔTE-SAINT-LEONARD)
5800, boul. Cavendish, Suite W3 | 514 487 1111

TOYOTA GABRIEL

Camry | 2012

Athlétique et stable

Tout simplement brillante

Des lignes simples et affirmées définissent l'extérieur de la nouvelle Camry, un design iconique fluide et lisse. En fait, on dirait qu'elle a été moulée d'une seule feuille de tôle. Posture plus élancée et calandre agressive ornée de garnitures chromées distinctes pour chaque version, la toute nouvelle Camry 2012 est maintenant arrivée.



TOYOTA-SCION
Gabriel

3333, Côte-de-Liesse, St-Laurent
(entre boul. Décarie et boul. Acadie)
www.toyotagabriel.com

(514) 748-7777

TRAITEUR
La Marguerite
Gilott Kosher
514.488-4111



POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PRIX



6630 CH CÔTE-ST-LUC

T. 514.488.4111

WWW.LAMARGUERITE.COM

JOYEUSES FÊTES DE PESSAH SI VOUS PENSEZ CACHER, PENSEZ IGA

Vous y trouverez toujours :

**le plus grand assortiment
de produits cachers
des fruits frais et épicerie fines
des produits laitiers
de produits frais de boulangerie**

IGA



IGA Schnaidman et Pagano
5800, boul. Cavendish - Côte-Saint-Luc
5 1 4 4 8 2 4 7 1 0

Supermarché Pagano
7151, Côte-Saint-Luc - Montréal
5 1 4 4 8 6 3 2 5 4

Produits
ZINDATM
 Produits

Des couscous dans la plus pure tradition méditerranéenne



- Prêt en 5 minutes
- Simplement à ajouter de l'eau
- Sans gras trans
- Sans cholestérol
- Sources de fibre

Produits Zinda Canada Inc.
 104, avenue Liberté, Candiac (Québec) J5R 6X1
 450 635-6664 • 1 888 867-6664

zindaproducts.com

Célébrez selon vos traditions ! *Celebrate and keep Kosher !*



RUBY
 FOO'S
 HÔTEL



Hôtel et salle de réception
Hotel and banquet hall



514-731-7701 7655 boul. Décarie, Montréal www.hotelrubyfoos.com

LVS

LA VOIX SÉPHARADE

Campagne de souscription au LVS Dimanche 22 et 29 avril 2012

Chères lectrices, chers lecteurs,

Votre abonnement de 36\$* au LVS assure l'évolution constante et la continuité de votre magazine communautaire, la seule publication sépharade francophone au Canada. Nous comptons sur votre soutien lors **du phonothon du 22 et 29 avril** ou en ligne sur **www.csuq.org/lvs/abonnement**

Nous vous remercions d'avance, Hag Sameah!

*Un reçu d'impôts vous sera remis

SOMMAIRE

LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE

DOSSIER SPÉCIAL



60 INTRO DOSSIER

62 FACE AUX BESOINS SPÉCIAUX DES ENFANTS

Que fait la fédération CJA?

65 CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
DONALD BERMAN YALDEI

Du cœur à l'ouvrage

66 AGENCE OMETZ

Quand le courage est de mise

68 MIRIAM HOME

Le parcours du combattant

70 CENTRE DE LA PETITE ENFANCE DU CCJ

Le dépistage en CPE

71 SYNDROME D'ASPERGER

Que faire en tant que parent

72 BANAV

Quand l'espoir devient une réalité

74 BIALIK HIGH SCHOOL

Accommodation

76 ÉCOLE HERZLIAH

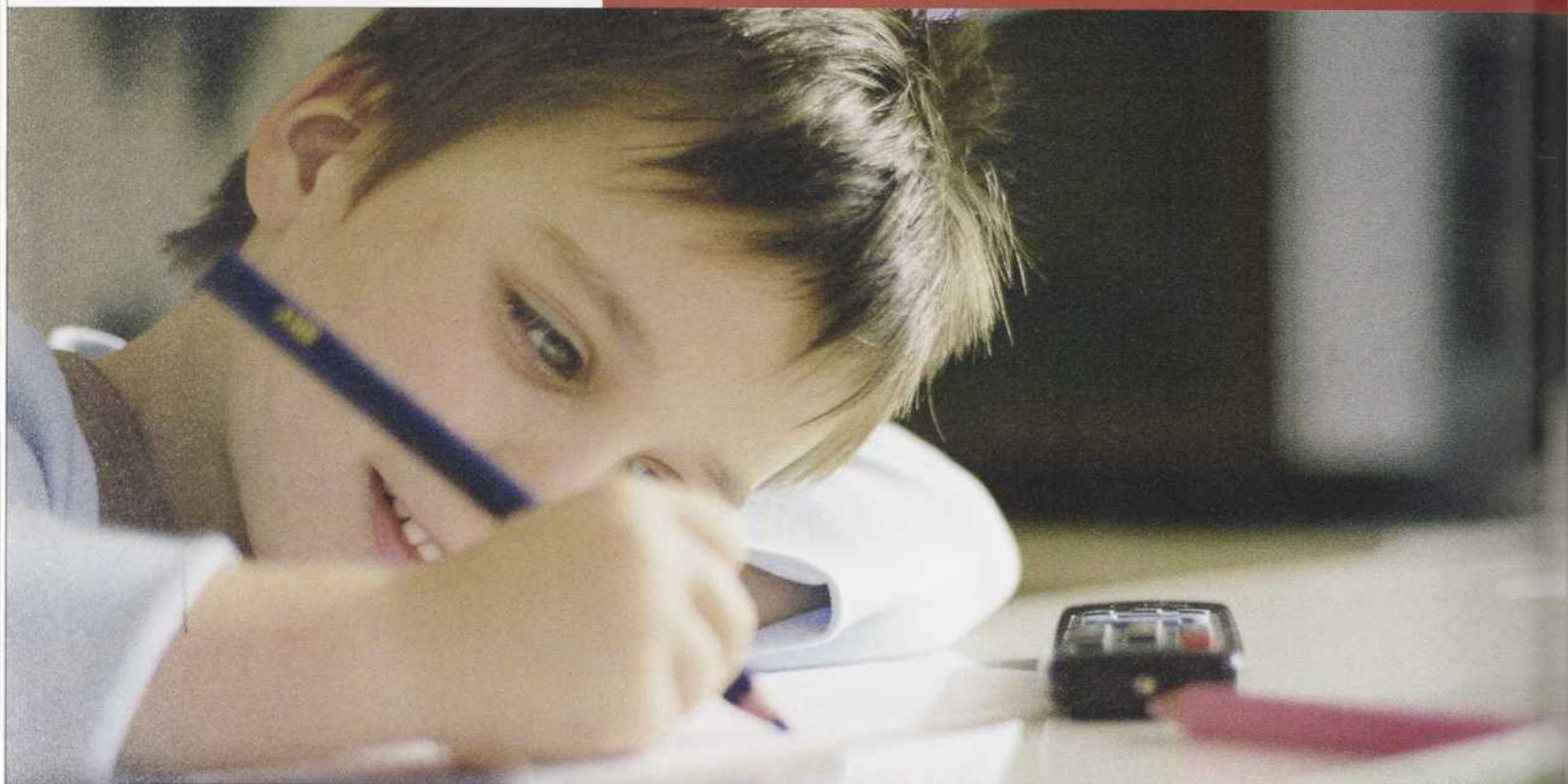
Nous connaissons nos enfants

77 ÉCOLE MAÏMONIDE

Un environnement éducatif adapté

78 YESHIVA ACADÉMIE YAVNÉ

L'avantage des petites classes



LES DIFFICULTÉS D'APPRENTISSAGE

:: Pourquoi ce dossier ?

La santé physique et mentale des enfants, leur réussite scolaire et plus tard professionnelle ainsi que leur épanouissement à tous les niveaux, demeure le souci primordial de tout parent qui se respecte. Il apparaît, malheureusement que de nombreux parents confrontés à certaines déficiences de leurs enfants — qu'elles soient légères ou de taille, intellectuelles ou physiques —, se retrouvent parfois déstabilisés, voire désorientés par rapport aux démarches à entreprendre pour faire face à la difficile situation où ils se trouvent. Le dossier que nous vous présentons n'est en aucun cas une étude exhaustive d'un problème qui affecte un certain nombre de familles au sein de notre communauté. Il se veut surtout un survol d'une situation dont quelques aspects ont été analysés par des spécialistes et des intervenants qualifiés qui ont accepté de répondre à nos questions et de nous éclairer tout en nous informant sur les ressources existantes.

La santé physique et mentale des enfants, leur réussite scolaire et plus tard professionnelle ainsi que leur épanouissement à tous les niveaux, demeure le souci primordial de tout parent

En ce qui concerne le Canada, la Société canadienne de pédiatrie publiait, il y a quelques semaines, un rapport sur les politiques publiques touchant les enfants et les adolescents. Ce rapport révèle que les deux paliers de gouvernement pourraient en faire beaucoup plus et plus rapidement pour protéger et favoriser la santé de leurs citoyens les plus jeunes. Il ressort également d'après le Dr Jean Yves Frappier, président de l'Association canadienne de pédiatrie qui cite un rapport de l'UNICEF dans le quotidien La Presse du 14 janvier 2012, que le Canada — pris dans l'ensemble des 25 pays les plus riches du monde — se classe au bas de l'échelle en ce qui concerne l'apprentissage et les soins de la petite enfance et « ne respecte que l'une des 10 normes pour protéger les enfants pendant les années formatives où ils sont les plus vulnérables. »

Si l'on se situe au niveau de la communauté juive, on note d'après un article signé par les Docteurs Karen Gazith et Carly Rosenzweig — deux spécialistes de l'éducation juive — paru dans la publication de la Fédération CJA, Tikun Olam de janvier 2012, que « toute éducation est une éducation spéciale, car chaque étudiant a des besoins spéciaux qui se développent selon son propre niveau, son propre mode d'apprentissage. » De plus, elles ajoutent qu'« afin de toucher la diversité des étudiants dans nos salles de classe, les professeurs ont besoin d'être outillés et être prêts à appliquer des stratégies qui rencontrent les besoins scolaires des étudiants à risque, et ceux qui sont à niveau, mais qui ont besoin de soutien. En réalité, il n'existe pas d'étudiant typique; il ne s'agit plus d'éducation spéciale, il s'agit avant tout d'éducation pour tous. »

À l'instar de toutes les composantes de notre société, notre communauté — comme nous l'avons énoncé plus haut — n'est pas épargnée par ce genre de problème et nos services communautaires ainsi que

nos écoles juives sont confrontés au quotidien à ce genre de situation. Comment réagissent les parents, quels sont les moyens dont ils disposent, quelles sont leurs attentes par rapport à ces nombreux défis, quelles solutions sont proposées, quel est l'impact économique pour les familles défavorisées ? Autant de questions parfois difficiles à cerner et à répondre. Notre but, en abordant ce sujet on ne peut plus sensible, se veut avant tout une tentative de sensibilisation des parents présents et futurs, à un problème bien réel et qui pourrait être le nôtre. Il vise également à insister sur la nécessité de la pleine collaboration des parents avec les instances scolaires quand celles-ci, par le biais de leurs éducateurs, croient déceler des problèmes chez l'enfant, et ce, dès leur passage en garderie. Le dépistage, il faut le dire, se révèle souvent le meilleur moyen de prendre des mesures préventives et d'accompagnement qui, dans bien des cas, corrigent le ou les problèmes, ou dans certains cas tendent à en atténuer les conséquences.

Enfin, nous avons voulu faire un inventaire sommaire des ressources communautaires, institutions ou agences dont la raison d'être est de venir en aide aux parents en leur offrant des solutions adaptées aux besoins de leurs enfants. C'est ainsi que nous sommes allés à la rencontre des responsables de ces organismes ainsi que des dirigeants de certaines de nos écoles communautaires, voire d'un Centre de la Petite Enfance, afin d'avoir le pouls de la situation. Nous tenons à les remercier pour leur accueil et leur aimable collaboration.

Nous souhaitons que cette modeste contribution de LVS, non loin d'apporter des solutions ou encore moins des conseils, soit tout simplement un léger éclairage sur la situation et, espérons-le, quelques informations utiles qui permettront aux familles concernées d'entrevoir quelques ouvertures.

La communauté organisée face aux besoins spéciaux des enfants

QUE FAIT LA FÉDÉRATION CJA ?

Les fonds destinés aux personnes ayant des besoins spéciaux leur permettent de participer pleinement à la vie communautaire juive à Montréal. Des subventions de divers montants sont octroyées tant aux agences constituantes de la Fédération CJA, qu'à d'autres organismes communautaires afin de faciliter l'accès direct à des services essentiels à cette population. Les subventions pour les besoins spéciaux sont disponibles pour :

- Les programmes destinés aux membres de la communauté juive qui, à la suite d'une évaluation, sont considérés comme ayant un handicap ou un retard important dans l'un ou plusieurs aspects du développement tels que : autonomie, cognition, communication, fonctions sensori-motrices et apprentissage social, affectif et comportemental.
- Les programmes scolaires destinés aux jeunes qui, à la suite d'une évaluation professionnelle, sont considérés comme ayant des difficultés d'apprentissage.
- Les programmes offrant aux enfants et aux adultes, de même qu'aux familles et autres responsables de personnes ayant des besoins spéciaux, des services d'évaluation, de formation, d'aide, de planification ainsi que d'autres services de soutien.

INTERVENTION PRÉCOCE AUPRÈS DES ENFANTS DE 0 À 6 ANS.

Agence Ometz : Évaluation en ergothérapie et en orthophonie

Cette subvention offre aux élèves de maternelle et de première année de tout le réseau des écoles juives, des évaluations en ergothérapie et en orthophonie, tant en classe que par petits groupes. L'Agence recommande des traitements ou un suivi pour les enfants qui en ont besoin et met à la disposition des enseignants des ressources supplémentaires, comme des ateliers, des consultations individuelles et des techniques d'élaboration de modèle d'évaluation.

Centre Bronfman de l'éducation juive : Programme Mack Belson d'intervention scolaire précoce

Cette subvention permet au CBEJ d'évaluer plus de 500 élèves des maternelles de onze écoles juives et de repérer très tôt les comportements « à risque » pouvant se solder par des difficultés d'apprentissage qui nécessiteront un suivi.

Centre de développement Donald Berman Yaldeï : programme d'intégration en garderie

Cette subvention permet aux garderies communautaires juives, grâce à un éducateur spécialisé, d'intégrer des enfants ayant des retards de développement légers ou modérés à leurs

programmes réguliers. Ces enfants peuvent ainsi fréquenter d'autres enfants de leur âge, acquérir les aptitudes nécessaires à leur intégration à l'école primaire, et réaliser plus rapidement leur plein potentiel.

SERVICES AUX ÉCOLES

Centre Bronfman de l'éducation juive : Centre de ressources pédagogiques de l'Académie Beth Rivka

Ce centre offre des services à de nombreux jeunes juifs atteints de troubles cognitifs et de difficultés d'apprentissage. Dès la première année du primaire au secondaire V, les élèves concernés bénéficient d'activités de rattrapage adaptées à leurs besoins, d'interventions individuelles ou en groupe et de services pédagogiques spécialisés. Au niveau du secondaire, les élèves reçoivent le soutien pour les aider à réussir leurs examens et obtenir leur diplôme. Cette subvention permet à l'Académie Beth Rivkah de financer le coût d'un enseignement différentiel des élèves dont les capacités d'apprentissage varient.

Centre Bronfman de l'éducation juive : Programme d'éducation spécialisée de l'École secondaire Bialik

Ce programme procure aux élèves ayant d'importantes difficultés d'apprentissage, l'accès à un programme scolaire adapté de la première année du secondaire jusqu'à l'obtention du diplôme. Il vise à leur permettre d'obtenir leur diplôme d'études secondaires d'une école juive.

Centre Bronfman de l'Éducation juive : Programme spécialisé RAP de l'école secondaire Herzliah

Ce programme offre des services directement aux élèves qui ont des problèmes d'apprentissage et de la difficulté à suivre en classe. Des exercices de rattrapage sont organisés en petits groupes, et le soutien est offert en fonction des difficultés spécifiques de chacun. L'objectif est de faciliter l'intégration de ces élèves moyennant un soutien minimal. Plusieurs élèves de ces programmes proviennent de familles défavorisées.

Centre Bronfman de l'éducation juive : Salle de ressources de l'École Maïmonide Campus de Saint-Laurent

L'École Maïmonide du campus Saint-Laurent a mis une salle de ressources à la disposition des élèves qui ont de la difficulté à suivre en classe. Ces derniers bénéficient ainsi des cours de rattrapage en petits groupes axés sur les matières problématiques.

Centre Bronfman de l'éducation juive : Salle de ressources de l'école primaire JPPS

Ce programme est destiné aux élèves du primaire des écoles JPPS aux prises avec d'importantes difficultés d'apprentissage. À l'aide d'une gamme variée de méthodes d'enseignement adaptées aux besoins de chaque enfant, les élèves apprennent, à leur rythme, dans de petites ou grandes classes. Cette approche a permis à de nombreux élèves de réussir leurs études primaires dans une école juive et de poursuivre au niveau secondaire avec leurs pairs.

Centre Bronfman de l'éducation juive : Salle de ressources de l'École primaire Talmud Torah Unis, Snowdon

À son campus de Snowdon, l'École TTU a mis sur pied une salle de ressources en anglais et en français afin de venir en aide aux élèves ayant des difficultés de lecture et d'écriture. Le programme offre des services de rattrapage en petits groupes afin de faciliter l'alphabétisation.

Salle de ressources de Yeshiva Gedola Merkaz Hatorah Tiferes Mordechai

Le projet de la salle de ressources de Yeshiva gedola soutient les élèves du secondaire qui ont des difficultés d'apprentissage et un léger retard cognitif en offrant des programmes d'apprentissage personnalisé, des programmes scolaires adaptés, une salle de ressources et un enseignement différencié.

Centre Bronfman de l'éducation juive : Shorahim-École primaire TTU

La classe Shorashim du CBEJ est destinée aux enfants ayant un

retard de développement léger ou modéré. Sous la supervision d'un enseignant Shorashim, les élèves s'exercent à tous les aspects d'une classe régulière. Des exercices de rattrapage sont également offerts individuellement ou en petits groupes. Les familles et des agences externes (CLSC, l'Agence Ometz) travaillent en collaboration avec le personnel et les enseignants de Shorashim afin de combler les besoins spécifiques de chaque élève. Ce programme est l'un des seuls en son genre dans le réseau des écoles juives de Montréal.

Centre de développement Donald Berman Yaldeï : Intégration scolaire assistée

Cette subvention permet à Yaldeï d'offrir des expériences de socialisation en classe à des enfants ayant des troubles de développement. Ces élèves sont intégrés dans les classes générales de l'école juive de leur choix, aux côtés de leurs frères, sœurs et camarades.

Etz Chaim Hi Lamahazikim Bar Or Menachem : École Yeshiva Or Menachem

Cette Yeshiva offre aux étudiants qui ont des difficultés d'apprentissage une formule adaptée au milieu scolaire traditionnel de la Yeshiva. L'enseignement y est dispensé en petits groupes et au moyen d'activités orthopédagogiques individuelles. L'école offre des programmes de formation professionnelle qui débouchent sur des choix de carrières respectables et viables; les élèves sont également jumelés à des mentors bénévoles.

Hébreu gratuit pour les jeunes : Sensibilisation à la culture juive pour enfants ayant des besoins spéciaux

Ce programme d'éducation juive parascolaire est destiné aux élèves ayant des déficiences cognitives, physiques et sensorielles qui fréquentent des écoles spécialisées. Des enseignants spécialisés dispensent des cours hebdomadaires d'éducation juive dans des établissements, dont l'École Philip Layton pour les aveugles, Le Centre Mackay, ou l'école Summit. Les élèves font un apprentissage de la culture juive dans leur propre milieu scolaire, à l'aide de matériel pédagogique de stimulation varié.

SERVICES ET PROGRAMMES COMMUNAUTAIRES

Atelier JEM inc. — Formateur en milieu de travail

Il y a plusieurs années, dans un esprit d'intégration, l'Atelier JEM a accueilli plusieurs « diplômés » du centre de travail adapté du Centre Miriam. Grâce au soutien constant et à l'encouragement d'un formateur en milieu de travail qualifié, les employés se sont surpassés dans le nouveau milieu de travail et ont considérablement amélioré leurs aptitudes. Ce soutien a été aussi bénéfique à de nombreux employés de l'Atelier JEM.

Kouleinou Yachad « Pour tous »

Ce programme complet donne aux personnes handicapées la possibilité d'utiliser les équipements sportifs et de prendre une part active à la vie du Y avec leurs amis.

Mains secourables

Ce programme complétera ceux qui existent déjà pour les personnes ayant des besoins spéciaux au Y avec des experts en musicothérapie et en thérapie par le mouvement et le théâtre.

Plaisir du dimanche au gym et à la piscine

Ce programme, qui offre des activités stimulantes, vise à l'amélioration des capacités physiques des jeunes enfants.

Programme d'arts pour les adultes ayant des besoins spéciaux

Ce programme offre aux adultes ayant des besoins spéciaux l'occasion d'explorer leur créativité au moyen d'une gamme de cours d'arts, dans un environnement personnalisé, non compétitif et propice à leur épanouissement.

Centres communautaires juifs YM-YWHA : Yédidut

Ce programme offre des activités physiques aux adolescents.

Centre d'activités récréatives et éducatives (C.A.R.E)

Le C.A.R.E offre un programme éducatif et récréatif de jour à des adultes atteints d'un handicap physique important afin d'enrichir leur vie et de favoriser leur participation à des activités d'apprentissage, de loisirs et de socialisation, tant en classe que dans d'autres milieux communautaires.

RÉPIT FAMILIAL**Camp Bnaï Brith : Programme pour les besoins spéciaux**

Cette subvention permet à des enfants ayant des besoins spéciaux et issus de familles défavorisées d'obtenir le soutien nécessaire pour participer à un camp de vacances. Les fonds sont alloués à des campeurs qui requièrent l'aide d'un éducateur-accompagnateur, mais qui n'en ont pas les moyens, leur donnant ainsi la possibilité de profiter pleinement de cette expérience unique de camp de vacances juif.

Camp Yaldeï

Les enfants qui fréquentent le camp Yaldeï, ont des troubles du développement. Ils participent à de nombreuses activités récréatives grâce à l'adaptation personnalisée des programmes. Ce camp de vacances procure un répit aux parents et aux autres responsables, tout en permettant aux enfants de se faire un ami de leur âge.

Fondation Miriam : Fonds de subvention aux accompagnateurs de soutien

Les enfants qui ont des déficiences ne peuvent pas toujours participer à des activités récréatives sans l'aide d'accompagnateurs qui facilitent leur inclusion dans des milieux communautaires.

Ce fonds permet aux familles défavorisées d'assurer un soutien essentiel à leurs enfants qui ont des besoins spéciaux.

Le Cercle amical du Québec (Le Cercle de l'amitié) : Camp de jour

Les enfants juifs ayant des besoins spéciaux de Montréal peuvent participer au camp de jour que le Cercle amical organise à la fin de l'été et pendant les vacances d'hiver. Ce programme offre également un répit aux familles qui n'ont pas d'autre solution. Les enfants peuvent participer aux activités habituelles d'un camp de jour dans un milieu qui favorise la socialisation, tout en bénéficiant du soutien individuel d'un accompagnateur.

Le Cercle amical du Québec (Le Cercle de l'amitié), cercle d'enfants et d'adolescents

Sous la supervision de professionnels qualifiés et de bénévoles chaleureux, ce programme offre des services de répit hebdomadaire aux familles d'enfants ayant des besoins spéciaux. Les enfants sont jumelés, en fonction de leur âge, à des mentors avec lesquels ils participent à des sorties, à des célébrations de fêtes et à diverses activités organisées au Y.

Le Cercle amical du Québec (Le Cercle de l'amitié), cercle d'enfants et d'adolescents – Banlieue Ouest

Tout comme le programme ci-dessus, celui-ci offre des services de répit hebdomadaires aux familles de la banlieue ouest qui, autrement, ne pourraient pas profiter des avantages d'un programme dispensé dans un environnement juif.

Le Cercle amical du Québec (Le Cercle de l'amitié) : Programme Friends at Home

Reconnaissant l'importance pour les enfants ayant des besoins spéciaux de créer des liens avec d'autres enfants de leur âge, le programme Friends at Home les jumelle à des adolescents bénévoles. Les liens d'amitié qui se tissent durant les visites de ces adolescents procurent aux parents et aux autres membres de la famille un répit nécessaire, tout en favorisant l'intégration sociale des enfants concernés.

Maison Shalom : Services de répit

La Maison Shalom offre, dans un milieu shomer shabbat, des services d'hébergement et de répit aux adolescents et jeunes adultes atteints de déficiences physique et intellectuelle. Les résidences Berman et Friedman sont les principaux lieux de prestation de ces services. De nombreux clients disent de cette atmosphère chaleureuse qu'elle ressemble à celle d'un foyer juif.

DU CŒUR À L'OUVRAGE



Mme Lillian Vennor,
directrice du développement
corporatif. Centre de
développement Donald
Berman YALDEI.

LVS : Mme Vennor, pouvez-vous nous parler de la création du centre YALDEI et de ses objectifs ?

LV : Le Centre a été fondé en 1997 dans un modeste bungalow par des parents, Monsieur et Madame Leifer, dont les 2 premiers enfants avaient un retard de développement. Ce fut de très humbles débuts. L'objectif du Centre était de pallier au manque de ressources pour enfants ayant des problèmes de développement et d'autisme. Ils ont appris à la dure l'importance de la méthode d'intervention « précoce intensive », car il n'y avait pas de programme de ce genre dans la région de Montréal. Et comme ils voulaient aider d'autres parents vivant la même chose qu'eux, ils ont créé le centre Yaldei : un centre de développement, fondé par la communauté pour la communauté, offrant des services à tous ceux qui en ont besoin.

LVS : Quelle est la mission du Centre et quels services offrez-vous aux enfants et aux parents ?

LV : Notre mission est d'aider les enfants ayant des problèmes d'apprentissage à atteindre leur plein potentiel. Notre clientèle a des problématiques diverses, que ce soit l'autisme, les troubles envahissants du développement, la trisomie 21, les troubles génétiques, le retard global de développement, la déficience sociale, les problèmes d'apprentissage, de communication, ou les fonctions motrices. Nous pouvons aussi traiter des cas très sévères ou faire une thérapie unique. Nous offrons des programmes d'habiletés parentales aux parents ainsi qu'un centre de répit le soir du shabbat. Notre but est d'assister toute la famille, pas seulement l'enfant. Il ne faut pas négliger la qualité de vie du parent qui vit un moment difficile émotionnellement.

LVS : Quelles sont vos sources de financement ?

LV : Les services sont offerts selon les moyens des parents. Nous n'avons pas de soutien du gouvernement : 30 % de notre budget provient des parents et 70 % des collectes de fonds et des donateurs. Le gouvernement semble penser que les programmes actuels sont suffisants alors que nous sommes le seul centre offrant des services individualisés et intensifs de plus de 25 heures par semaine avec éducateur (un pour un) et des thérapies multiples. Nous n'avons pas de liste d'attente. Il faut simplement attendre un mois pour recevoir des services, alors que sur les listes gouvernementales l'attente est de 1 an et même jusqu'à 2 ans ou plus. Nous organisons une soirée-bénéfice tous les ans et c'est la soirée la plus importante pour le Centre. Plus de 1 300 personnes assistent à cette soirée chaque année et cette importante levée de fonds nous aide à financer plusieurs de nos activités. Nous

recevons aussi du soutien financier de la Fondation des Canadiens, de la Fondation Marcelle et Jean Coutu ainsi que de la Fondation de la famille Zellers et plusieurs autres. Nous recevons aussi des dons individuels et de toutes les communautés.

LVS : Combien d'enfants traitez-vous ici ?

LV : En ce moment, nous en traitons plus de 170 alors qu'en 1997 nous en avions 3 ! Le chiffre augmente tous les jours. Nous aidons tant des enfants anglophones que francophones et nos employés sont bilingues. Nous avons un personnel de 65 intervenants : orthophonistes, physiothérapeutes, ergothérapeutes, musicothérapeutes, thérapeutes artistiques, massothérapeutes, éducateurs. Nous offrons aussi des services de soutien à l'intégration scolaire et des camps d'été. Notre but est d'aider tous ceux qui en ont besoin et de ne refuser personne. Cependant, le programme peut coûter cher si l'enfant a besoin de services à temps plein ! Nous traitons des enfants de 0 à 6 ans, mais aussi des enfants plus âgés (jusqu'à l'âge de 17 ans) en leur offrant des thérapies individuelles avec soutien à l'intégration scolaire.

LVS : Êtes-vous satisfaite des résultats obtenus avec les enfants ?

LV : Oui, nous avons des résultats vraiment incroyables ! Nous avons observé plusieurs enfants qui sont venus ici après que des médecins aient dit qu'ils n'allaient jamais marcher, et puis ils marchent après avoir suivi notre programme intensif. Nous voyons aussi des enfants qui ne parlaient pas et qui parlent maintenant. D'autres sont maintenant intégrés dans des écoles normales. Je pense qu'on peut dire qu'on a amélioré leur qualité de vie.

LVS : Quelles sont les perspectives d'avenir du Centre ?

LV : Nous allons continuer d'offrir de plus en plus de services aux enfants dans le besoin et à leurs familles et nous espérons pouvoir agrandir notre champ d'action avec le soutien continu de la communauté. Notre objectif est d'arriver à obtenir un appui gouvernemental pour enfin recevoir des subventions. Jusqu'à présent, nous avons compté sur la communauté pour nous financer et nous avons fait épargner de l'argent au gouvernement grâce à nos interventions intensives et précoces : il est temps que les choses changent.

www.isupportyaldei.org
www.yaldei.org

Emmanuelle Assor

Agence OMETZ

QUAND LE COURAGE EST DE MISE



Barbara Victor, directrice clinique de l'Agence Ometz.

Ometz veut dire courage. Le courage est défini comme une force de caractère qui permet d'affronter le danger, la souffrance, et les circonstances difficiles. On attribue souvent ce qualificatif à de valeureux soldats qui combattent l'ennemi au front. Mais le courage c'est aussi se lever tous les matins, lorsqu'on a 10 ans, et aller à l'école, en craignant que les mots du professeur prennent encore l'allure d'un charabia incompréhensible, et continuer de persévérer. Le courage, c'est aussi aller chercher de l'aide pour nous aider à surmonter les difficultés, quand nos propres efforts ne suffisent plus. Et c'est là que l'Agence Ometz entre en jeu. Elle offre les ressources nécessaires pour servir votre courage.

Rencontre avec Barbara Victor, directrice clinique de l'Agence Ometz, au service de votre courage.

LVS : Quel est le mandat et quels sont les objectifs des Services scolaires de l'Agence OMETZ ?

BV : Ce département offre plusieurs services aux écoles. Pour les écoles juives, nos programmes sont subventionnés en partie par la Fédération CJA, mais les écoles non-juives peuvent également avoir recours à nos services en défrayant les coûts nécessaires.

Nous proposons aux écoles les services de nos conseillers en éducation, qui siègent à différents comités administratifs et académiques de l'école pour discuter des problèmes culturels, des problèmes d'intimidation et de sexualité ; ils indiquent ainsi des stratégies aux professeurs pour encadrer les étudiants sur le plan personnel et social. Nous offrons également des formations professionnelles aux enseignants ; bien entendu, nous ne leur apprenons pas à enseigner, mais plutôt à mieux intégrer les élèves en difficulté.

Nous organisons également, dans certaines écoles, des ateliers de groupe qui portent sur l'éducation sexuelle et les abus d'alcool et de drogues. Puis, nous aidons les familles des enfants en difficulté en leur proposant des stratégies qui aideront leurs enfants à maximiser leur potentiel.

LVS : Selon vous, les services offerts sont-ils suffisants ?

BV : Malheureusement, les ressources ne sont absolument pas suffisantes. Les allocations de la Fédération nous permettent d'offrir des services d'une demi-journée par semaine dans chaque école. Si les besoins de l'école excèdent ce temps, elles devront défrayer les coûts de services supplémentaires. Si nous considérons qu'une professionnelle peut voir environ 3 enfants en une demi-journée, il devient évident que les services ne sont pas suffisants. D'autant plus que les écoles doivent donner priorité aux salaires des professeurs et au matériel scolaire de base pour les enfants ; les services d'orthophonie, les travailleurs sociaux et les psychoéducateurs arrivent donc souvent en bas de la liste.

“Ometz veut dire courage. Le courage est défini comme une force de caractère qui permet d'affronter le danger, la souffrance, et les circonstances difficiles.”

LVS : Comment sont abordés les problèmes des enfants juifs avec des difficultés d'apprentissage ?

BV : Les troubles d'apprentissage ne font aucune discrimination, ils affectent des enfants de toute religion et de toute culture. Dans quelques écoles juives, il y a peut-être une dimension religieuse qui s'ajoute. L'enfant doit faire face à des apprentissages supplémentaires. Cependant, cela peut être bénéfique pour certains enfants. Prenons l'exemple d'un enfant qui a beaucoup de difficultés avec la logique, mais qui excelle dans son cours de liturgie puisque les modalités d'apprentissage (le chant, la musique) sont différentes des modalités d'évaluation habituelle (compréhension de texte, écriture) ; le cours de liturgie deviendra pour lui une source de satisfaction et un incitatif à venir à l'école.

Outre la religion, il y a malheureusement le problème du divorce qui touche des centaines de familles et qui est un obstacle de plus pour l'enfant qui souffre de troubles d'apprentissage. Idéalement, chaque enfant ayant des troubles d'apprentissage devrait donc pouvoir bénéficier d'une approche multidisciplinaire puisque son problème affecte plusieurs sphères de sa vie. La psychologue peut évaluer et travailler sur les répercussions affectives du problème, alors que l'ergothérapeute aidera l'enfant à adapter et organiser son milieu de travail pour que le contexte d'étude soit favorable. Puisque nous offrons seulement des services de dépistage et d'évaluation, nous travaillons avec d'autres organismes comme BJEC et plusieurs professionnels de la santé pour aider les parents à trouver un suivi adéquat de thérapie une fois que le diagnostic est posé.

LVS : Quelles sont les difficultés auxquelles le Service fait face et quelles sont les ressources qu'il faudrait affecter pour améliorer les services si on considère que faute de ressources matérielles et professionnelles, certains parents de certaines de nos écoles doivent retirer leurs enfants des écoles juives pour les placer dans le système public ?

BV : Il est évident qu'il manque toujours de l'argent. Car plus nous aurons de moyens financiers, plus nous pourrions offrir de services « gratuits » aux écoles juives. En ce qui a trait aux ressources humaines, j'ai remarqué qu'il manque énormément de professionnels francophones en santé mentale. Nous tentons d'offrir des services adaptés à notre clientèle et nous aimerions vraiment pouvoir jumeler des professionnels francophones d'origine juive aux écoles sépharades. Je crois qu'il y a une pénurie réelle de plusieurs professionnels tels les psychologues, les orthopédagogues et les orthophonistes dans la communauté juive francophone. Un des grands défis de notre communauté est de trouver un moyen d'encourager nos jeunes à choisir de telles carrières. Et je suis certaine que nous y arriverons, car les métiers qui ont pour fondement la relation d'aide sont ceux qui nous procurent souvent le plus de satisfaction !

Yaël Bensoussan

Miriam HOME

LE PARCOURS DU COMBATTANT



Daniel Amar, MBA

Des difficultés d'apprentissage par rapport à l'autisme : le parcours du combattant, un long entretien éclairant avec M. Daniel Amar*

Troubles d'apprentissage, autisme, dépistage, diagnostic. Comment mettre de l'ordre dans ces notions et apprendre à faire face à la situation quand votre enfant vous semble avoir un retard quelconque. Voici les grandes lignes d'un long entretien avec Daniel Amar, directeur général du Centre Miriam, qui pourront quelque peu éclairer.

Diminution de la fréquentation du milieu scolaire juif : ce qu'on doit savoir

Saviez-vous que de nombreuses familles quittent régulièrement le système scolaire juif à cause de différentes difficultés d'apprentissage et que cette tendance se confirme ? À l'heure actuelle, on constate malheureusement une décroissance du taux de fréquentation des écoles juives, sauf dans les écoles hassidiques qui sont de plus en plus fréquentées (ceci est dû au taux de natalité important de la communauté hassidique). Par ailleurs, les écoles juives rencontrent de plus en plus de difficultés financières étant donné qu'il y a moins d'élèves, plus de pression et que la population de classe moyenne ne peut assumer le coût d'une école juive privée.

Le problème des écoles juives par rapport aux difficultés d'apprentissage de certains enfants

Nos écoles juives enseignent souvent 2 ou 3 langues à des enfants qui ne sont pas tous capables de suivre. Car en plus du français, de l'anglais et de l'hébreu, certains apprennent aussi le yiddish. Je crois qu'il serait important de réviser le cursus scolaire de nos écoles. Trop fréquemment, seuls les parents très aisés sont capables d'embaucher un tuteur pour aider l'enfant quand il prend du retard. C'est généralement à ce moment-là qu'on appelle les travailleurs sociaux et qu'on commence à chercher « des coupables ». Quelques années plus tard, on fait appel aux programmes de l'école Vanguard — école offrant des services adaptés et adéquats aux élèves présentant des difficultés graves d'apprentissage — et on utilise les allocations allouées pour essayer d'aider ces enfants. Quand cela ne marche pas, les parents envoient leurs enfants dans le système public et craignent leur assimilation, car ils ne reçoivent plus d'éducation juive. Beaucoup d'enfants arrivent dans le système public à cause de l'inflexibilité du système scolaire juif qui veut à tout prix préserver son cursus scolaire habituel. À cela, il faut ajouter la difficulté d'obtenir des bourses scolaires pour les gens de la classe moyenne. Donc, si un enfant éprouve des difficultés d'apprentissage importantes, on peut aisément prédire qu'il va quitter le système scolaire juif qu'il fréquente.

Le dépistage précoce pour les enfants ayant des difficultés

Un outil très intéressant d'évaluation est l'EDI (Early Development Instrument) créé par le Dr Dan Offord et Magdalena Janus au Offord Centre for Child Studies de l'Université McMaster. Cet outil, qui est utilisé au niveau de la maternelle dès que l'enfant a 5 ans, aide à évaluer à travers 104 questions, ses 5 domaines de compétence : sa santé physique et son bien-être, ses compétences sociales, sa maturité émotionnelle, son développement langagier et cognitif, ses moyens de communication et ses connaissances générales. Grâce à l'EDI, on peut déjà entrevoir que sa santé en tant qu'adulte, son éducation et son développement seront affectés. L'EDI n'est utilisé que pour des évaluations de groupes, pour toute une classe, même si pour chaque enfant on remplit un questionnaire de 20 minutes. Malheureusement, à l'heure actuelle, l'EDI n'est pas systématiquement utilisé dans les écoles et les CPE au Québec. Cela étant dit, je pense qu'il est essentiel d'offrir un dépistage scolaire précoce, non payant et volontaire, aux parents inquiets. Il est regrettable de constater que les écoles privées n'ont pas suffisamment d'orthophonistes et d'orthopédagogues. En théorie, au CPE, on devrait déjà pouvoir

détecter les difficultés d'apprentissage d'un enfant. Grâce à un dépistage précoce, on peut plus vite aider l'enfant car, lorsqu'il a pris du retard, il faut redoubler d'efforts pour qu'il ne quitte pas le système privé juif. Très souvent, les enfants ayant des difficultés à cause du lourd cursus de l'école juive arrivent à bien se débrouiller à l'école publique. Par ailleurs, dans la majorité des cas, un enfant ayant de graves difficultés d'apprentissage, langagières ou autres, qui n'a pas reçu assez de support à l'école juive, reçoit un support adéquat à l'école publique qui lui permet de se rattraper.

Le dédale de ressources offertes aux parents : comment cheminer

Lorsqu'un parent pense qu'il y a une anomalie dans le développement de son enfant, il devrait s'adresser d'abord au pédiatre de l'enfant, sachant qu'il y a 18 mois d'attente pour faire les tests dont il a besoin. Tout d'abord, on l'envoie dans une clinique de développement et là, après examen complet par des spécialistes, on peut donner le diagnostic du délai de développement (ou autre). On le redirige alors vers le CSS (Centre de Services Sociaux) pour y recevoir des services spécialisés et une travailleuse sociale assurera le suivi. C'est seulement à ce moment que le parent peut se tourner vers le CRDI (Centre de réadaptation en développement intellectuel comme le Centre Miriam) avec une recommandation du Centre. Mais là, il arrive souvent que l'enfant ait déjà 4 ans ! Certains parents choisissent donc d'aller dans le privé pour faire accélérer les choses. Par contre, si l'enfant n'a que des difficultés langagières, le CSS intervient directement et offre les services appropriés pour soutenir le développement de l'enfant.

Les services offerts au Centre Miriam

Nous nous occupons des enfants de 0 à 6 ans en leur offrant des soins de 2 à 5 heures par semaine et nous avons aussi des programmes intensifs à temps plein pour les enfants qui en ont besoin. Malheureusement, il y a toujours de longues listes d'attente et, très souvent, les parents ont recours à des services de traitement intensif privé qui peuvent être très dispendieux.

Nos services sont bilingues et notre mandat est de desservir la communauté juive même si quiconque de l'île de Montréal peut recevoir des services dans notre Centre. Nous offrons de l'expertise post-scolaire et des services d'adaptation à l'école, mais celle-ci doit fournir le reste (ergothérapeute, psychologue, etc.). Nous offrons des services aux jeunes qui, après l'âge de 21 ans, ne sont pas capables de travailler dans un milieu de travail « normal ». Un service pré-emploi a été conçu pour eux selon leurs compétences, ce qui nous permet éventuellement de les placer soit dans des milieux de travail protégés, soit dans l'une des 45 compagnies liées à notre Centre. Ils arrivent ainsi à travailler de façon autonome avec un salaire compétitif. Pour les cas plus lourds, nous offrons des services d'intégration communautaire, nous avons aussi des résidences pour les personnes qui en ont besoin. Pour nous, il est important d'offrir

un continuum de services. Je crois qu'il est juste de dire que nous offrons des services sur mesure, adaptés aux besoins de nos clients âgés de 0 à 120 ans !

D'autres options pour obtenir des services

Selon les dires de plusieurs parents, la situation au Québec laisse à désirer. En effet, il semblerait que nous soyons loin derrière certaines autres provinces canadiennes en matière de financement des services spécialisés en déficience intellectuelle.

Autre problème : on ne donne pas assez d'information aux parents pour bien les guider à travers les dédales des services existants dans le public et dans le privé. Pour aller plus vite, il faut se tourner vers des services dans le privé. Le Centre Miriam, un CRDI public, ne chargeant aucuns frais pour ses services, est doté d'une fondation, la Fondation Miriam, qui offre des services d'Intervention Comportementale Intensive (ICI). La Fondation Miriam est capable de desservir plus de 60 enfants, moyennant un certain coût.

Depuis que je travaille dans le domaine de la santé et des troubles d'apprentissage, j'ai vu des parents tellement désespérés qu'ils essayaient presque n'importe quoi. Aussitôt que l'on s'aperçoit que quelque chose semble anormal chez son enfant de 18 mois ou moins, il est très important d'obtenir un diagnostic qui donne droit à des ressources. Trop peu de parents savent cela. Avec l'OPHQ (l'Office des Personnes Handicapées du Québec), on a droit à des crédits d'impôt et de l'aide supplémentaire sera offerte au CPE fréquenté par l'enfant pour l'achat d'équipement et pour des services de soutien supplémentaires. Enfin, il ne faut pas hésiter à s'adresser aux Centres de Services Sociaux qui sont d'une aide précieuse quant au répit nécessaire aux parents ayant besoin d'accompagnement.

Le mot de la fin : des conseils aux parents inquiets

Je dirais aux parents inquiets : écoutez votre instinct ! Il existe des solutions à votre problématique. Nous avons beaucoup de success stories ! Mais il faut démarrer le plus tôt possible. Même avant 18 mois, avec certaines méthodes, on peut diagnostiquer très tôt les troubles du développement et l'autisme. Remettez en question ce que dit votre pédiatre si vous avez des doutes, n'ayez pas peur de faire face à la situation. Ne soyez pas paranoïaques non plus ! Le sujet est délicat, mais nous avons fait de merveilleux progrès par rapport aux problèmes d'apprentissage et l'autisme. Il ne faut surtout pas avoir honte de ce qui vous arrive, sachez que vous n'êtes pas seuls.

*Les propos recueillis ne reflètent en rien la ligne de pensée officielle du CRDI-TED Miriam. M. Daniel Amar nous a accordé cette entrevue à titre de gestionnaire chevronné qui a déjà dirigé divers organismes de la communauté.

Emmanuelle Assor

Centre de la PETITE ENFANCE DU CCJ

LE DÉPISTAGE EN CPE



**Alegre Misrahi, directrice
du Centre de la Petite
Enfance du CCJ**

« Le dépistage des éventuels problèmes auxquels sont confrontés certains enfants devrait être effectué dès les premières six années de la scolarité de l'enfant et c'est ce que nous faisons. » Cette constatation, sans appel, nous a été faite par Mme Alegre Misrahi, directrice du Centre de la Petite Enfance du centre Communautaire Juif de Montréal. Et nous annonçant la couleur, elle reprenait en d'autres termes l'observation faite par Jean-Yves Frappier, Président de la Société canadienne de pédiatrie et professeur titulaire de pédiatrie à l'Université de Montréal et spécialisé en médecine de l'adolescence en pédiatrie sociale et maltraitance au CHU Sainte-Justine de Montréal. Dans un article paru dans le quotidien La Presse du janvier, celui-ci écrivait : « Les effets des premières années sur les chances de réussite de l'enfant plus tard dans la vie sont incontestables. Les neurosciences démontrent que les premières expériences des enfants ont des conséquences capitales sur leur santé, leur apprentissage et leur comportement plus tard. Ce que vivent les enfants pendant cette période peut les suivre sur le trajet de toute une vie, pour le meilleur ou pour le pire, nous devons aux enfants de bien faire les choses. »

Allègre Misrahi, éducatrice de formation, possède une solide expérience des enfants et elle accomplit un excellent travail à la direction du CPE qui compte deux centres regroupant respectivement 98 et 80 enfants, dont l'âge varie entre 18 mois et 5 ans, et ce, sous la supervision de 24 éducatrices chevronnées. Interrogée par LVS, elle nous a livré ses impressions sur la question :

« Ici au Centre nous prenons le temps de connaître nos enfants et d'observer leur comportement et leur évolution. Nos éducatrices ont l'habitude de veiller à cet aspect qui est déterminant quand il s'agit de déceler diverses anomalies se manifestant par des signes avant-coureurs qui ne trompent pas. Nous faisons appel à des professionnels, c'est-à-dire des ergothérapeutes, des spécialistes de la parole, des orthophonistes ainsi que des conseillères pédagogiques qui nous sont envoyées par l'Agence OMETZ et qui vont travailler sur place. Ce sont des services payants. Ces professionnels viennent une demi-journée une fois par semaine. Nous maintenons une excellente communication avec cette équipe.

Nous avertissons également les parents quand nous identifions des problèmes et nous les invitons à pratiquer à la maison les consignes que nous appliquons sur place, surtout quand il s'agit de discipline. Nous sommes heureux de constater, la plupart du temps, une excellente collaboration de la part des parents. Si la situation ne s'améliore pas ou que des problèmes plus graves surgissent, il devient alors nécessaire de recommander à ces mêmes parents de nous autoriser à effectuer une évaluation de leur enfant. Celle-ci, dans bien des cas, permet de corriger des problèmes comme l'hyperactivité et dans d'autres comme l'autisme, et de gérer la situation dans de meilleures conditions en offrant des stratégies adaptées au cas par cas qui vont se révéler bénéfiques autant pour l'enfant que pour la famille. Malheureusement, le délai entre la demande et la mise en place des thérapies peut varier de 1 an à 18 mois. Nous suggérons, par le biais de spécialistes, une thérapie adéquate ainsi qu'un suivi permanent. Heureusement, les cas graves sont peu nombreux dans notre centre, nous en avons relevé 6 cette année, avec des difficultés diagnostiquées. Par contre, les cas de comportements difficiles sont plus nombreux et ils découlent à mon avis, des difficultés que vivent les parents. En effet, en raison d'un emploi du temps chargé — la plupart des couples travaillant — ils consacrent peu de temps à leurs enfants. Souvent, ils attendent que les institutions scolaires remplissent un double rôle, celui d'éducateur et celui de parent. Il y a également dans notre société de consommation, une perte de la notion de patience, de savoir se contrôler et d'attendre parfois afin d'obtenir de meilleurs résultats. On a tendance à se débarrasser des problèmes en abdiquant devant les demandes chaque fois plus nombreuses des enfants.

Les CPE bénéficient d'une subvention gouvernementale qui permet de financer des mesures d'accompagnement.

QUE FAIRE EN TANT QUE PARENT?

Dans le cadre du dossier de LVS sur les difficultés d'apprentissage, nous avons eu le plaisir de rencontrer Mme SB (un parent désirant garder son anonymat) dont le fils a été diagnostiqué avec le syndrome d'Asperger, un trouble du développement du spectre autistique qui affecte la vie sociale de l'enfant, ses perceptions sensorielles, mais aussi sa motricité. Comme tout parent, SB a dû faire face à cette situation difficile et nous a parlé avec optimisme de son cheminement à travers cette dure épreuve.

LVS : Chère SB, votre enfant a été diagnostiqué avec le syndrome d'Asperger. Pouvez-vous nous raconter comment cela est arrivé ?

SB : Mon fils E. allait dans un CPE sépharade, de l'âge de 2 ans et demi à 5 ans. Cela se passait très bien, mais quand il a eu 4 ans et demi, j'ai remarqué qu'il était gêné et ne participait pas assez aux activités avec les autres enfants. J'ai pensé que c'était peut-être un problème de timidité donc rien d'alarmant. Et puis nous avons pris la décision de l'envoyer à la maternelle dans une école juive en pensant que cela serait mieux pour lui, car les classes y sont plus petites. En fait, c'est le contraire qui s'est produit, car notre fils ne s'est pas adapté du tout, il semblait avoir beaucoup de problèmes sociaux et pas d'amis. Quelques mois se sont écoulés et on nous a proposé une rencontre avec un pédopsychiatre afin de vérifier s'il y avait un problème. Ensuite est venu le rapport le final : notre fils a été diagnostiqué avec un trouble du spectre de l'autisme, le syndrome d'Asperger, ce qui affecte sa vie sociale et sa motricité parfois. Ceci est un niveau d'autisme très fonctionnel, qui passe souvent inaperçu, mais qui devient plus apparent vers l'âge de 6 ans ou plus.

LVS : Quelle a été votre réaction par rapport à cette nouvelle ?

SB : J'étais en état de choc et je suis même allée chercher une deuxième expertise confirmant le diagnostic reçu. Ensuite, il a fallu passer à la difficile étape de l'acceptation. Et puis nous nous sommes mis tout de suite à chercher une école qui offrait des ressources pour nous aider. Les écoles juives sont de très bonnes écoles sur le plan académique, mais elles offrent peu d'aide pour ce genre de problème. Étant donné que notre problème n'était pas sévère, il aurait fallu que je paye les services d'un ergothérapeute, d'un orthopédagogue, d'une travailleuse sociale, etc. Ainsi, nous avons décidé de mettre notre enfant dans une école publique à Laval, l'école Crestview, recommandée par la psychologue que nous avons consultée. Cette école avait toutes les ressources nécessaires pour notre enfant, y compris le transport et des horaires qui nous convenaient.

LVS : Comment s'est passée l'adaptation de votre fils à ce nouveau milieu scolaire ?

SB : Il s'est très bien adapté dans des classes de 12 à 15 élèves où l'on suit leur développement. Dans certaines classes, il est avec des enfants au cursus normal (en math et en français) et dans d'autres classes, il est avec des enfants qui ont des troubles d'apprentissage. Chaque élève suit son rythme et le but ultime est de réintégrer notre enfant dans toutes

les classes au cursus normal. Ce qui est superbe c'est que depuis qu'il va à cette école, ses problèmes sociaux ont incroyablement diminué. Il communique beaucoup plus, il est plus empathique, il s'intègre à de nouveaux groupes et à de nouvelles personnes. De plus, son problème social causé par l'Asperger n'affecte pas sa performance académique, ce qui est plein d'espoir pour nous.

LVS : Qu'espérez-vous pour son éducation future ?

SB : Mon but est de continuer dans cette lancée afin de l'intégrer dans une école juive au secondaire, car, bien que son éducation juive se fasse à la maison, elle devrait aussi avoir lieu à l'école avec des cours d'hébreu. Mais comment pouvons-nous payer l'école privée avec des soins particuliers alors que nous avons 3 enfants ? Je constate que le système public est très adéquat pour mon fils.

LVS : Comment avez-vous cheminé en tant que parent tout au long de cette épreuve ?

SB : Au début, j'ai trouvé que c'était très difficile et le mot autisme me faisait peur. On pense tout de suite au pire, aux gens en marge de la société et on craint que notre enfant ne puisse pas faire des choses normales comme les autres. Mais dès que j'ai décidé de mettre mes sentiments de côté, j'ai fait ce qu'il fallait et je me suis sentie mieux. Aujourd'hui, ce qui me fait le plus plaisir c'est de voir tous les progrès que mon fils fait. Je sais aussi, au fond de mon cœur, que j'ai pris la bonne décision pour lui en le mettant à l'école Crestview. J'ai mis mon orgueil de côté pour être au service du bon cheminement de mon fils. De toute façon, il y a des choses bien plus graves dans la vie !

LVS : Quel conseil donneriez-vous à des parents qui craignent que leur enfant ait un problème d'apprentissage ?

SB : Je leur dirais que le dépistage rapide est essentiel. Il ne faut pas attendre que l'enfant ait 12 ou 13 ans et qu'il soit trop tard. Le syndrome d'Asperger est génétique et il touche surtout les garçons. D'ailleurs, on a même dit que des personnes créatives telles que Einstein, Churchill et Bill Gates, souffraient probablement de ça.

LVS : Comment voyez-vous l'avenir ?

SB : Comme une journée de printemps ensoleillée avec quelques passages nuageux. J'admets que j'apprends un peu le moment de la Bar-mitsvah de mon fils, car je sais que cela sera une épreuve pour lui. Mais je suis confiante quant à l'avenir, je pense aux solutions plutôt qu'aux problèmes. Mon fils ne cesse de progresser. Il ne faut pas s'apitoyer sur son sort, car il y a toujours des solutions dans la vie ! Au Canada, on a la chance d'avoir beaucoup de ressources. Si j'avais un seul message pour les parents, je leur dirais qu'il ne faut pas avoir peur de parler des problèmes de son enfant. Personne n'a honte de dire que son fils est diabétique, l'autisme c'est une maladie quand même.

Emmanuelle Assor

BANAV

QUAND L'ESPOIR DEVIENT UNE RÉALITÉ



Nathalie Myara, Ph.D.,
Responsable pédagogique
de la M. Éd. option
orthopédagogie,
Département de
psychopédagogie et
andragogie, Faculté des
sciences de l'éducation,
Université de Montréal.

Nathalie Myara et son mari forment un couple très actif qui a su mettre en exergue le besoin d'aider les enfants en difficultés scolaires (1) sans lamentation, ni reproche, car seule leur volonté d'agir avec efficacité et générosité a été le moteur de cette initiative en progression depuis un an. Le programme BANAV, conçu pour les parents et les enfants qui ont besoin d'aide pour éviter un retard scolaire trop considérable, a reçu un écho extrêmement positif et aujourd'hui, Nathalie aimerait aller plus loin.

LS : Pourquoi avoir créé ce programme et quels sont vos objectifs actuels ?

NM : BANAV est un programme à but non lucratif, ouvert depuis un an et issu de l'observation des besoins de parents qui venaient dans ma clinique, Centre d'Accomplissement LANAAR, depuis 4 ans pour divers services. Nous avons créé dans un premier temps un camp d'apprentissage d'été et des services en orthopédagogie, en ergothérapie, en physiothérapie, en orthophonie et en thérapie cognitive. Le besoin d'ouvrir le programme BANAV a été pensé avec mon mari qui a pu se libérer pour le faire évoluer rapidement et nous avons créé un bouche à oreille efficace. Deux programmes sont proposés : un pour aider les parents, BANAV EZRA et un pour les enfants scolarisés dans écoles publiques, BANAV MACHLIM, qui a pour but de leur faire prendre conscience de leur identité juive à travers un enseignement chaleureux et ouvert. Notre environnement a attiré rapidement la communauté juive attentive à cette initiative, car beaucoup d'enfants éprouvent des difficultés à suivre le curriculum ordinaire pour des raisons variées. Nous avons vécu 9 ans en Israël où j'ai pu bénéficier d'une formation spécifique sur la modifiabilité cognitive que je voulais appliquer à Montréal. En effet, je me suis rendu compte que plusieurs écoles connaissaient des cas de retards scolaires (trouble d'attention avec ou sans hyperactivité, problème de lecture, trouble du comportement, etc.) qui nécessitaient une aide évidente. Même si certaines écoles bénéficient d'un service d'aide de 4 à 8 heures de suivi par semaine, ce n'est pas suffisant pour répondre à tous les élèves ayant besoin de soutien et celui-ci n'est parfois pas assez spécifique. Et, malheureusement, certains élèves quittent le secteur privé, l'école juive, pour profiter d'un peu plus de services offerts dans le secteur public. Toutefois, plusieurs parents le font à contrecœur, car ils souhaitent donner une éducation juive à leurs enfants et se préoccupent de leur environnement social. Il fallait donc combler un besoin et nous avons d'abord proposé un programme d'étude juive, adapté aux besoins de ces élèves, offert tous les jours à partir de 14 h 30 à 16 h 30. Nous avons pris le temps de constituer un comité de soutien regroupant des personnes d'origine et horizon différents qui s'impliquent énormément pour trouver des fonds et réaliser des événements afin d'augmenter notre notoriété. Nous avons une communauté de soutien, c'est-à-dire des ambassadeurs et ambassadrices qui participent selon leurs intérêts et leurs disponibilités, sur des projets de réseautage, de collecte de fonds, etc. Notre objectif à moyen terme est d'augmenter l'aide parentale en offrant des ateliers sur des thématiques ciblées, car certains parents sont parfois démunis ou découragés face aux difficultés de leurs enfants. Et enfin, nous visons l'ouverture d'une classe adaptée, notamment pour les élèves du niveau secondaire, au cœur d'une école juive, afin que ces enfants puissent se retrouver dans un milieu communautaire où ils pourront socialiser avec les autres enfants qui suivent un enseignement aux normes imposées.

LS : Quel est le nombre de personnes que vous accueillez régulièrement et quelles sont leurs origines ?

NM : Nous regroupons régulièrement une douzaine d'enfants, d'origine ashkénaze et sépharade, âgés de 6 à 13 ans, et nous devons en refuser une quarantaine par manque de revenus. Les cours sont en anglais, car la majorité des enfants viennent de la partie anglophone du quartier d'Hampstead. Notre corps enseignant est formé de 5 personnes permanentes :



3 enseignants, un directeur coordonnateur des programmes BANAV et une adjointe au directeur. Sans publicité, ni parrain pour le moment et en ajoutant les frais de maintenance, nous ne pouvons malheureusement pas faire mieux. Et ce, malgré la satisfaction des parents - dont certains contribuent financièrement pour nous encourager à continuer - quand ils constatent les progrès évidents. Nous comptons une moyenne de 7 000 enfants juifs scolarisés dans le secteur public, dont 1 sur 5 élèves aurait des besoins particuliers. Cela veut dire qu'il y a plus de 1 000 enfants juifs ayant des difficultés, scolarisés dans les écoles publiques de Montréal.

LS : De quelles aides ou ressources bénéficiez-vous ? Existe-t-il une entraide entre les institutions offrant des services similaires ?

NM : Il n'y a pas de cohésion entre les institutions existantes, nous œuvrons indépendamment les unes des autres, mais nous allons commencer un cheminement dans ce sens pour tenter d'obtenir, cette année, des aides gouvernementales et un soutien actif et généreux de la Fédération juive. Le Bronfman Jewish Education Center a manifesté un intérêt pour nos efforts vis-à-vis une classe adaptée. Selon les professionnels du Centre BJEC, le projet BANAV MACHLIM répond à un besoin actuel et le projet BANAV KITA serait une extension des projets qu'ils ont déjà réalisés et de ceux qui sont en voie de réalisation. La CSUQ nous offre gracieusement des locaux temporaires au YMHA et quelques personnes de la communauté juive de Montréal, sensibles à la cause, ont fait des dons. L'installation est lente, mais certaine.

LS : Comment voyez-vous votre évolution depuis un an et quel est votre bilan aujourd'hui ?

NM : Après un an, on peut dire que la satisfaction des parents est totale et les résultats des enfants encourageants. La difficulté de trouver des financements demeure notre tracas quotidien pour faire vivre le centre ainsi que pour ouvrir les portes à d'autres enfants. Des actions de

sensibilisation se mettent en place grâce au comité, comme la présentation du programme récente au Cercle pour motiver les jeunes adultes de la communauté, des ateliers et des événements, mais malheureusement ce n'est pas suffisant. Sur la population des enfants de 6-13 ans, les besoins vont en grandissant au Québec et, pour éviter la montée du décrochage scolaire (2) des adolescents, il faut agir sur les plus jeunes. Les bénévoles sont nombreux, les ressources humaines sont disponibles, mais les ressources monétaires manquent pour réaliser tous nos projets pour le moment. Nous espérons obtenir du financement pour augmenter la capacité du centre.

(1) Pour les années étudiées, une croissance de l'effectif handicapé ou en difficulté est remarquée de 2002-2003 à 2009-2010, passant de 135 563 à 162 800 élèves, ce qui constitue une variation de 20 %. Cette augmentation est perceptible à tous les ordres d'enseignement, mais elle est plus importante au secondaire. En effet, de 2002-2003 à 2009-2010, le nombre d'élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage au secondaire a augmenté de 34 %, ces élèves représentant, en 2009-2010, 22,2 % de l'effectif total du secondaire.

(2) Au cours de la période de 2002-2003 à 2009-2010, le nombre total d'élèves en formation générale des jeunes dans le réseau public a diminué, passant de 1 001 050 en 2002-2003 à 885 575 élèves en 2009-2010. Pour la période étudiée, la diminution de clientèle la plus importante se voit au primaire, soit une diminution d'environ 20 %.

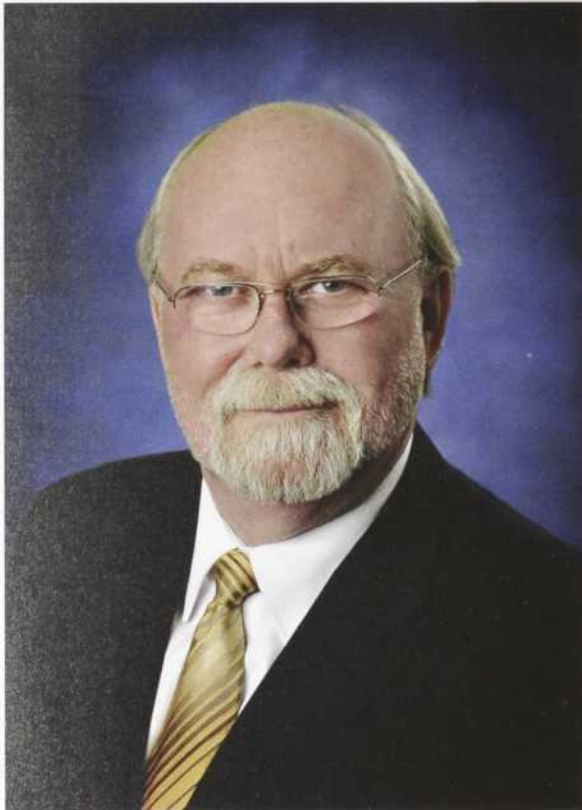
Renseignements : 514.677.2458 - info@lanaar.com

Interview avec Nathalie Myara, Ph. D., Responsable pédagogique de la M. Éd. option orthopédagogie, Département de psychopédagogie et andragogie, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal.

Laëtitia Sellam

Bialik HIGH SCHOOL

ACCOMODATION



Ken Scott
Principal

A year ago, Ken Scott was appointed Principal at Bialik High School, thanks in large part to an impeccable track record in high schools such as Heritage Regional High School, and innovative techniques throughout his 34 year career in education. Proof of such direct and selfless involvement possibly lies in the fact that this interview is conducted in someone else's office. "Right now, a young lady is completing an exam in my office" Mr. Scott says, "she has a memory transfer issue and she needs to speak out loud to herself" he continues, which would bother the other students, obviously. But he is all about accommodation, for students to excel in isolated conditions.

According to Mr. Scott, the school, helped by registered psychologists and guidance counsellors, have screened the students with psychological assessments to clearly outline the learning disabilities. At Bialik, 25% of the student body receives special accommodation. Most of these students suffer from a minor learning difficulty, the Principal assures me, yet 8% to 10% of these students with disabilities do require special attention. When the problem is officially detected, the teachers are informed on the measures necessary for that specific child's development. Accommodation has been one of the top priorities (on par with school spirit) in this school since Mr. Scott's arrival.

"Right now, I have a counsellor in re-education, a coordinator who oversees everything in the department, two guidance counsellors, two special education technicians who have daily contacts with students to help them better organize and concentrate on school activities, and I am looking for a coordinator for all the important issues in life for adolescents that are not necessarily school related." While it isn't in the budget, Ken Scott intends to bring that additional member to the team, a coordinator who would be able to tackle kids' problems outside of school, such as gambling and drunk driving. "I am looking for funding and donations, because we don't have the budget."

“A learning disability does not equate with an intelligence issue.”

Aside from himself and a dedicated team of counsellors, Bialik has access to Ometz’s specific services such as psychological assessments, which could be quite costly for some families who couldn’t afford the 1,500\$ to 2,000\$ price tag that goes along these series of tests. Ometz provides these services for free for those families. BJEC also provides professional development.

While some of the disabilities and problems might be important and disturbing, Ken Scott sees it as the school’s obligation to help and surround that student as much as possible. “This won’t go away; you can’t change that and pretend it’s not there. You can provide the help necessary for them to be successful, though”, he notes. As long as students and their parents are here for a Jewish education, he will provide the occasional alternative technique.

While the parents are encouraged to help and be involved in their children’s education at home, they are not asked to participate when it comes to school programs and initiatives. “Of course, they need to be supportive, and they do call all the time, but they’re brought in only when accommodations aren’t working”.

It’s obvious Mr. Ken Scott knows what he’s talking about. In his three decades involved in education, he has been Principal at a handicapped school and his wife is currently running a clinic for dyslexia in Westmount. He has noticed the change in mentalities in administrations and the general public. “Over the last 34 years, there has been a tremendous amount of research to help support the schools. Schools understand that their obligation is to provide support services”.

The stigma, for the most part, is gone. “It has become well known in the Jewish community that a learning disability does not equate with an intelligence issue.” It is just a matter of finding the right way to teach for some students, which require a different set of skills. But some of these students are highly intelligent, and they need to develop their full potential. This is the next step. “There are a number of kids with learning problems who belong in enrichment programs and that is where I’d like to see them.”

Joseph Elfassi

École HERZLIAH

NOUS CONNAISSONS NOS ENFANTS



De gauche à droite :
Sydney Benudiz, directeur exécutif,
Linda Lieberman, directrice de
l'école secondaire, Michelle Toledano,
directrice de l'école primaire, et Ellie
Grumberg, directrice des Services
pédagogiques au primaire

À l'école Herzliah, un dépistage précoce se fait auprès des enfants pour détecter ceux qui ont des problèmes d'apprentissage et qui pourraient avoir besoin de support additionnel. Par des interventions qui permettent d'évaluer la compréhension de la lecture via des tests standardisés, l'évaluation est possible. On compte, parmi les élèves du primaire, environ 20 % qui ont besoin d'un certain accommodement, et sur les 428 élèves au secondaire, on parle de 47 d'entre eux qui ont besoin d'une forme ou d'une autre d'accommodement. Les problèmes et les troubles peuvent être légers, parfois plus lourds.

Pour qu'ils soient au courant de l'évolution académique de leurs enfants, les parents sont impliqués dans le processus éducationnel. Au primaire, on demande aux parents, suite à des rencontres et des mises à jour régulières, de s'impliquer à la maison, comme par des lectures quotidiennes avec les enfants. Un poste a été ajouté à l'école, permettant à un orthopédagogue de créer certains cours pour ces jeunes qui auraient besoin de support. Les enseignants, autant au primaire qu'au secondaire, sont avisés des difficultés et sont sensibilisés aux besoins spécifiques de certains enfants. Au secondaire, par exemple, il y a une rencontre dès l'admission pour les nouveaux arrivants avec des tests standardisés, autant en français qu'en hébreu, puisque l'hébreu fait partie du programme de l'école.

Herzliah est munie de smartboards dans toutes les classes pour faciliter l'apprentissage en général. Plus spécifiquement, quelques étudiants ont accès à des iPad pour un support visuel leur donnant une indépendance pendant les examens. Cela leur permet de faire répéter les questions et de garder le focus sans avoir à perturber la classe ou le professeur. « Les autres enfants en sont même jaloux ! » affirme Michelle Toledano, directrice du primaire. En fait, selon Linda Lieberman, directrice du secondaire, il n'y a pas de moquerie ou d'intolérance pour les enfants qui sont différents. « Les enfants comprennent et acceptent la situation des autres, dit-elle, parce que l'école mise beaucoup sur la diversité et la tolérance. »

S'il le faut, dans certains cas, du temps additionnel est donné à des élèves pour compléter les examens. Il existe aussi le programme RAP de Herzliah qui est un programme adapté aux besoins des élèves, permettant un suivi régulier avec les parents et du temps individuel donné aux étudiants faisant partie du programme.

L'aide provenant de la communauté juive est importante, et ressemble à l'aide obtenue par les autres écoles que LVS a interviewées. Le programme BJEC (Bronfman Jewish Education Centre) aide particulièrement les enseignants, comme les subventions pour le programme Shorashim, lequel permet à des enfants aux besoins spécifiques d'être inclus dans des activités à vocation religieuse. L'Agence Ometz, de son côté, propose les services de conseillers pédagogiques et permet d'économiser des sommes substantielles sur les tests de dépistage nécessaires à l'évaluation de l'enfant dans le cas où la famille ne pourrait en défrayer les coûts.

Linda Lieberman met l'accent sur l'engagement rigoureux de l'école à éduquer les enfants. Comme Michelle Toledano le dit, « nous connaissons nos enfants », et parfois, il faut se rendre à l'évidence et admettre que certains d'entre eux ne pourront pas se mesurer au programme, somme toute important, de l'école. Dans certains cas, un constat d'échec est inévitable, mais dans un contexte de suivi et d'espoir : l'école communique avec les parents pour offrir des conseils quant aux meilleures options pour l'avenir de l'enfant ayant des difficultés d'apprentissage.

Joseph Elfassi

École MAÏMONIDE

UN ENVIRONNEMENT ÉDUCATIF ADAPTÉ



Mme Lucienne Azoulay,
Directrice générale

L'effet m'est troublant lorsque j'entre à l'école Maïmonide pour un entretien avec Lucienne Azoulay. C'est que je n'y ai pas mis les pieds depuis douze ans, et que l'école m'est particulièrement familière. Sa cour, son entrée marquée par deux dalles de béton, son corridor, son gymnase et ses escaliers qui mènent au bureau de la directrice. J'ai l'impression que rien n'a changé. Je me trompe.

Dans les classes se trouvent des smartboards, des tableaux interactifs permettant aux élèves d'étudier de façon moderne : ils peuvent y reconstituer le Canada, compléter des dictées et apprendre différemment. Un de ces tableaux (forts coûteux) était en attente dans la petite bibliothèque que j'utilisais jadis. Ceux-ci sont, évidemment, les manifestations matérielles d'un changement de cap que l'école a pris depuis quelques années pour s'adapter aux besoins des élèves ayant des difficultés d'apprentissage.

« En fait, l'École Maïmonide est en ligne directe avec la mission de l'École Québécoise qui est d'instruire, de socialiser et de qualifier en différenciant la pédagogie, en diversifiant les parcours scolaires et en offrant un environnement éducatif adapté » assure Mme Azoulay, enthousiaste à l'idée de pouvoir aider des élèves en difficulté qui pouvaient autrefois être considérés comme simplement « paresseux » ou même être complètement ignorés.

Selon la directrice, on retrouve des enfants aux prises avec des difficultés d'apprentissage dans chaque classe et avec des défis différents : on parle de difficulté à calligraphier, à décoder, à mémoriser. On parle ici de problèmes mineurs qui, avec l'aide appropriée, disparaissent. Il existe aussi, et cela varie d'année en année, d'élèves ayant des troubles d'apprentissage comme la dyslexie, la dyscalculie et la dysorthographe. Le dépistage se fait à l'aide d'une orthopédagogue qui évalue les capacités des élèves après trois visites à la maternelle, après quoi il y a diagnostic. Des suivis peuvent se faire au primaire avec l'appui de professeurs et de tests ponctuels.

Pour les parents, cela peut être une nouvelle difficulté à accepter, mais « ils sont soulagés de partager le lourd fardeau avec des professionnels qui vont aider à améliorer le quotidien scolaire de leur enfant », affirme Mme Azoulay, qui assure que l'école fait tout son possible pour permettre à toute famille d'avoir accès à une éducation juive de qualité.

Concrètement, l'aide pour les élèves en difficulté d'apprentissage se manifeste avec la présence de deux travailleuses scolaires sur chaque campus, une pour le primaire et une seconde pour le secondaire ainsi que deux orthopédagogues. « Nous utilisons aussi les services d'une ergothérapeute, d'une orthophoniste et nous avons augmenté le temps d'assistance dans les classes » affirme Mme Azoulay, qui ajoute l'utilisation de services ponctuels pour les évaluations psychopédagogiques à la liste des personnes ressources pour les élèves. Cependant, la directrice de l'école souhaite que ces professionnels passent plus de temps à l'école, un souhait pas toujours facile à réaliser, question budget.

« Depuis deux ans, un de nos campus a pu bénéficier d'une subvention de BJEC », aide financière qui a permis d'augmenter les heures de services, mais, ajoute Mme Azoulay, « nous souhaitons qu'elle soit maintenue non pas sur un seul campus, mais sur les deux. » Quant au soutien financier de l'Agence Ometz, il permet de mettre en place des stratégies pour certains enfants en défrayant les coûts de cours privés, de services de tutorat et d'évaluation psychopédagogique à coût réduit.

Le possible renvoi d'élèves avec ces difficultés est un processus déchirant qui dure de deux à trois ans : lorsque l'on voit que le progrès est impossible avec les ressources mises à la disposition de l'élève par l'École Maïmonide, le changement d'école devient nécessaire. « C'est vraiment le dernier recours et celui que nous ne faisons pas de gaieté de cœur », déplore-t-elle.

Tandis que l'École Maïmonide s'enorgueillit, comme toujours, de ses élèves qui réussissent et reçoivent des prix, ce n'est que récemment que les élèves aux prises avec des difficultés d'apprentissage peuvent profiter de ressources et de méthodes alternatives d'enseignement. Une réalité qui n'existait pas il y a douze ans, lorsque j'étais assis dans ces classes et que le cours uniforme distinguait les élèves brillants des « paresseux » et « nuls » qui, on l'apprend aujourd'hui (vaut mieux tard que jamais), font simplement preuve parfois d'intelligence différente.

Joseph Elfassi

Yeshiva Académie YAVNÉ

L'AVANTAGE DES PETITES CLASSES



Rabbin Samuel Mellul,
directeur

Rabbin Samuel Mellul est directeur de la Yeshiva Académie Yavné. Il a noté, dans les cinq à six dernières années, une prise de conscience collective concernant les élèves avec des difficultés d'apprentissage. Depuis, un orthopédagogue spécialisé fait trois visites par année aux élèves de maternelle, et ce grâce à BJEC (Bronfinan Jewish Education Centre), pour évaluer s'ils ont des troubles d'apprentissage. « On essaie d'affronter le problème dès le début », affirme le Rabbin Samuel Mellul. En réponse à cela, les parents peuvent signer un formulaire qui donne leur accord pour que l'enfant puisse suivre des cours de rattrapage.

Pour sa part, l'Agence Ometz envoie une travailleuse sociale un jour et demi par semaine et offre certains rabais sur les tests de dépistage aux parents en situation de précarité financière. Ces rabais permettent d'économiser beaucoup d'argent sur ces tests généralement coûteux (entre 1 500 \$ et 2 000 \$).

Certains des enfants ayant de lourds problèmes vont d'habitude à l'école Vanguard, une école dont la mission est « d'offrir à chaque élève ayant des difficultés graves d'apprentissage une formation favorisant la réussite scolaire, le développement de son estime de soi, l'atteinte de son plein potentiel et son intégration harmonieuse dans la société. » Cependant, pour faire suite au fait que l'école ne suit pas tous les règlements en matière de judaïsme, les parents orthodoxes de l'école Yeshiva ont demandé une alternative. Résultat : l'inclusion d'un programme Vanguard à l'école, lequel permet aux étudiants ayant des troubles d'apprentissage (9 au primaire, 10 au secondaire) de suivre un horaire spécifique avec un accès direct à un orthopédagogue de 8 heures par semaine.

Cependant, le Rabbin n'est pas un grand fan de la méthode qui implique que l'enfant sorte des classes. « J'ai l'impression que c'est difficile pour l'estime de soi de l'enfant. Il se dit qu'il est différent, qu'il n'est pas bon », relate-t-il, préférant l'approche de l'instruction différentielle. C'est une méthode qui vise à adapter son enseignement aux différents besoins des élèves dans une même classe, même s'ils sont à des niveaux d'apprentissage différents. « Je sais que la majorité ne sera pas d'accord avec moi, mais je préfère que les élèves restent dans la même classe. On aimerait ça dans le futur. »

Les classes de la Yeshiva Académie ont la caractéristique d'être assez petites. Les classes ont en moyenne 12 à 18 étudiants, puisque les garçons et les filles sont séparés. Un avantage, selon le directeur de l'école, puisque cela permet aux professeurs de passer plus de temps, d'emblée, avec chaque élève ayant ou non des troubles d'apprentissage.

Quant aux parents, ils sont impliqués dans l'éducation scolaire de l'enfant. En plus des réunions parentales bisannuelles, il y a des rencontres fréquentes et les parents contactent l'école régulièrement ; ils sont également appelés à intervenir en cas de problèmes plus ponctuels.

Lorsque certains enfants ont des problèmes de discipline, l'école arrive généralement à régler la situation avec les parents. Cependant, lorsque des troubles d'apprentissage sont mêlés à des problèmes de discipline, les élèves font face à un renvoi. C'est arrivé dans le cas de deux élèves qui ont été appelés à suivre des thérapies, pendant lesquelles l'école les suivait de très près. Après une année, il y a tentative de réintégration dans l'école pour que l'enfant rattrape le groupe et poursuive son éducation juive à temps plein.

Joseph Elfassi

POUR QUE LA VIE SOIT BELLE!



Votre CRDI-TED...
www.centremiriam.ca

Une personne de votre famille est atteinte de déficience intellectuelle
ou d'un trouble envahissant du développement ?

Appelez au 514 363-8726

Obtenir des services efficaces pour enfants ou adultes peut être facile.

The United Talmud Torahs / *Herzliah* Experience Vivez l'expérience Talmud Torahs Unis / *Herzliah*

Preparing our students
for success in today's
global world

Nous préparons nos élèves
à réussir dans le monde
d'aujourd'hui

SECTION
FRANÇAISE ET/
AND ENGLISH
SECTION

UTT TTU

KINDERGARTEN • ELEMENTARY PRÉSCOLAIRE • PRIMAIRE

514-739-2297

Herzliah

HIGH SCHOOL • ÉCOLE SECONDAIRE

514-739-2294

www.utt.qc.ca

The education that makes a difference. For life. • L'éducation qui fait la différence. Pour la vie.

Pour célébrer les plus beaux moments de votre vie

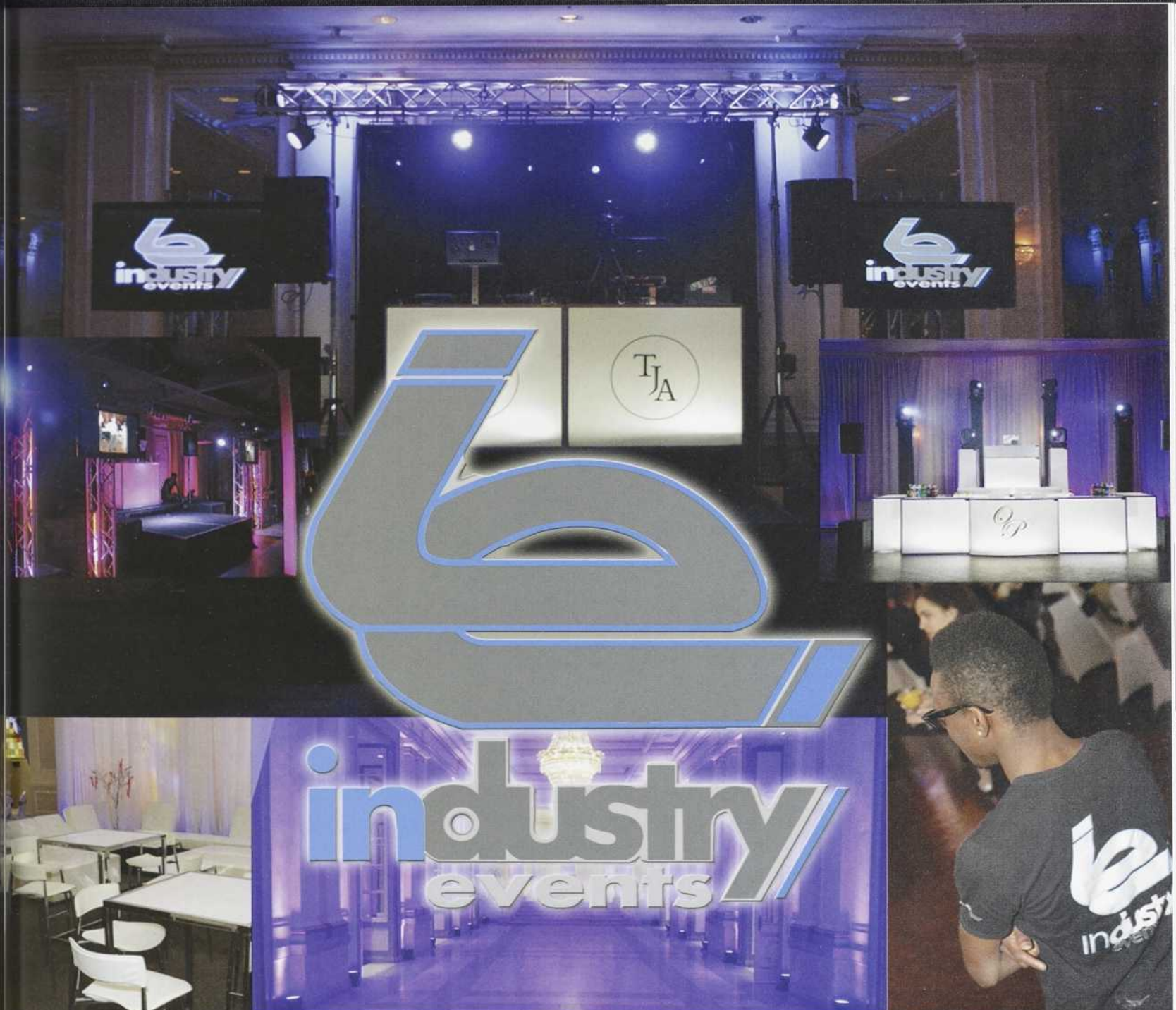
CHAGALL

To celebrate the timeless moments of your life

SALLE DE RÉCEPTION GLATT KASHER
AU CŒUR DE COTE ST-LUC
COMPRENANT 600 PLACES ASSISES
SERVICE TOUT COMPRIS

OUVERTURE ÉTÉ 2012

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS,
VEUILLEZ NOUS CONTACTER AU 514.241.6880



DJs/ANIMATEURS/ÉCLAIRAGES/
LOCATION HAUT DE GAMME

DJs/MCs/LIGHTING DESIGNS
& HIGH-END RENTALS

DJ YQ-C

commandité par/sponsored by **DIESEL**

Renseignements/Informations

514.816.2019

info@industryevents.ca

www.industryevents.ca

PUBLIREPORTAGE

:: MARC ET SHARON ELBAZ, R. GIORGI

UN PROJET NOVATEUR À LA MESURE DE TROIS ENTREPRENEURS DYNAMIQUES :

Vous prévoyez d'organiser des fiançailles, un mariage, une Brith Mila, une Bar Mitzva ou tout simplement une fête d'anniversaire. Pourquoi courir inutilement d'un endroit à l'autre à la recherche d'une salle, d'un traiteur, d'un service de bar, d'un décorateur, d'un fleuriste, d'un orchestre et last but not least d'une institution financière capable de vous prêter de l'argent pour réaliser votre projet ? Le groupe Hyatt-Réceptions Cachères s'occupera de tout, un service complet de A à Z.

Sous la direction de Marc Elbaz, son fils Sharon, le traiteur R. Giorgi, un groupe vétérinaire du service de bar, ont formé une équipe afin offrir à notre communauté un service de qualité et adapté à tous les budgets.

Qui est Marc Elbaz ? Un homme renommé, avec une expérience de 40 ans dans le métier de l'hôtellerie. Nous l'avons aussi connu au Sheraton 4 Points et ensuite au bureau chef du Sheraton mondial. Il est actuellement en charge du service de réception caché au Hyatt Regency, la plus belle et la plus moderne des salles de fêtes du Québec. Dites « Oui, je le veux » avec style et élégance dans l'un des hôtels les plus luxueux de Montréal. Tombez sous le charme de nos magnifiques terrasses paysagées offrant à la fois un panorama exceptionnel de la ville en même temps qu'un cadre raffiné pour la cérémonie nuptiale ou la séance de photos.

Le Château Royal, situé au 3500 Boulevard du Souvenir à Laval, entièrement rénové et sous une nouvelle administration, ainsi que Le Lof Hôtel, un des édifices art déco le plus prisé de Montréal. Le Loft Hôtel marie une histoire architecturale fascinante, un design et des équipements modernes. Le Loft Hôtel 334 Terrasse Saint-Denis, une adresse qui fait parler. Son but principal c'est d'offrir à l'ensemble de la communauté juive, en

fonction de leurs moyens, un service de qualité et de haute gamme.

C'est Marc Elbaz l'homme innovateur de ce projet. Il a eu l'idée de combiner plusieurs salles cachères, avec une capacité allant de 50 à 1 200 personnes, et d'en avoir l'exclusivité à Montréal.

En ce qui concerne le service de traiteur, il a fait appel au prestigieux R. Giorgi, qui, avec une expérience de 20 ans dans les meilleures salles de réception en Italie, en Allemagne, au Royaume-Uni, en Suisse et en France et également directeur des banquets au célèbre Ritz Carlton de Montréal, en connaît « un bout » sur la restauration et la haute gastronomie. Marié depuis 40 ans à une juive marocaine, il connaît également les goûts de notre communauté sépharade et sa réputation est la hauteur de ses performances en matière de présentation de ses menus.

Autre innovation dans les services offerts : Marc a obtenu la collaboration des services financiers de la Banque Nationale. Ainsi, les personnes qui organisent une simha pourront bénéficier, si elles le désirent, d'une ligne de crédit à un des taux les plus bas du marché. Ceci concerne même les jeunes mariés pour leurs achats de meubles. Incroyable, mais vrai !

Sharon, le fils de Marc, veille à l'administration de la compagnie, aux relations publiques et à la publicité.

En fin de compte, lorsque vous vous adresserez aux Groupes Hyatt Réceptions Cachères pour n'importe quel genre de célébration, c'est un service clés en main qui vous sera proposé selon vos goûts, vos attentes et bien entendu votre budget.



Hotel Hyatt Regency



Hotel Le Loft



Chateau Royal

Informations:

Marc Elbaz au 514.668.1116
ou Giorgi au 514.484.8855



LOCATION D'ÉQUIPEMENTS POUR ÉVÉNEMENTS
CELEBRATIONS
PARTY & SPECIAL EVENT RENTALS
www.celebrationsgroup.com

Un projet...
qui fait parler!

Le Groupe Hyatt Cachet
vous propose

3 lieux prestigieux



FORFAITS
CLÉ EN MAIN
AVANTAGEUX
INCLUANT

Salles - Traiteur
Bar Ouvert - Service
Musique - Divertissement
Décoration - Fleuriste
Une Suite Royale d'hôtel

FINANCEMENT

Pour faciliter vos rêves
nous vous offrons un financement
avec la Banque Nationale
à un taux privilégié

 **BANQUE
NATIONALE**
GROUPE FINANCIER

EK PERFORMANCE

SERVICE | TUNING | ENGINE REBUILDS | RACE PREP | SALES

POWER PACKAGES

NOW AVAILABLE BODY WORK

PORSCHE

LAMBORGHINI

FERRARI

AUDI



987 boxer/cayman S 320HP to 550HP
996/997 carrera/4S 330HP to 550HP
996/997 gt3/rs 425HP to 520HP
996 turbo 505HP to 1200HP
997.1 turbo 550HP to 1500HP
997.2 turbo 590HP to 650HP

LP560 580HP to 1000HP
LP640 640HP to 1300HP

F360 400HP to 450HP
F430 525HP to 720HP
F458 580HP to 650HP
F599 612HP to 650HP

R8 V8 420HP to 650HP
R8 V10 520HP to 900HP

Paint
Insurance Claim
Customization
Body Styling



WWW.EKPERFORMANCE.CA

4075 Jean Talon O. H4P 1W6 Montréal Qc. | Tel: 514-733-9404 Fax: 514-564-0436



RECARO

ADV.1



Champion
MOTORSPORTS

DECORAPH

R A P H A E L A S S A Y A G

HOUPA A PARTIR DE 200\$

NAPPES-HOUSES DE CHAISES-CENTRE DE TABLES

LOUNGES-BAR- RIDEAUX-ECLAIRAGE

VENEZ VISITER NOTRE NOUVEAU SHOWROOM

3817A DE COURTRAI, MONTRÉAL

514-341-3326



club voyages
Selectour

1 ACCUMULEZ DES MILLES AIR MILES

Obtenez 1 Mille Air Miles par tranche d'achat de \$35 (hors taxes) et échangez vos points Air Miles déjà accumulés.



2 RÉSERVEZ MAINTENANT ET PAYEZ EN 6 VERSEMENTS ÉGAUX.

Profitez de notre plan de financement à 0% d'intérêt. Appelez-nous pour tous les détails.

3 GARANTIE DU MEILLEUR PRIX!

Réservez votre forfait via notre site
www.selectour.clubvoyages.com

TOUTE L'ÉQUIPE DE **CLUB VOYAGES SELECTOUR**
OU: VOUS REMERCIE DE LA CONFIANCE QUE JE
VOUS NOUS ACCORDEZ 7

5686 MONKLAND TÉL.: 514.482.6565

UNIPRIX

39 ANNÉES À LASALLE

OUVERT 7 JOURS

NOUS VOUS OFFRONS :

- CONSULTATION EN PHARMACIE
- LOCATION DE TIRE-LAIT
- ÉCHANGES AVEC VOTRE MÉDECIN
- TRANSFERT RAPIDE D'ORDONNANCES
- PRÉPARATION DE PILULIER
- SALLE DE CONSULTATION
- RENOUELEMENT DE PRESCRIPTION EN LIGNE
- SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
- RENOUELEMENT D'ORDONNANCES PAR TÉLÉPHONE
- RÉVISION DU DOSSIER PHARMACOLOGIQUE
- SUIVI DE MALADIES CHRONIQUES TELLES QUE LE DIABÈTE, L'HYPERTENSION, LE CHOLESTÉROL ET L'ANTICOAGULOTHÉRAPIE



SHARON EVA ABITBOL
PHARMACIENNE PROPRIÉTAIRE

- BUREAU DE POSTE • LIVRAISON GRATUITE • WESTERN UNION • TÉLÉCOPIEUR • CARTE OPUS / BILLETS •
- PHOTOCOPIES • DISPILL • PHOTOS PASSEPORT ET CARTE D'ASSURANCE MALADIE • PRODUITS NATURELS •

514 363 - 4402

aeroplan

2101 AVENUE DOLLARD
PLACE NEWMAN

LIVRAISON GRATUITE
QUOTIDIENNE
À C.S.L., N.D.G ET MONTRÉAL

CULTURE

ELIETTE ABECASSIS

:: ET TE VOICI FEMME POUR TOUT HOMME



Comment peut-on adhérer intentionnellement à un système qui nous opprime? C'est la question que se pose inévitablement Anna dans le dernier roman d'Elie Samuha, « Et te voici permise à tout homme ». Anna est une femme juive, religieuse, qui tombe éperdument amoureuse de Sacha, un client charmant, laïc et curieux. Cependant, leur amour rencontre un frein monumental : tandis que le divorce d'Anna est officiel depuis trois ans au civil, son ancien mari Simon ne veut pas la voir s'épanouir et l'empêche d'avoir le guet, une sorte de répudiation dans la loi juive qui sépare officiellement le couple.

Tandis que Simon a tous les droits, Anna ne connaît que des contraintes dans la tentative d'obtention du guet. Divorcée officiellement d'un mariage depuis longtemps dénué d'amour, elle ne peut fréquenter personne sous risque d'être étiquetée femme adultère. Ainsi, elle doit vivre son nouvel amour, passionné, sain, intense, avec Sacha, en secret, comme un crime. Simon, lui, peut diffuser publiquement les photos de ses nouvelles conquêtes.

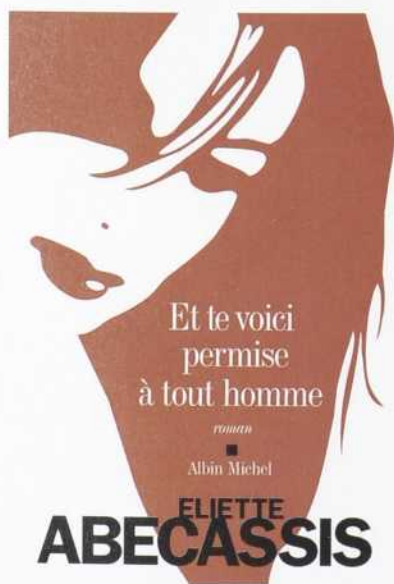
Si elle doit supplier et négocier avec des rabbins qui semblent préoccupés davantage par la durée du mariage que par le bonheur de la femme, Simon peut marchander, mentir et faire preuve de mauvaise foi sans que quiconque ne lui réprimande son attitude honteuse, pas même la famille d'Anna, opposée au divorce par principe et aucunement prête à l'aider dans sa quête de liberté. Sa fille Naomi sera utilisée régulièrement pour tenter de culpabiliser Anna et la décourager dans ses démarches.

La seule alliée d'Anna sera Eliane Élarar, une petite femme âgée qui se bat depuis trente ans contre les injustices commises envers les femmes par des hommes avares et rancuniers qui utilisent les lois de la religion pour faire souffrir leurs ex le plus possible. Pour sa liberté, Anna sacrifiera tout : son rapport avec une famille conservatrice, ses biens, sa réputation au sein d'une communauté habituée aux commérages, et même l'amour ; pour avoir ce dont elle a envie, elle doit se plier aux règles strictes et misogynes auxquelles elle se soumet volontairement, par amour du judaïsme. Pour se rapprocher de Sacha, il faudra qu'elle s'en éloigne, et ce, pendant longtemps.

Le roman est une réussite, puisqu'il enrage sur deux fronts : il nous arrive de mépriser ce système qui donne tous les droits aux hommes, qu'on ne doit pas forcer à donner le guet, et qui placera les femmes dans une situation où la loi et la communauté juives les empêchent de s'épanouir. Nous comprenons aussi la frustration de Sacha qui voit son amoureuse Anna s'enliser dans des lois, des principes et des traditions desquels elle pourrait facilement sortir. Sauf qu'il faudrait qu'elle renonce à une part de son judaïsme, ce qu'elle est incapable de faire. Même si c'est ce même judaïsme qui l'oppose à son frère, à son ex-mari et à ses rabbins.

C'est une situation difficile et injuste que vit une femme, amoureuse à la fois de son héritage culturel et religieux et d'un nouvel homme, mais incapable de vivre ces deux amours apparemment incompatibles. Un roman touchant, relatant probablement l'histoire peu racontée de nombreuses femmes, écrit avec finesse et force par Elie Samuha.

Joseph Elfassi



NAÏM KATTAN

:: LES MÉDITATIONS DU GRAND RABBIN GILLES BERNHEIM



*Rabbim Samuel Mellul,
directeur*

J'écoutais avec une vive attention, émoi et parfois avec surprise, le chabbath, à la synagogue de la Victoire, les propos du rabbin Gilles Bernheim sur la paracha de la semaine quand il était le rabbin de cette synagogue. Tout en plongeant dans le Talmud et les écrits des sages, il révélait comme s'il le découvrait, le sens d'un mot, d'une phrase du texte et conduisait à une réflexion sur les préoccupations de l'heure et sur les éternelles interrogations

Dans cet ouvrage, sans s'éloigner du Livre, le rabbin Bernheim nous fait part de ses réflexions sur ce qui nous retient et nous interpelle à longueur du temps. Il consacre plusieurs textes à la mort, au suicide, à la solitude, à l'exclusion. Dans ses méditations il se fait accompagner par les maîtres du hassidisme qu'il traduit. Sans avoir à le souligner, il fait état du particularisme et de l'universalisme juifs qui sont intimement liés, inséparables. Quand il touche au christianisme, il expose les différences sans tomber dans les comparaisons pour établir une hiérarchie. De toute évidence il est porteur des valeurs distinctives du judaïsme. Sans dénigrer le christianisme, il établit sa différence. Ainsi le dimanche n'est pas le chabbath chrétien. Il est l'eucharistie, devenue par la pratique et par la tradition le jour hebdomadaire du repos alors que le chabbath est le repos à la suite de la création dont la poursuite et l'achèvement incombent à l'homme, une conséquence de la reconnaissance divine de sa liberté. Gilles Bernheim fait référence à Curtius qui a consacré un ouvrage à Balzac ainsi qu'au romancier et essayiste sicilien Leonardo Sciascia. Ni l'un ni l'autre ne sont juifs ni ne font mention du judaïsme dans leurs écrits. Cependant, pour le penseur et philosophe Bernheim le judaïsme est présent dans diverses et multiples créations artistique sans qu'il soit nécessaire de le souligner. Pour le juif le monde est une réalité et une ouverture. Il est reçu et intégré dans une totalité. Etre juif c'est refuser d'être confiné à un îlot, c'est rejeter l'isolement.

Dans ses dernières méditations, Gille Bernheim réfère au Cantiques des cantiques. C'est le chant de l'amour dans toutes ses formes et qui appartient à toute l'humanité. Il relate ensuite les rapports entre Jacob et Esaü, lien difficile, contradictoire qui implique deux frères. Il indique la complexité et non l'impossibilité de la fraternité. Les rêves de Joseph conduisent à l'inconscient et à la psychanalyse. S'appuyant sur un maître du hassidisme, il analyse avec un éclairage peu connu que la vente de Joseph n'est pas la responsabilité de ses frères. Il serait volé par les Madianites qui l'auraient vendu aux Ismaélites. Il rejette cette hypothèse car elle modifie le sens religieux de l'évènement. Le récit montre comment le crime peut conduire au repentir et au pardon. Les plans de Dieu sont immuables et se réalisent en dépit des obstacles. « Ce n'est par une inadvertance que Joseph se trouve vendu en Egypte, c'est par la volonté délibéré de ses frères de s'opposer à la prophétie écrite dans ses songes. Mais c'est aussi par les fils de Jacob, et par personne d'autre, que doit s'accomplir ce qui a été dit à Abraham sur l'asservissement de ses descendants dans un pays étranger. C'est la descendance d'Abraham, d'Isaac et de Jacob qui sera réduite en esclavage, comme l'a été Joseph, mais comme lui, elle sera libérée, comme lui, elle sera glorifiée. L'idée fondamentale de toute l'Écriture est la libération qui préfigure la libération de l'homme »

KAMAL HACHKAR :: TINGHIR - JÉRUSALEM



Le parcours peu commun d'un jeune universitaire marocain devenu cinéaste.

C'est un parcours hors du commun que celui de Kamal Hachkar. Ce jeune marocain, né en 1974 à Tinghir dans la vallée du Todra, part à 3 ans en France avec sa mère rejoindre son père qui y réside en tant qu'ouvrier. Après une scolarité française, il étudie l'histoire à la Sorbonne et passe avec succès le CAPES (concours pour exercer le métier de professeur). Il enseigne la géopolitique à l'Université de Cergy-Pontoise et également dans un lycée de banlieue. C'est là qu'il découvre la réalité des enfants issus de l'immigration maghrébine et d'Afrique noire.

Ce n'est qu'à l'âge de 15 ans qu'il entend le mot « juif » pour la première fois, de la bouche justement d'un professeur d'histoire. Curieux de nature, il se plonge dans la lecture de nombreux livres relatifs à l'histoire des Juifs et surtout aux persécutions dont ils furent l'objet. Étant le seul enfant d'immigrés dans sa classe, il réalise ce que signifie « être l'Autre ». Il va s'intéresser également, à travers la télévision, au conflit israélo-palestinien.

Ce n'est que lors d'un voyage au Maroc dans son village natal, que son grand-père lui raconte des histoires sur ses amis juifs avec lesquels il avait fait du marché noir pendant la guerre et dont il avait partagé la prison sous les autorités françaises de l'époque. C'est ainsi qu'il découvre pour la première fois, la présence de Juifs au Maroc et les relations qui s'étaient tissées dans le village avec les Berbères musulmans.

C'est le déclic pour s'intéresser, en tant que marocain et professeur d'histoire, à l'histoire des Juifs de Tinghir, à leur exode en Israël et, par conséquent, au conflit israélo-arabe. Il

“Cet amour de la terre natale, la nostalgie des odeurs et des couleurs et le déchirement qui accompagne tout exil, qu’il soit forcé ou volontaire.”

s’inscrit à un groupe de dialogue judéo-arabe « Parler en Paix » et décide de faire plusieurs voyages en Israël pour aller rencontrer des sabras dont les parents et grands-parents sont nés à Tinghir. Ceci le conduit à fouiller dans les archives et à réaliser un film qui reste, selon lui, le meilleur moyen transportable et accessible pour développer les émotions par l’image. Cette rencontre avec des gens de la communauté juive de Tinghir, le vieux et deux générations successives qui étaient dépositaires d’une mémoire collective ne pouvaient que le fasciner. Il retrouvait parmi ces témoignages, une même démarche qui pouvait évoquer les souvenirs vécus ou légués de la vie de la communauté juive parmi les Berbères musulmans. Il a pu constater de visu cet amour de la terre natale, la nostalgie des odeurs et des couleurs et le déchirement qui accompagne tout exil, qu’il soit forcé ou volontaire. Ces gens, constate-t-il ont été arrachés à leur terre; ce qui le conduit, en tant que marocain, à s’identifier à ces exilés juifs qui ont tout quitté à l’exception de leurs souvenirs. Ces mêmes souvenirs qu’ils ont légués à leurs enfants et petits-enfants et qui expliquent, peut-être, l’engouement de plusieurs Israéliens d’origine marocaine à vouloir découvrir le Maroc.

Kamal nous avoue n’avoir jamais fait des études de cinéma et, armé de son courage et d’une inébranlable volonté de mener à bien son projet, il s’embarque dans cette passionnante aventure. Il commence par écrire un synopsis et l’envoie pendant deux ans à des producteurs dont il n’obtiendra que peu de réponses positives. Sa chance viendra lorsqu’une réalisatrice franco-marocaine, Nezha Drissi, (aujourd’hui décédée), et qui fut la fondatrice du premier festival du documentaire à Agadir, trouve le projet intéressant et met Kamal en contact avec un producteur français, Laurent Bochaut des « Films d’un Jour ». Ce dernier l’appelle et très vite s’engage à produire le film. Le financement s’avère ardu, le budget est serré et les moments de découragement nombreux. Cependant, soutenu par la Fondation des 3 cultures et par la

Fondation Hassan II par le biais du Festival des Andalousies d’Essaouira (André Azoulay et feu Simon Lévy et Edmond Amram Elmaleh), le film prend son envol et de la visibilité. Les réactions émues des gens sont encourageantes; en effet, ce n’était pas chose facile de revenir sur ce passé. M. Reda Benjelloun, directeur des programmes des 2M, prend l’option ferme de présenter le documentaire à la Télévision marocaine. Le film s’adressera – nous dit Kamal – au peuple marocain afin qu’il redécouvre la dimension juive de son histoire, et également aux communautés juives à travers le monde. Kamal, grâce à son talent et à sa détermination, a réussi à créer une synergie autour du film qui sera présenté en deux versions : 52 minutes pour la télévision, 86 minutes pour les Festivals et les salles de cinéma.

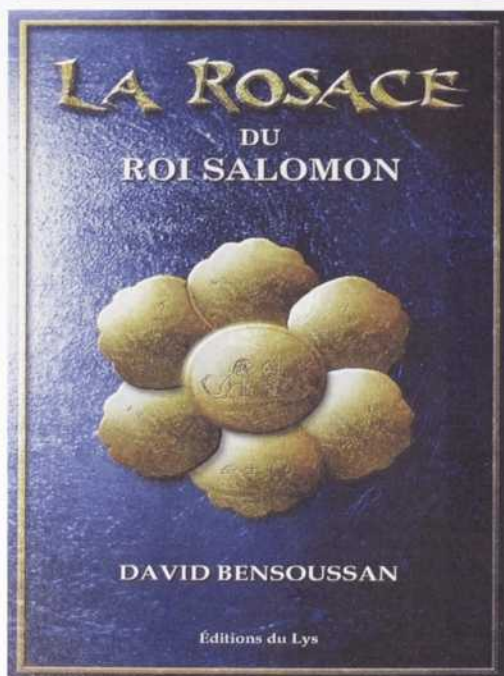
Ce film, ajoute Kamal, raconte une histoire du début à la fin. Son combat ? Faire en sorte que les dimensions juives et berbères ne soient plus éludées dans l’histoire du Maroc alors que celui-ci est dépositaire d’une culture plurielle. Mon film, conclut-il n’est pas là pour juger, mais pour trouver des territoires communs, pour un véritable vivre ensemble.

Il convient de souligner que Kamal s’est rendu 9 fois en Israël et qu’il parle l’hébreu couramment après avoir suivi les cours d’un Oulpan à Haïfa, et que chaque fois qu’il se rend dans ce pays, il se sent chez lui, car il est le symbole par excellence de l’Orient et de l’Occident. En évoquant Jérusalem, il nous la décrit comme une ville ayant une âme. Son rêve ? Aller présenter son film dans les villes périphériques d’Israël en le couplant avec un concert de musique orientale. Il reste persuadé que les Marocains, qu’ils soient juifs ou musulmans, constituent le pont naturel entre les Israéliens et les Palestiniens. Le mot de la fin : débattre oui, se battre non !

Elie Benchetrit

DAVID BENSOUSSAN

:: LA ROSACE DU ROI SALOMON



Le Dr David Bensoussan, ancien président de la Communauté Sépharade Unifiée du Québec est un écrivain prolifique, mais également un passionné d'histoire et d'archéologie. Cet universitaire, qui enseigne les sciences appliquées à Montréal, ne finit pas de nous étonner avec un dernier roman, *La Rosace du Roi Salomon* où l'intrigue archéologique fait revivre des moments intenses d'un passé souvent méconnu dans lequel s'entremêlent l'Histoire et les croyances qui ont façonné notre société. Le récit se poursuit au temps présent avec un dénouement surprenant.

Quelle est la trame de l'histoire ? Le Roi Salomon commande à son joaillier une rosace de six pétales. Chaque pétale contient une inscription partielle et est confiée à des personnes de confiance qui la transmettront de génération en génération.

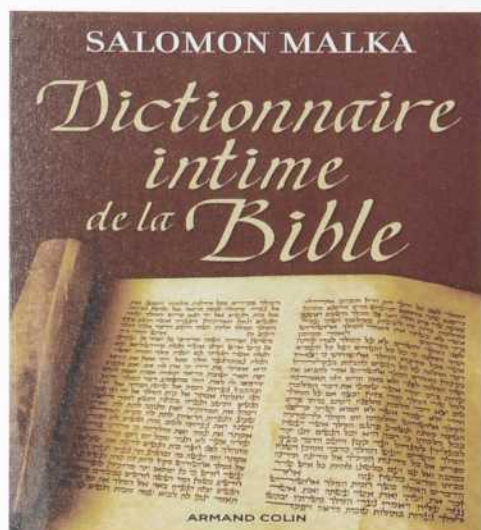
Un scientifique montréalais, également archéologue amateur, est contacté par une organisation mystérieuse qui possède des trésors d'art. Sollicité pour une expertise, il parvient à remonter la filière de l'organisation. Ses aventures l'amènent à interagir avec les services secrets israéliens, des musulmans qui prennent conscience de leur origine juive et des trafiquants d'art qui entravent ses recherches.

Le contexte général est celui d'un monde qui vit de plus en plus le choc des religions. Le scientifique réussit à retrouver les six pétales et leur message devient connu de la planète qui cherche à en décoder le secret, soit l'adresse du Jardin d'Éden. Or, ce message est à double sens. Il est décrypté alors que la planète angoissée par les conflits se familiarise avec une personnalité inspirante qui pourrait être nulle autre que le Messie.

Éditions du Lys H T T T Inc - Editionssulys.com - dulys@editiondulys.com

SALOMON MALKA

:: LE DICTIONNAIRE INTIME DE LA BIBLE



« J'ai grandi dans une famille religieuse où la Bible était omniprésente. Le mot intime me convient. L'intime relève ce qui est intérieur, ce qui est profondément ancré en soi, ce qui vous lie étroitement, ce qui vous est proche.

Il y a des livres qui sont plus intérieurs encore que soi-même. La Bible en fait partie. »
Salomon Malka

Du pain au vin, d'Abraham à Esther, de l'attente à la bénédiction, de la bonté à l'ivresse, de Samson au Roi David, de Babel à Qumran, de Job à Jonas, de Maimonide à Erri de Luca, l'auteur nous convie dans ce dictionnaire intime à une promenade biblique au gré de ses goûts, de ses lectures, de ses rencontres. Les « entrées » sont classées par ordre alphabétique.

Ici un personnage. Là une exégèse. Là encore un portrait, une anecdote, un récit.

Tous ces thèmes dessinent un parcours où la Bible et la littérature se trouvent célébrées l'une et l'autre comme une passion commune et une intimité partagée.

Journaliste et écrivain, directeur de radio, Salomon Malka est spécialiste de l'histoire du judaïsme et l'auteur de nombreux ouvrages dont *Jésus rendu aux siens*, *Monsieur Chouchani*, des essais biographiques sur Emmanuel Lévinas, Franz Rosenzweig, Vassili Grossman... Ses livres ont été traduits dans une dizaine de langues.

FANNY CHEBAT-MERLIN :: POÈME D'ADAM

ADAM

Le 6 Avril 1972
D-ieu éveilla un songe
De la forêt des rêveries
Et la Terre devint Corps
Et l'Air devint Esprit

D-ieu éveilla un songe
Pour en faire une Vie
Le Corps était la Terre
L'Esprit venait du Ciel

D-ieu éveilla un songe
Dans la nuit des soupirs
Alors que la Terre palpait
Et que les Ondes imprimaient le rythme
de la Vie

Adam tu es la Terre
Et la Terre te rappelle
Adam tu es de Ciel
Et le Ciel te sourit

Adam, Adam, agenouille-toi
Car ton songe se finit

Fanny avait 23 ans lorsqu'elle composa ce poème. Fanny était profondément juive. Elle se savait malade, lorsqu'elle écrivit ce poème. Elle mourut le 6 Mars 1973 de leucémie. Que l'on se souvienne de cet éclair de beauté, d'intelligence, de sensibilité et de générosité qui traversa la vie de ceux qui ont eu la chance de la connaître.

Traiteur
Renaissance

POUR LA DIFFÉRENCE DANS VOS ÉVÉNEMENTS



C'est avec fierté que nous participerons à la réussite de vos événements

Georges Amar : 514.731.1826

514.887.9875

INFO@RENAISSANCE.COM

575 ROYALMOUNT,
SUE 131, MONT-ROYAL, QC, H4P 1J3



Mardi 10 et 24 janvier,
Lundi 6 et 20 février
Mardi 13 et 27 mars

TAMBOUR ET DANSE

Les mouvements de danse aérobique et les
battements de tambour fusionnent pour livrer toute une séance d'exercices!

.....

5 \$ chaque session ou 25 \$ pour les 6 sessions

Pour plus d'informations, appelez

Annette 514.342.1234 (7305)

13h45 à
14h45

JOE AMAR BAR SERVICES

original cocktails and mobile bar services

- "Martini Specialist" -
- "Best Bar Service in Town" -

WORKING TOGETHER - CREATING MEMORIES

Weddings • Rentals • Catering • Corporate Events • Theme Parties

514.684.5017 - 514.993.6003

www.servicedebarjoeamar.com



For wedding professionals and couples alike – the most complete bar service for all your special events.

להכניסו בבריתו של אברהם אבינו

RABBIN MOSHE BARON

Mohel Musmach



Brit Milah selon le rite Sépharade

Méthode d'intervention sans douleurs

Suivi et visite à domicile

מזל טוב!

moshe.baron@gmail.com 514 819 9797



Me LAURENCE ACOCA, notaire
TASCHEREAU GRATTON BLAIS ACOCA, NOTAIRES

- ▶ Immobilier résidentiel et commercial :
Financement hypothécaires/Achats/Ventes;
- ▶ Ouverture de régime de protection/Homologation de mandats de protection;
- ▶ Vérification de testaments;
- ▶ Testaments/ Mandat de protection/Procurations;
- ▶ Successions;
- ▶ Contrats de mariage;
- ▶ Célébration de mariages et unions civiles;
- ▶ Vente d'actions/Vente d'entreprises;
- ▶ Bail commercial;



774 boulevard Décarie, bureau 200
Saint-Laurent, Québec, H4L 3L5

tel: (514) 748-6539 ext 32

fax: (514) 748-5495

courriel:laurence.acoca@notarius.net



VIVEZ L'EXPÉRIENCE DU YM-YWHA

- Cours de groupe les plus dynamiques en ville
- Centre de conditionnement physique à la fine pointe de la technologie
- Piscine impressionnante de 25 mètres avec 8 corridors
- Stationnement intérieur gratuit



Inscrivez-vous
MAINTENANT*
et recevez:

- Un rabais de 50% sur les frais d'adhésion
- Un mois GRATUIT**
- Chance de gagner un forfait Mise en forme d'une valeur de \$500

*L'offre se termine le 30 juin 2012


**Certaines conditions s'appliquent

YM-YWHA Montreal Jewish Community Centres
Ben Weider JCC • 5400 Westbury Ave.
(514) 737-6551 • www.ymywaha.com



Côte-Ste-Catherine, Snowdon

MIYA FLEURISTE 514.546.8214

Suivez-nous sur
Follow us on 

B''H



MIYA décore vos émotions.



Miya fleuriste décore toutes vos émotions:
Mariages, bar-mitsvot, naissances, showers, anniversaires,
fête de bureau, fêtes des secrétaires...

Vous désirez égayer vos entreprises?

Miya fleuriste vous propose ses services de décoration sous forme
d'abonnement mensuel et hebdomadaire avec:

- Des compositions de fleurs artificielles.
- Des arrangements de fleurs naturelles.
- Des plantes vertes ainsi que le service d'entretien.



miyafleuriste@yahoo.com

JetSet *Voyages*



*Un Nouveau "Look"
pour mieux vous servir*

Alain Look
Conseiller en voyages
alainlook@yahoo.ca

2590, Jean-Talon Est, Montréal (Québec) H2A 1T9
Tél.: (514) 572-4828 Fax: (514) 847-1293

flyers /// cartes d'affaires /// affiches /// retouche de photos /// publicités TV /// brochures /// webdesi



www.oritmixcreativ.com

phil@oritmix.com

514.465.5576



Le design sur mesure



Victoria Gift Shop

Set sacs en velour

Talith 100% laine



SPECIAL FORFAIT
BAR-MITZVA:
Tefillin, Talith, Sacs
*\$360



*Offre valable pour un temps limité



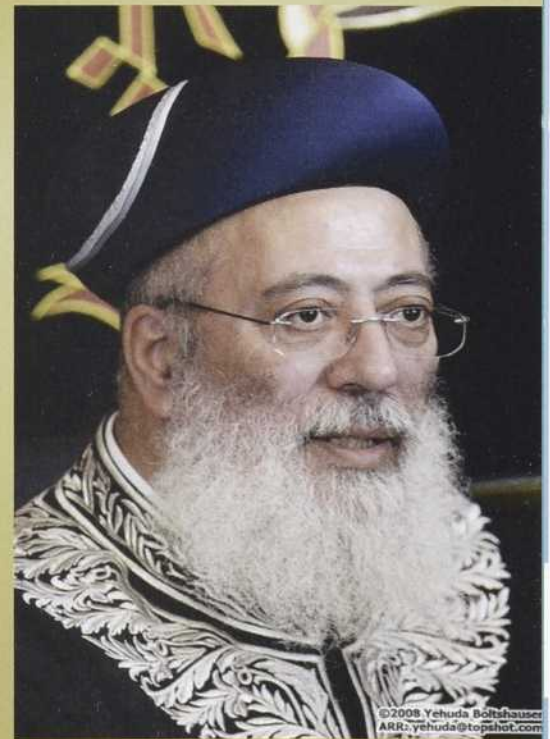
Tefillin Cashere de Qualité

5875 Victoria Avenue Tel: 514 738-1414
bouzaglo.com / info@bouzaglo.com



Le centre Sepharade de Torah Laval

*aura l'immense privilège de recevoir le Rishon Letsion,
Rabbi Shlomo Amar Chelita qui nous fera l'honneur
de venir d'Israël présider la soirée du Gala Hommage
au Rabbin David R. Banon Chelita
pour ses 25 années de service à la communauté*



La date et le lieu seront annoncés ultérieurement

©2008 Yehuda Boltshauser
ARL: yehuda@topshot.com



LES RÉSIDENCES CALDWELL

Pourquoi vivre SEUL ?



Les Résidences Caldwell offrent des logements subventionnés dans un environnement communautaire sécuritaire à des personnes autonomes de 50 ans et plus ayant des revenus bas ou modérés.

Nos immeubles sont situés à Côte St-Luc et dans la région de Snowdon près du Centre Juif Cummings pour Aînés.

- Sécurité
- Système d'extincteurs à travers l'immeuble
- Services de nettoyage sur demande
- Activités récréationnelles et éducationnelles
- Programme d'exercices
- Célébrations de fêtes
- Oneg Shabbat
- Proche de centres d'achats, autobus, metro, pharmacie, banque, CLSC de quartier et synagogues

Pour plus d'informations
téléphonez aux
Résidences Caldwell

**5750 Ave. Lemieux
Montréal**

514-737-7774

Membre constituant de la
Fédération CJA

Agence Immobilière
GROUPE IMMOBILIER
LONDONO
REALTY GROUP INC

Courtier Immobilier
JACQUI DAHAN

4150 Sherbrooke O., Suite 201
Westmount, QC, H3Z 1C2
cell: 514-240-1707
bur: 514-937-1717
fax: 514-937-2717
jacqui@londonogroup.com
www.jacquidahan.com



AMMAR COUSINEAU TÉLIO HADID
COMPTABLES AGRÉÉS / CHARTERED COUNTANTS

Moise Hadid, CA
ASSOCIÉ - PARTNER

Membre de / Member of
Constantin International

1 Westmont Square, bureau 250
Montréal, Qc, H3Z 2P9

T. 514.931.4411
F. 514.931.3066

Dir. 514.931.6818 # 222
mhadid@acth.ca | WWW.ACTH.CA



**VISION
HYPOTHÉQUE**
Agence hypothécaire

David Perez

Courtier Hypothécaire

T: 514-967-5044

F: 514-313-5677

www.davidperez.ca

info@davidperez.ca

Voyages GARTH ALLEN MARKSTED Travel



MAGUY SUISSA

Travel Consultant / Conseillère en Voyage

8260 Devonshire, Suite 210, Montréal, Qc, H4P 2P7

Tel : 514-344-8888 # 284 - Fax : 514-344-5452

Cell : 514-833-3318 - E-mail : maguy@gam.ca

Web : www.gam.ca

ANN.MALKA

Real Estate Broker

514.606.8784

Matching Homes to Lifestyles



FINE HOMES & ESTATES
PROPRIÉTÉS DE PRESTIGE

Century21
vision
Real Estate Agency

ann.malka@century21.ca

www.anmalka.com



CHEZ MEHADRIN INC. ,

ous pensons que notre succès s'est construit grâce
à dévouement de nos services pour la clientèle.
otre objectif est d'offrir à nos consommateurs,
ne gamme de produits aussi vaste qu'exceptionnelle.
est pourquoi Mehadrin a su se distinguer depuis si
ngtemps.

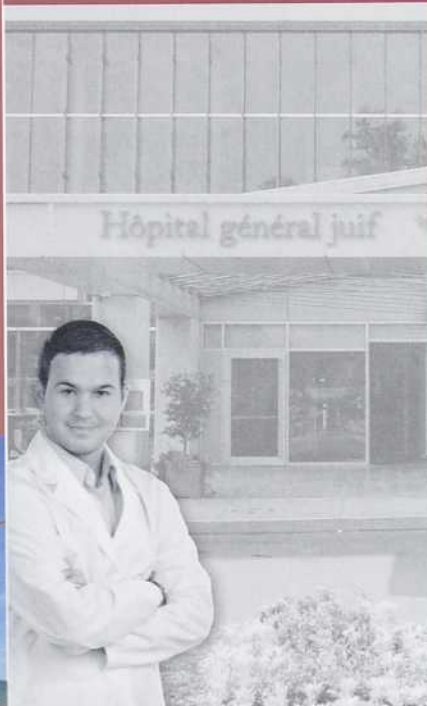


LES PRODUITS LAITIERS MEHADRIN INC.
514-341-0758

Mehadrin



CONTACTEZ-NOUS DÈS AUJOURD'HUI
POUR TRANSFÉRER VOTRE DOSSIER !



NOS SERVICES

- > Livraison gratuite de vos médicaments à domicile
- > Transfert d'ordonnances provenant d'autres pharmacies
- > Renouvellement de vos ordonnances en ligne
- > Gestion de la médication sous forme de pilulier (Dosette, Dispill^{MC})
- > Préparation de seringues d'insuline
- > Suivis et tests de dépistage (tension artérielle, diabète, cholestérol)
- > Communication avec vos médecins
- > Service rapide et personnalisé

Pharmacie
Emmanuel Abikhzer

3755, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal
Hôpital général juif, entrée Côte-Sainte-Catherine
514 788-6422 • AbikhzerE@groupeproxim.org

Pharmacien-propiétaire
affilié à

Proxim



NAOT



Belle, de la tête aux pieds



elle nous
ressemble



la
résidence
salomon
résidence spécialisée pour aînés

Activités récréatives

Services Cachers (KSR)

Synagogue (offices réguliers)

Avec ses nouveaux services
personnalisés et adaptés aux sépharades
elle est vraiment à l'image de notre communauté

Contactez-nous dès maintenant au 514 735-8276

Aides Financières
disponibles



la
résidence
salomon



DIVERS

LA CSUQ HONORE :: YOLANDE COHEN



le Consul général de France, M. Bruno Clerc remet personnellement à Yolande l'attestation officielle

Le 9 janvier dernier, la CSUQ honorait lors d'un cocktail, notre amie Yolande Cohen, historienne et professeur à l'UQAM, à l'occasion de sa nomination au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur par la République française. Sa famille, ses nombreux amis et de nombreux leaders de la CSUQ étaient présents à cet événement convivial qui eut lieu dans les salons du Cercle, club privé. Parmi les dignitaires présents se trouvaient le Consul général de France, M. Bruno Clerc et son épouse, l'Ambassadeur de Sa Majesté le Roi du Maroc et son épouse, le Dr Victor Goldbloom ancien président du Congrès Juif Québécois, Mme Phyllis Lambert fondatrice du Centre Canadien de l'Architecture et le professeur Jean-Charles Chebat.

Lors de cette soirée très conviviale, le Consul général de France remet personnellement à Yolande l'attestation officielle de la plus haute distinction accordée par la France signée par le président de la République, M. Nicolas Sarkozy.

PINO Photographie

Pinhas Rosillio
Photographe

514-990-4912
514-341-4912
rosillio@bell.net



Agence immobilière
GROUPE IMMOBILIER
LONDONO
REALTY GROUP INC

Courtier Immobilier
CHANTAL BOUZAGLO

4150 Sherbrooke O., Suite 201
Westmount, QC, H3Z 1C2
cell: 514-290-9490
bur: 514-937-1717
fax: 514-937-2717
chantal@londonogroup.com
www.chantalbouzaglo.com



A Happy and Healthy New Year to all our friends and clients
Nos vœux les plus chaleureux de santé, joie et prospérité pour la nouvelle année



Seymour Alper Inc.
Simon RIMOCK

DAMAGE INSURANCE BROKER AND GROUP | LIFE INSURANCE BROKER
COURTIER ASSURANCE DOMMAGES | ASSURANCE VIE | ASSURANCE COLLECTIVE

1-800-264-3435

T 514 737-3434 x 305



LES SERVICES DE BAR JODAN

Daniel Acoca

CONSEILLER POUR TOUT GENRE DE RÉCEPTION
DIVERTISSEMENT:

Les tours de magie de nos serveurs au bar
et aux tables vont surprendre, fasciner et faire rire
vos invités toute la soirée.

Tél.: (514) 737-4019 • 261-3543



Créations Sultan

Robes de Henné
Vente et Location

Molly Sultan
(514) 738-6517

www.SultanCreations.com
molly_sultan@yahoo.com



PAPETERIE les entreprises

Produits de Bureau • Imprimerie • Ameublements • Estampes

MICHEL ILLOUZ
Executive Sales Rep.

2695, boul. Pitfield, Ville St-Laurent, Qué. H4S 1T2
Tél.: (514) 333-8719 • Cell.: (514) 909-5998 • Fax: (514) 333-0838
Email: michel@ple.qc.ca • www.ple.qc.ca



6915 Querbes, Montréal, Québec, H3N 2B3



T. 514.270.5567
F. 514.270.5041

1.800.268.5567

contact@homemadekosher.ca
WWW.HOMEMADEKOSHERBAKERY.COM



ASSOCIATION HÉBRAÏQUE DE PRÊTS BÉNÉVOLES

6525, boulevard Décarie, bureau 202
Montréal (Québec) H3W 3E3

T. 514.733.7128 info@hflamtl.org
F. 514.733.3698 WWW.HFLANTL.ORG

PHARMAPRIX

Sarah R Ettedgui & David Banon
Pharmaciens propriétaires

500, boul. Cavendish, suite D12
Côte-Saint-Luc, QC, H4W 2T5

Joyeuses fêtes de Pessah

Tél. : 514 484 8463
Télec. : 514 484 7568
fphx008@pharmaprix.ca
www.pharmaprix.ca



« Bonne journée et à bientôt ! »
9299 Park Avenue
Montréal | QC | H2N 2A2

Tél. 514 383 9299
Fax. 514 382 2233

CARNET



NAISSANCE

« Mon petit-fils est né sous une belle étoile le 16 décembre 2011, il a été nommé Mika Michael David. Mazal Tov aux heureux parents Charles Ohayon & Gina Cutler. Les petits cousins Gabrielle & Benjamin ainsi que leur Nana sont très heureux de l'accueillir dans la famille.



Silvia Felici et Otto Martinez ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils Abraham Yishai né à Montréal le 7 septembre 2011.

Un grand Mazal Tov aux heureux parents et à la grand-mère Simone Felici, la sympathique secrétaire de Petah Tikva.

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance le 18 janvier 2012 à Montréal de :

Itshak-Moshé Bitton

Fils de Benjamain et Jennifer Bitton

Frère de : Ness-Mordechai, Eliana-Simcha, Tehila-Hanna et Odaya-Rachel

Un grand Mazal Tov aux heureux parents

Aux grands parents : Mimy&Maxime Bitton, Claudine&Isaac Chetrit

Arrières grands-mères : Anita Sabbah et Freha Chetrit

ANNIVERSAIRE

Nous avons le plaisir de vous informer que Annette et Michel Abitbol ont fêté leur 65ème anniversaire de mariage, Mazal tov et longue vie au couple.

DÉCÈS

Adendum

Dans le carnet du numéro de décembre de LVS., il a été omis de signaler à la rubrique du décès de M. Elie Dahan Z.L que parmi les frères du défunt, Amir et sa sœur Esther devaient y figurer. Dont acte.

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès subit de Sion (Sam) Benlolo Z.L beau frère de notre collègue Toby Benlolo, survenu à Montréal le 25 janvier 2012. Il laisse dans le deuil sa compagne Fatia, ses filles Annie Israel et Valérie Wugalter et leurs enfants, ses frères Armand, David, Victor, Gabriel, Daniel et sœurs Yvonne Acoca, Babette Maman, Léa Greenspoon, Brigitte Palus.

Il était également le frère des regrettés Emile Z.L et Ruth Harrouch Z.L .

C'est avec une immense tristesse que nous annonçons le décès de Mme Simone Madar née Abehsera Z.L, survenu le 8 Janvier 2012.

Mme Madar était la maman et belle-mère de Arlène et Henri Abitan

Herbert Madar et Claudine Prud'homme Bernard et Anne Madar

Jean et Nancy Madar.

Grand-mère de Judith Abitan, Ingrid Abitan et Ygal Benabou, Alexandre Abitan, Stacy et Jaclyn Madar.

Amanda, Brittany et Matthew Madar et Savannah Madar Arrière-grand-mère de Gabriella Simone Benabou. Elle restera gravée dans cœurs à jamais et sa voix continuera d'influencer nos pensées et nos actions

Les professionnels de la CSUQ ont la tristesse d'annoncer le décès de Madame Jocelyne Choukroun, née Bentolila Z.L, survenu à Montréal le samedi 3 mars 2012.

Nous adressons à notre ami et collègue Eric Choukroun ainsi qu'à sa famille nos plus sincères condoléances et l'expression de notre affection.

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès de Mme Hanina Amar Z.L survenu à Montréal 18 décembre 2011 à l'âge vénérable de 111 ans

Elle laisse dans le deuil ses enfants Emile, Deborah, Georgette ainsi que ses petits enfants

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès de Mme Esther Bentolila Z.L , veuve de M. Yehuda Amram Z.L , survenu à Montréal le 22 février 2012. L'inhumation a eu lieu à Natanya en Israël, Elle laisse dans le deuil ses enfants Jacques, Jaime, André, Meir, Marie, Leah et Salvador ainsi que ses petits enfants.

Son épouse Hilda, née Suissa,

Ses enfants Astrid et David,

Son frère Hubert de Montréal,

Sa sœur Claudette de Paris,

Vous font part du décès de leur regretté : Paul Nataf Z.L

Survenu à Montréal le 18 janvier dernier, et remercient tous ceux qui se sont joints à eux pour cette triste occasion

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès de M. Maurice Benizri ZI survenu à Montréal le 14 janvier 2102. Il laisse dans le deuil son épouse Élyane, sa fille Valérie et son époux Jimmy Israel, ses petits enfants Megan, Noa et David Moshé a qui leur papi manque beaucoup, ses frères et sœurs, Albert, Gabriel, Dody Hasson (Montréal), Messod (Israel) Simon

(Lyon) et Lulu Cohen.(Paris) Papa, Papi, nous ne t'oublierons jamais , tu resteras éternellement dans nos cœurs. Que ton âme repose à Gan Eden Amen!

La famille remercie l'ensemble des rabbins et de la communauté pour leur présence, leur soutien moral et l'affection témoignés lors de cette triste épreuve. Un grand merci à tous les donateurs à la Fondation du Cancer, à ceux qui ont planté des arbres en Israël en sa mémoire ainsi qu'à tout le staff de l'Hôpital général juif.

LES CIMETIÈRES

ARRANGEMENT FLORAL PRÉPAYÉ

Gardez intacte la mémoire
de vos êtres chers
Jours après jours

Pour plus d'information
appelez au 514 735 4696
bdh@barondehirsch.com

BARON DE HIRSCH INC.

Back River Memorial Gardens inc.

2011

Commandes
pour les décorations florales
postées le 17 janvier 2012

Afin de remplir toutes les demandes,
les commandes devront
nous être parvenues avant le 30 avril.

Si vous n'avez pas reçu votre bon
de commande, appelez le bureau
du cimetière au 514 735 4696,
du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30

ETERNAL MONUMENTS

ERIC SUISSA

Président

OFFICE: 514 658-9355 CELL: 514 655-3328

5477 PARE, SUITE 101, MOUNT ROYAL, QC H4P 1P7

eternalmonument@gmail.com

www.eternelmonuments.com

HEVRA KADISHA

de Rabbi Shimon bar Yohay

Confrérie du dernier devoir

URGENCE ?

Appeler M. David Benizi

Cell. : 824-7573

Domicile : 488-8113

Nous informons la population que la Communauté
Sépharade Unifiée du Québec possède un cimetière
communautaire à Beaconsfield avec des lots à prix
très abordables.

Pour toute information
appelez Élie Benchetrit au 731-3334

Tradition familiale



Au service de la communauté montréalaise depuis 90 ans,
la famille Paperman vous garantit des services funéraires
empreints de dignité et conformes à la tradition.

Paperman & Sons

(514) 733-7101

3888 Jean Talon West • Montréal, QC H3R 2G8 • www.paperman.com



The new 911. Porsche identity.
The new Boxster. Spirit, declared.

Find out more about our brand-new Porsche 911 and Boxster at Porsche Prestige.

Porsche Prestige, we go out of our way for you.

Porsche Prestige

(514) 356-7777
3535 Cote de Liesse
Montreal, QC H4N 2N5
1-866-499-8911
www.porscheprestige.com
www.porsche-prestige.porschedealer.com



PORSCHE